



Gabriel Escalmel

La bonne planète

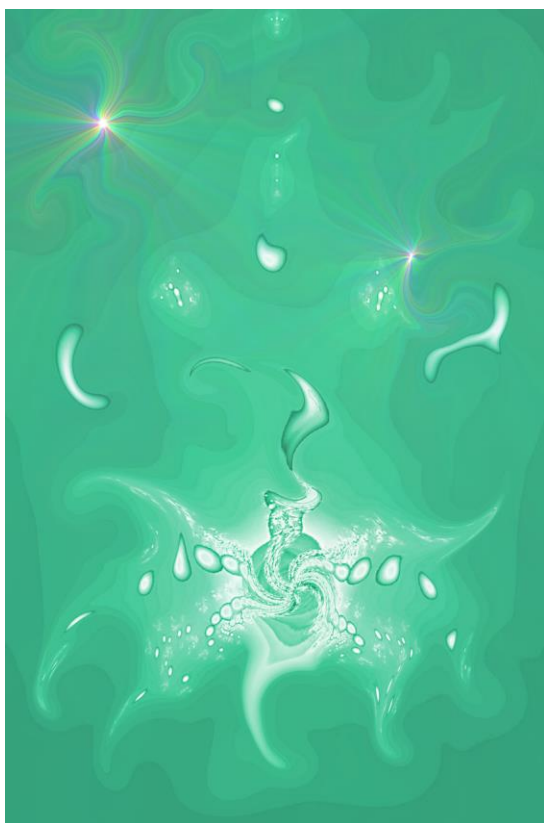
Journal
d'un
extraterrestre

Fondation littéraire Fleur de Lys

Gabriel Escalmel

La bonne planète

Journal d'un extraterrestre



Sociologie - Histoire - Psychologie

Fondation littéraire Fleur de Lys



Fondation littéraire Fleur de Lys

La bonne planète,
Journal d'un extraterrestre,
Sociologie - Histoire - Psychologie
Gabriel Escalmel,
Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, juin 2020, 239 pages.

Édité par la Fondation littéraire Fleur de Lys, organisme sans but lucratif, éditeur libraire québécois en ligne sur Internet.

Adresse électronique : contact@manuscritdepot.com

Site Internet : <http://manuscritdepot.com/>



Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Disponible uniquement en versions numériques PDF.

ISBN 978-2-89612-587-6

© Copyright 2020 Gabriel Escalmel

Illustration en couverture : © 2020 Gabriel Escalmel

Dépôt légal – 2^e trimestre 2020

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Dédicace

Cette dédicace est destinée à deux groupes de personnes.

Tout d'abord, je veux m'adresser à tous ces gens, hommes, femmes et enfants, qui, comme moi, ont l'impression de n'être pas nés sur la bonne planète. Elles évoluent, comme moi, comme des atomes perdus qui suivent un mouvement brownien, plus ou moins au-dessus du sol terrestre. Nous formons depuis des siècles une communauté invisible de personnes isolées dans leur solitude, sans comprendre complètement notre origine extraterrestre.

Aux terriens maintenant, je veux leur dire qu'il ne faut pas désespérer ; le monde est en train de changer en profondeur, j'en suis témoin. Déjà, le futur de cette fin des temps a commencé à se concrétiser, ici et là, dans plusieurs pays de la planète Terre ; certes, il y a encore de nombreuses forces de résistance. Un jour, quand les hommes et les femmes auront atteint les niveaux de pacification, tous les habitants de la Terre mettront leur énergie à contrôler le climat, à réduire les catastrophes climatiques, à prévoir les pandémies, à guérir les maladies grâce aux connaissances en génétique ; ils apprendront à être heureux, à faire silence, à réduire leurs rythmes effrénés, à posséder moins, à être, tout simplement. Dans le grand village terrien, toutes les personnes, formant désormais une vaste communauté noosphérique, basée sur le partage des ressources et des connaissances, pourront, selon leur volonté individuelle, communiquer avec toute autre personne sur la Terre, comme dans une grande famille. Soyez patients, car cela pourrait prendre encore quelques siècles.

Avertissement

Essai et pandémie

J'ai débuté cet essai il y a quelques années, puis je l'ai mis de côté ; j'en ai repris l'écriture vers le mois d'avril 2019. Et puis est arrivé un troisième cancer dans ma vie ; j'ai été opéré en mars 2020 en pleine pandémie du fameux virus dont tout le monde parle sans arrêt. J'ai poursuivi l'écriture vers le mois d'avril 2020 durant ma convalescence.

Étant donné le ton et le style de mon essai, j'aurais pu facilement amplifier, de manière encore plus dramatique, mes observations et mes réflexions, mais je ne l'ai pas fait. Le mot « pandémie » n'apparaît pratiquement pas dans cet essai.

Préface

Chers lecteurs et chères lectrices, vous serez peut-être surpris de voir qu'il n'y a pas dans ce cinquième essai, l'avant-dernier si la santé me le permet, ni de sources clairement indiquées, ni de bibliographie, pour appuyer mes réflexions, voire mes affirmations. Cela ne veut pas dire que je n'ai pas fait de recherches, bien au contraire. Mais j'ai fait le choix, à cette dernière période de ma vie, de faire la synthèse de mes nombreuses hypothèses de réflexions, échelonnées sur plusieurs décennies.

Il fut un temps, à l'époque de mes sept ans d'université, où la production d'une thèse exigeait des règles très strictes pour la présentation d'une thèse. Il fallait que celle-ci contienne de nombreuses citations, elles-mêmes appuyées par autant de références, sans compter une abondante bibliographie (d'œuvres vraiment lues). Donc, pas question pour moi de prendre les allures d'une démarche doctorale.

La bonne planète

J'avoue, au niveau de mes lectures, que j'ai une véritable passion pour les « briques »¹ qui résultent, soit de toute une vie de compétence et de recherches, soit d'un abondant travail de recherches ; dans tous ces cas, la section des notes de chapitres et la bibliographie occupent une part importante du livre. J'ai beaucoup d'admiration pour ces auteurs, mais je me demande toujours comment ils ont pu faire pour lire, noter, assimiler des milliers de pages de centaines de sources. S'il s'agit d'une œuvre de synthèse, de maturité, après des décennies, alors le résultat est compréhensible ; par contre, si l'auteur est plus jeune, qu'il enseigne aussi, ou fait des consultations, si l'auteur a déjà écrit plusieurs ouvrages, alors là, il y a un dépassement à ce qu'un humain peut faire, et ma conclusion est que cet auteur distribue ses recherches à des groupes d'étudiants. Comme dans bien des domaines de recherches, il y a un nom qui reçoit les honneurs et beaucoup d'assistants qui restent dans l'ombre.

Soyez donc assuré de mon honnêteté intellectuelle dans mon aventure terrestre.

¹ Voici donc quelques exemples de ces lectures : Jacques Attali, *Gândhî* ; Andrew Solomon, *Le diable intérieur* ; David Hackett Fischer, *Le rêve de Champlain* ; Richard Dawkins, *Le plus grand spectacle du monde* ; Bastian Obermayer et Frederik Obermaier, *Le secret le mieux gardé du monde* ; Yuval Noah Harari, *Sapiens, Homo deus, 21 leçons pour le 21^e siècle* ; Siddhartha Mukerjee, *Il était une fois le gène* ; Steven Pinker, *La part d'ange en nous* ; Thomas Piketty, *Capital et idéologie*.

Éthologie animale

Dans mon aventure terrestre, alors que je commençais à me familiariser avec mon corps encore jeune, j'avais perçu une étrange ressemblance entre les comportements des animaux et des humains.

Eh bien, merde ! J'avais vu juste il y a donc quelques décennies ; je savais qu'il fallait étudier l'être humain sous l'angle de l'éthologie animale. Pendant des siècles jusqu'à tout récemment, les hommes (les mâles surtout, mais aussi les femmes) se sont toujours considérés comme supérieurs aux animaux. Quand on voulait dénoncer la dégradation des comportements moraux, par exemple dans une sexualité débridée (comme les chevaux ?), on disait que les gens se comportaient comme des animaux (des bêtes) ; on disait aussi que l'alcool rendait l'homme semblable à la bête (c'était bête de dire ça !). Pourtant, pour la grande majorité des animaux, ceux-ci ne se souillent pas, ni ne forniquent pas d'ailleurs, parce qu'ils suivent des cycles de reproduction et de copulation souvent annuels. Évidemment, il y a cette amusante exception avec les petits cousins, les jeunes bonobos, à qui on a accolé l'étiquette de « Peace and Love » !

La bonne planète

« Postulats biologiques. L'homme n'est qu'un animal. Ses comportements sont animaux, surtout ceux qui sont collectifs. Les activités sociales sont de moindres maux. Tout progrès spirituel n'est possible qu'à un plan individuel et exceptionnel. Actuellement, le progrès technologique sert l'animal. Le progrès spirituel ne s'accumule pas. L'avenir, s'il est possible, appartient donc à une autre espèce, et cela est conforme au processus d'évolution des espèces. » (*Journal personnel*, 19 mai 1971)

« Ce serait intéressant de réécrire toute l'histoire de l'humanité, mais sous un angle strictement biologique. L'homme, un animal parmi d'autres. Le jeu de la lutte des espèces pour la survie. Le jeu de l'animal a même été dégradé par l'homme. Ce serait utile que l'homme voie comment il est exactement, sans prétention, quel animal il est ! » (*Journal personnel*, 23 octobre 1988)

À cette époque ancienne de ma vie, j'avais commencé à lire les œuvres de Desmond Morris², puis de Jared Diamond³...

Heureusement, de jeunes scientifiques sont apparus ; ils ont démontré que les animaux possédaient diverses formes d'intelligence et qu'ils utilisaient des outils. Comment pourrais-je oublier le travail considérable de Jane Goodall pour qui j'ai toujours eu la plus profonde admiration. J'ai lu son vibrant témoignage, *Le cri de l'espoir*, où elle parle de la mort de son jeune conjoint à cause d'un cancer, au moment où moi-même j'étais plongé dans les affres d'un lymphome⁴.

* * *

² *Le singe nu, Le zoo humain...*

³ *Le troisième chimpanzé, De l'inégalité parmi les sociétés...*

⁴ J'ai parlé de cette étrange coïncidence dans mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*

Mais je réalise que j'ai commencé ce texte par un « gros mot », ce genre de mots où les parents débutent une éducation bucco-morale avec leurs jeunes enfants, alors que ceux-ci les entendent fort bien dans la famille, à l'école, à la télévision, et désormais dans les réseaux sociaux. Et puis, un jour, à l'âge des douces rébellions, on les tolère puisqu'on leur permet de prendre un peu de vin, ou de la bière, et, qui sait, une petite « pof » de cannabis.

J'ai donc subi moi aussi l'influence de mon milieu culturel dans ma jeunesse, mais je puis vous dire que mes jurons sont très limités et restent enfermés dans un espace très personnel.

Les jurons et les insultes sont très significatifs des préjugés et des stéréotypes qui sont véhiculés d'une génération à l'autre. J'exclurais immédiatement le riche vocabulaire religieux propre à la catholique province de Québec où les « tabarnak et cie » sont encore très entendus dans un pays, libéré du contrôle de l'Église, en principe laïc, et rempli de non-pratiquants. On pourrait aussi exclure toutes les insultes qui ont un côté raciste, car elles sont très nombreuses quelles que soient les cultures ; je suis toujours surpris de voir comment tous les humains se ressemblent dans leurs comportements (animaux). J'exclurais aussi toutes ces insultes à propos de l'homosexualité et des genres ; il y a encore tant de pays qui criminalisent ces orientations.

On pourra constater que dans les insultes la démarche consiste à abaisser la personne, à l'animaliser. Cet aspect particulier des comportements est à mon avis universel ; chaque personne (ou groupe) a un besoin irrépressible de se mettre au-dessus des autres, quitte à les écraser ou à s'en servir comme échelle. Et dans bien des cas, cela fait rire, c'est Henri Bergson qui l'a dit, mais tout le monde le savait sans aucune philosophie.

La bonne planète

Le nombre de catégories pour les jurons et les insultes est important ; ceux-ci ont souvent un rapport avec la sexualité (bâtard, fils de pute, couillon, ta mère, enculé de ta mère, sans oublier en anglais la longue litanie des « fuck », sans oublier les nombreuses allusions sur le pénis ou la « chatte »...). La catégorie championne est sans doute, donc, celle où on écrase son adversaire ; la liste va presque à l'infini (andouille (un rapport avec le côlon !), cruche (vide), bouffon (clown), lourdaud (obèse), maboul (cinglé), minus, abruti, crétin, con, enfoiré (synonyme du 16^e siècle : souiller), etc.).

Rien n'est plus symbolique que les deux trous principaux qui sont apparus avec l'origine de la vie, celui pour se nourrir, celui pour évacuer les déchets. Les deux trous sont répartis verticalement, l'un en haut, l'autre en bas, comme le Ciel et l'Enfer. Chez l'humain, le trou supérieur est capable de noblesse, de paroles amoureuses, de poésie, mais aussi de vulgarités, comme s'il y avait une confusion avec le trou du bas. Le trou du bas est comme un mystère parce que l'humain a de la difficulté à accepter sa nature animale ; les pets font tellement rire les enfants qui s'initient aux bonnes manières. La liste ici est aussi très longue (merde (shit), fumier (des animaux), chiant, « va chier » et « ça me fait chier » tellement vulgaires, mais à la mode parce que l'on a occulté l'association anatomique, trou de cul (ass, asshole), etc.).

Il faut ajouter ici que le sexe est à proximité de l'anus parce que l'évolution en a décidé ainsi ; cela crée une terrible confusion symbolique. Il y a alors un troisième trou, plus petit pour l'homme, plus grand pour la femme. Les allusions vulgaires sur le sexe sont tellement nombreuses que je ne fournirai pas de liste ici ; il est certain que l'humanité n'a pas encore assumé la sexualité d'une manière positive et épanouissante.

Éthologie animale

J'en arrive donc à la catégorie qui m'intéresse le plus, celle où il est question des animaux. La liste ici est très longue (bête, âne, punaise, bécasse, bourricot, porc, cochon, poux, chien, chienne, truie, rat, vache, thon, triple buse, chameau, morue, drôle de zèbre, etc.). Le choix de l'animal dépend de la culture ambiante transmise depuis l'enfance. C'est le sens symbolique qui compte. Dans tous les cas, il s'agit de rabaisser l'autre au rang de l'animalité. Grave erreur, car les animaux ne se comportent pas ainsi, seul l'homme a innové dans la manière d'invectiver un adversaire ; finalement, c'est celui qui invective qui est le plus con !

La bonne planète Arrivée dans la thermosphère

« Je viens de loin, sans doute d'une autre galaxie ; j'ai traversé la matière noire, pas si noire que ça, pour arriver enfin à l'exosphère. J'ai vu les aurores boréales et australes (quelle beauté !) ; j'ai traversé les autres couches pour me stabiliser dans la stratosphère où, heureusement, l'ozone (O₃) protège mon nouveau corps matériel. Je vois déjà de vastes continents à travers des aires de bleu, de blanc et de vert.

Ils m'ont dit « Va voir ce qu'il se passe sur cette planète ! », cette planète s'appelle Terre, c'est le même nom qui est donné au sol sur lequel ils marchent. Ils ont essayé de supprimer la mémoire de mes origines, mais ils n'ont pas totalement réussi, heureusement, je sais d'où je viens, je suppose qu'ils veulent savoir comment ces humains ont évolué depuis des millénaires. Que leur dirais-je à mon retour éventuel ? Je vais me rapprocher, tant en restant accroché à la stratosphère ; il faut dire qu'ils m'ont donné de bons yeux, des yeux télescopiques, bioniques, surtout empathiques, je suppose que cela correspond à ma petite mission... Ils m'ont laissé dans la bouche un goût bizarre

La bonne planète

de poésie, pour adoucir sans doute, peut-être pour dénoncer avec douceur...

Je m'approche... non ! Ce n'est pas possible ! Je n'arriverai pas à tout voir d'ici la fin de ma vie dans cet environnement terrestre, si je regarde partout, autour du globe, ces feux d'artifices, ces petites et grandes tragédies, alors, je ne pourrai plus rien dire, la parole mourra, je ne pourrai plus écrire, l'écriture mourra, je dois choisir, modestement, par quelques regards, pardonnez-moi, vous, tous les autres, oubliés... »

* * *

Extraterrestre

Moi cherche maison, moi seul, perdu dans le ciel, comme un dernier survivant, moi cherche mon Dieu, disparu, moi, noirceur, pas selfie, cherche transcendance, moi né ailleurs, moi maison, quelle autre planète, autre galaxie, dans le futur, où est femme du paradis, brûlent les forêts du paradis...

Solitude

Allons, saisis-toi, petit sauvage solitaire, ne sois pas si triste, n'as-tu pas appris, si instruit, formé, éduqué, scolarisé, autodidacte, écoute le silence dans la solitude, d'un autre monde...

Réfugiés

Je suis fatigué, tant de violences, de guerres, surtout de mensonges, ils tuent mes enfants, et je souffre, partout les longues files de mendiants abandonnés, et personne ne les veut, ils marchent, ils marchent, et la police les attend,

Arrivée dans la thermosphère

les forces de l'ordre, l'ordre des riches, les lois de l'ordre, les lois des riches, ils marchent à en mourir, au sol, dans l'eau, dans la faim, dans la séparation, les yeux grands ouverts ne coulent plus, les enfants meurent...

Médaille

Oui, mais, n'as-tu pas le goût d'une médaille, celle d'argent pur pour se rappeler des GM, Grandes Guerres Mondiales, GGM, argent comme la lune, or comme le soleil, pauvres humains attachés à leurs mythologies, on a accroché les médailles sur le tissu, de la poitrine, pas sur la peau, pour la bravoure au sein du massacre, quelle récompense, il faut récompenser les anciens combattants, coquelicots, une autre drogue, ils ont perdu leur emploi, perte de sens, retraits de la guerre, il faut sauver des emplois, créer des armes de destruction personnelle, allez-y les drones, discrètement, combien pour un emploi, la vie d'un enfant, au moins, pointez du doigt les fabricants d'armes, et tous leurs complices hypocrites, les actionnaires ont de larges sourires...

Enfants de la guerre

Où est le Nobel défenseur, oui c'est vrai, c'est lui qui s'est enrichi avec la poudre à canon, où est la noblesse du bouddhisme pour la paix, on chasse les habitants, génocide masqué, le moine fait de la politique, et la politique fait le pouvoir, l'argent et la guerre, les enfants, les enfants meurent dans le froid, sur la route, encore l'épuration ethnique, la race pure, mais la race pure n'existe pas, n'a jamais existé, nous sommes tous nés du même œuf, œuf d'aventure, d'ouverture et de liberté, avant la peur de l'autre, de l'étranger, partout pareil, tout le temps, les événements se replient et se répètent, Yémen, les enfants exposent leur squelette, et la petite bouche ouverte crie silencieusement, la honte, la honte, comment des enfants sont-ils devenus des monstres inconscients, vidés de

La bonne planète

tout leur cœur, carcasses vides de tout sentiment, sinon la noirceur égoïste, il n'y a plus d'ombre en eux, parce que, plus de lumière, trou noir de l'argent, spirale, tornade ou ouragan cancéreux, anthropo-cent, dollar radieux, US, CA, et autres, au paradis, les paradis fiscaux, les parapluies contre tous les soubresauts climatiques, l'argent, bien caché, résiste...

Perspective

Voyons, regarde tout cela de plus haut, mais attention au dépotoir stratosphérique, l'homme pollue partout où il passe, terres, montagnes, mers et lacs, ciel, astres, regarde quand même cette belle petite boule bleue, parfois verte ou blanche, regarde, là de petits points scintillants, ce milieu a l'air paisible, j'aimerais y habiter, zoom, zoom, ah malheur, ce sont des bombes, des mines pour couper des jambes, des pieds, parfois, tout un corps ou un cœur, plus le corps est petit, plus il éclate, éclatent les enfants, y a-t-il d'autres feux d'artifice, ils ont créé un trou de feu, un petit volcan, pour les morts, les oubliés, pour le souvenir, qui se souvient de qui, les sans-noms, les serviteurs, les pions de l'échiquier, ils disent toujours : jamais plus la guerre, ils ont oublié, près de l'arche d'un triomphe, il fallait se souvenir de quoi, la violence contre la mémoire, je me souviens, de quoi, la mémoire vide, comme un tableau noir, mémoire inutile...

Déchets

De quoi peuvent-ils nourrir leurs souvenirs, ils montent, ils escaladent, ils creusent, avec les mains, ils cherchent de quoi survivre, se nourrir, le défi du siècle, la montagne, à vaincre, le grand défi, la montagne de détritiques, à la vue des buildings de riches, un peu d'argent, troc des déchets, certes intouchables, une fleur y pousse, poésie, les enfants d'abord, ils sourient, ils sont fatigués, vêtements en lambeaux, pleins de trous, trous de mémoire, pas de classe, congé de vacances,

Arrivée dans la thermosphère

dans les vastes plaines des rejets, grosse poubelle, faux recyclage, ils disent que c'est « chiant », les excréments des riches, pour s'essuyer, papier d'emballage, plats de plastique, rognures à tout goût, et pourquoi pas, y dormir, sur un sol mielleux de putréfaction, les enfants d'abord, les femmes ensuite, sauve qui peut, l'avenir de l'humanité, préserver la procréation, les hommes se cachent, derrière les murs de billets verts, c'est écologique, on verra bien...

Politiciens

Les prêtres sont venus, les yeux déchirés, ils ont prié pour les politiciens, regardez, miracle, ils regardent mais ne voient pas, ils écoutent mais n'entendent rien, heureux les pauvres, les politiciens sont venus, ils ont donné des poignées de main, toutes propres, paroles, que disent-ils, ils parlent mais ne disent rien, bienheureux les pauvres car, pourquoi, pourquoi sont-ils venus avec leurs accoutrements, la coiffe, le bonnet, le foulard, la calotte, la croix portative, le couteau portatif, le chapelet portatif, avec l'appui du livre saint, issu de paroles d'hommes, hommes de pouvoir, pourquoi se différencier, uniformes, appartenance au groupe, la force du groupe contre les autres, propriétés, peur, peur, ghettos dans la tête, habitudes d'enfance, j'appartiens au groupe X, donc, tu ne peux entrer dans le groupe X, tu es un Y, et lui Z, zombies derrière eux, que faire, ils quittent, penauds, l'algèbre a effacé la misère, bye, n'oubliez pas de manger, petits, votre montagne cache des trésors de bons desserts...

Pollutions

Les forêts brûlent, les arbres lancent leurs bras enflammés vers le ciel, ils crient la douleur, la faim des hommes, qui détruit tout, la forêt recule, le ciment monte et monte, comme un blasphème, contre Dieu, à visage humain, de

La bonne planète

défiance, tour, pointe, épée, qui ira le plus haut, pour fendre le lieu du grand Inconnu, mais au sol, étouffement, fumée, smog, allez-vous-en petits terriens, petits paysans, petits pauvres, vous regardez la terre, plutôt que le ciel, votre tombe est proche, l'argent déplace vos cimetières, prenez l'écuelle, ne buvez pas l'eau de votre ruisseau, rigole carbonisée, prenez vos affaires, allez mourir, ailleurs, au loin, pas de lois pour vous défendre, les riches possèdent les lois, maladies, cancers, les jeunes ont des visages de vieux, les dents sont tombées, un hôpital, pour les œufs cassés, parade, mensonge, ils meurent en cachant leur butin, attention, l'eau monte, vient se venger, les riches propriétés seront léchées, par les grandes vagues, de la justice naturelle, bientôt, l'inondation numérique, mettra au gouffre, l'argent virtuel, pauvres de vous, qui n'avez pas partagé...

Voiles

Il faut ne pas voir, se voiler, ne pas regarder, n'être pas regardée, voiles, cent significations, selon époques, pays, cultures, religions, sexes, autorités, penchez-vous, mettez-vous à genoux, baisser la tête, Dieu est en colère, par la bouche des grands-prêtres, il faut cacher l'égalité, la féminité, le péché, la sexualité, cacher excite, désir caché, voile d'intimité dans la chambre, voile pour l'union, à l'église, dans le lit, voile-symbole, voile d'appartenance, voile de dominance, pourquoi Dieu a-t-il peur des têtes nues, le livre des hommes l'a dit, trop retenu, trop de viols, viols cachés dans la chambre, moi aussi, moi aussi, balancier sociétal, pourquoi les cuisses et les seins à l'air, moi aussi, depuis des millénaires, le maquillage de la femelle humaine, séduire toujours, mâles en rut, sexualité étouffée de part et d'autre, elles entrent au couvent, pour se protéger, voiles, folklore non religieux, sécurité ancestrale, préserver le passé, baisser les yeux, les paupières comme des voiles, dévoilement, défloration, arme de guerre, hontes, honte de la descendance, carcans sociaux,

Arrivée dans la thermosphère

familles condamnées, pas de pitié, sorcières isolées, découvre-toi, mets tes cheveux au vent, respire la liberté, ne choisis pas, librement l'esclavage, lave ton cerveau, tes mains, ton sexe, cours, cours, toi aussi, toi aussi, vers l'horizon d'ailleurs...

Sucre

Aujourd'hui, trop de sucre, trop d'obèses, résultat de siècles d'esclavage, quatre siècles, plutôt cinq, et encore aujourd'hui, la canne à sucre, une canne, une arme, un coupeau, pour les mains, celles des esclaves, blancs contre noirs, beaucoup d'argent à faire, tous les blancs aiment le sucre, mais aussi, noirs contre noirs, une île divisée, pauvreté, et corruption d'un côté, de décennies en décennies, richesse et corruption de l'autre côté, depuis l'indépendance des pauvres, achetée à prix d'or, être libre dans la pauvreté, alors, il faut encore couper la canne, pour enrichir le riche et maintenir le pauvre pauvre, pour votre santé, réduire le sucre en bouche, sauver des emplois, ceux des pauvres, esclaves, qui coupera le sucre, qui coupera la canne, qui coupera les propriétaires, qui coupera les multinationales du sucre, 5g pour une cuillère à thé, c'est peu, sauver, il faut sauver ces corps maigres, qui coupe, sans sucre à la bouche, seulement de la misère, le fiel à la bouche, le déshonneur, la soumission, pas de choix, être esclave pour vivre, regarder le sucre, du brun, presque noir, à devenir blanc...

Murs

Mur, murmure, plutôt cris de désolation, désespoir, murs, armures, pauvres orphelins, contre l'armée, l'inhumanité tue les cœurs, cœurs des soldats contre les balles, mais pas, pas contre les pleurs, les enfants cherchent les mères, amères, les femmes cherchent, où sont les hommes, les vrais, sans uniformes, ils obéissent aux ordres, qui arme, qui veut tuer, là-devant, un grand mur de ciment, de fer, ce n'est pas assez,

La bonne planète

barbelés, contre les pauvres terroristes, si jeunes les terroristes, on a pioché, égratigné, jusqu'au sang, pour la liberté, les murs forment des labyrinthes, tout le monde s'y perd, même les soldats, on sépare, on divise, on sépare les familles, on les injurie, rentrez chez vous, le temps, le temps des Samaritains, le passé actuel, l'autre est de trop, protégeons-nous, fermons, tout le territoire, expropriions, prions pour la paix, colonisons, acculturons, génocidons, construisons le casse-tête géographique, l'ironie des frontières, l'autarcie militarisée, le mur est haut et opaque, celui-ci ne voit pas l'espoir, celui-là ne voit pas la misère, celui qui s'enferme périra, par manque de rencontres, sans fierté, sans amour, la cuirasse, du soldat, est creuse, pas de cœur, pas de palpitations, pas d'émotions, qui peut, qui peut passer une main à travers la muraille...

Fous

Folie des hommes, fous qui dirigent le monde, dictateurs supportés par des fous, fous alliés, fous de dieu, un dieu créé par les petits cerveaux humains, plutôt animaux, cerveaux de reptiles, fous de la violence, la seule loi connue, la seule passion, fous masculins, mâles, en besoin d'esclaves femelles, ils violent, ils bombardent, ils détruisent, tout, tout, femmes, enfants, hôpitaux, Croix-Rouge de sang, fous de combats, rien d'autre toute leur vie, religions, servitudes, abrutissements, lavages de cerveau, mourir pour rien, suicide pour tuer, faux, faux espoir, faux paradis, faux martyrs, fausse cause, la guerre comme idéal, régression, pseudo-révolution, passéisme, il ne reste plus rien, sinon, la destruction, les vieillards, se cachent, les hommes sont morts, les murs n'ont que des trous, plus de bénévoles, plus de médecins, plus de nourriture, plus de lait, plus de pansements, plus d'espoir, il ne reste que le sang qui coule dans les ruines, pourquoi tant de haine, pourquoi, pourquoi toute cette violence...

Vieillesse

Bravo, la science, l'homme moderne vit plus longtemps, la mort recule, longue vieillesse, où est l'éternelle jeunesse, l'homme moderne est malade plus longtemps, bravo, les actionnaires, la science au service des compagnies de médicaments, il ne faut pas, il ne faut pas guérir, il faut soulager, temporairement, les actionnaires sont contents, hé là, vous allez aussi vieillir, où ira votre argent, pas avec vous au paradis, pas au paradis fiscal, peut-être au paradis des pauvres, qui meurent si jeunes, les enfants de la malnutrition, les enfants de la guerre, les enfants abandonnés, les enfants des rues, les enfants enlevés, les enfants faits soldats, le fusil avant le pain, vieillards, qu'avez-vous appris avec ce temps inutile, tout ce temps à espérer la jeunesse, le sexe droit, comme direction, le ventre plein, plein de médicaments, merci à vos pharmacies, délits d'initiés qui sont floués, la mort égalise, dans l'inégalité apparente, tout va à l'égout, tout est lavé, lessivé, cycle de la pluie, du ciel, des montagnes, jusqu'aux océans, toute la richesse, finira dans l'océan glauque, opaque, crasseux, des méprises, des espoirs trompés, des injustices, sciences de l'eau, l'eau qui lave de tous les péchés, dans l'eau polluée, mourir plutôt que vieillir...

Combats

Comment ne pas combattre, combats de rues, gangs, trafics de drogues, politiciens complices, combats pour le pouvoir, pour l'argent, l'argent clef de la liberté, clef du pouvoir, tout peut être acheté, tous peuvent être achetés, où est le juste, le sage, l'honnête, combats, combats de marketing, combats pour la nourriture, combats de compagnies, combats, combats de multinationales, combats de gouvernements, combats de partis, combats, combats économiques, combats financiers, combats de riches, combats des échanges commerciaux, pas amicaux, ni égalitaires, jeux de force, la force contre la

La bonne planète

raison, la force contre le cœur, combats sportifs, combats d'équipes, pseudo-nations, sports de drogues, médailles aux laboratoires, compétitions, pseudo-joutes, trophées, du plus fort, du plus vite, combats de jeux, jeux vidéo, fusils, revolvers, armes, de poings et de muscles, sabres, couper les têtes, percer le cœur, je contrôle ta vie, je peux perdre la vie, nudité sans l'arme, « Far West », anarchie, chacun pour soi, il faut se défendre, de tout autre, surtout des autres couleurs, le bien contre les couleurs du mal, combats au cinéma, combats de cinéma, animations de combats, combats au théâtre, combats entre hommes et femmes, combats, combats entre adultes et enfants, combats publicitaires, combats contre les pauvres, quelles grandes armées, à quand la remise des armes, mains nues requises, pour toucher, la main de l'autre, caresser la joue, de l'autre, se dépouiller de toute violence, de toute, arme, de toute peur, être nu, seulement pour aimer...

Tromperies

Trumperies, jeu de mot trop facile, aussi facile que les mensonges, « Fake News », qui dit la vérité, le mensonge comme arme de guerre, se battre pour la vérité, le plus fort ment, coup de poing sous la ceinture, cerveau sous la ceinture, éthique sous la ceinture, drôle, c'est drôle, auto-proclamé humoriste, il dirige les têtes vides, les sans-âmes, ont perdu, la dignité, l'honnêteté, la fidélité, Faust, tous ces complices du diable, ils ont vendu, leur âme, esclaves qui nourrissent les dictateurs, les fausses démocraties, ils ont peur, les gouvernements dénoncent le populisme, les gouvernements l'ont créé, qui est, qui est responsable, tous ceux-là qui ont légalisé l'immoralité, avec l'argent, des armes, des casinos, des alcools, des drogues, des complicités, des mains qui plongent, allègrement, dans l'argent du peuple, fonds publics, à tout le monde, à personne, donc à voler, horreur, ils écoutent les trompeurs, ils rient, ils appuient, ils cautionnent, leur propre naïveté, la tromperie idéale, celle assumée par les trompés,

beaux discours, faux Robin des bois, Robin des riches, qui volent les pauvres, pour distribuer aux riches, écoutez-moi, en vérité, je vous le dis, buvez mes paroles, sans fond, qui coulent, dans l'inconscient, dans le sommeil, dans l'alcool frelaté, dans les drogues douces, opium du peuple, marionnette suprême, qui contrôle, une petite armée de marionnettes, plus personne n'écoute la vérité, plus le goût, plus le goût de la vérité, le mensonge s'étend, comme un désastre écologique, comme, comme une grande nappe de pétrole, sale, gluante, visqueuse...

Armes

Armes, armé, je te tiens, je te possède, ta vie m'appartient, l'ignorance de l'au-delà, donne le pouvoir, tout est perdu, on le sait, surtout nos amitiés, nos amours, arme pointée, sur moi, je le sais, je peux tout perdre, c'est fini, plus de vie, plus de joies, plus de partages, l'arme prolonge la main, la main de la méchanceté, la main du cerveau du guerrier, se battre pour survivre, peut-être, se battre pour le plaisir de dominer, de tuer, être dieu, pour décréer, chacun son arme, le Grand Guerrier l'a démontré, peu importe les enfants, tués par des fous, des extrémistes, peu importe le suicide, la grande vengeance, irréparable, s'armer, tous, de plus en plus, alors, où est l'ennemi, vous tous, suicide collectif, peur, peur de vivre, dans la paix, dans l'entente, dans l'amitié, générons la haine, l'escalade, l'escalade est facile, réactions animales, hommes-reptiles, bravo, les vendeurs d'armes, gros profits, grosses taxes, bravo, gouvernements, gros pouvoirs, l'arme et la force, quoi de mieux, nourriture des dictateurs, des complices, des actionnaires, peu importe, les dommages collatéraux, bravo, vous créez des emplois, des emplois pour la mort, bravo, vous créez des conflits, chez vous, ailleurs s'il le faut, fossoyeurs ici, cadavres, là-bas, là-bas toute une vie avec le fusil en main, de l'enfance à la vieillesse, si possible, mourir au combat, noble dignité, martyr

La bonne planète

ennobli, qui se nourrit de sang, les enfants, de bonne heure, apprennent à jouer, à jouer aux soldats, fusils de bois, fusils de métal, qui tuent pour vrai, bravo, pour une économie de guerre, capitalisme guerrier, croissance infinie, toujours produire des armes, des conflits, fomenter les renversements, fausses et pauvres démocraties, où est l'économie de paix, qui rêve de cette transition, les enfants, attendent, de jouer comme des enfants, enfants, qui vous a oubliés, qui a oublié, qu'il fut un enfant, mais un enfant sans rêve, déjà tué dans son âme d'enfant, mort déjà...

Gratte-ciel

Pas de pluriel, une seule démarche, une seule offense, ou arrogance, homme-dieu, qui défie le puissant symbole, Dieu en haut, qui flotte dans l'invisible, je te provoque, je gratte ton ciel, plein de nuages, je « scrape » ta Personne, si silencieuse, à chaque nation, sa tour, sa pyramide, sa cathédrale, son pic, ziggourat insensé, au point de perdre, perdre la parole, les hommes ne se comprennent plus, ils se battent pour qui aura, le plus haut bâtiment, comme pour imiter les montagnes, celles qu'ils doivent vaincre, un grand défi, disent-ils, pour tout polluer, comme un doigt pointé vers le ciel, menace ou avertissement, doigt d'honneur peut-être, moi, je serai roi, et toutes les richesses, empilées vers les cieux, pour défier, au prix des pauvres dépossédés, regarde, tu n'es pas là, pas de réponse, trop occupé dans ta Transcendance, regarde mes bases solides, sur l'or soleil, sur l'argent lune, sur le pétrole, noir et feu de l'enfer, bientôt sur l'eau, pour assoiffer les autres, les concurrents de la survie, sur l'air, pour asphyxier les hommes, les hommes-poissons hors de l'eau, pêches abusives, les gratte-ciel vandalisent les hommes, les hommes se cannibalisent, les garde-mangers au sommet, les restes de table au sol, vidanges, détrit, poubelles, tables d'hôte des pauvres, des affamés, de haut, tu ne vois que des fourmis, des insectes éphémères,

toi en haut, qui jettes en bas la nourriture gaspillée, au petit peuple, crois-tu que ton royaume, de la hauteur, résistera au temps, le temps est plus puissant, que le dieu du haut, que tu méprises à ce point, fausse verticalité, qui te couchera au sol, à l'horizontal, comme lit funèbre, vaste cimetière, de la justice immanente...

Vieux

Vieux, vieillards, vieux schnocks, inutiles, débris, rebus, pestiférés, kératoses, regardez par là, là est la porte, sortie, exit, marchez si vous pouvez, traînez-vous, dans vos pantoufles, avec vos marchettes, en chaises roulantes, demandez de l'aide, pour être poussés, vers l'autre monde, plein de gens, de bonne volonté, sont prêts pour vous éjecter, âge d'or, sans la valeur de l'or, « seniors », ne savez-vous pas que, la tendance vers la jeunesse éternelle, bien maquillée, s'il le faut, vous, en attendant, dans vos mouiroirs, minables ou de luxe, baignez dans votre merde et votre urine, vive la science, des couches jetables, pas le temps de vous nourrir tous, économie d'échelle, l'échelle vers le vide, pas de soins palliatifs, pas de douceurs, criez, personne ne vous entend, ni les préposés, ni la famille, ni les membres du gouvernement, préparez votre cercueil, la fin est proche, désirable, oubliez-vous, comme on vous a oubliés, pas de pierre tombale, pas de trou, pas de fosse, trou béant commun, de l'anonymat, bienheureux les pauvres vieux, heureux si vous avez perdu la mémoire, inconscients de la désolation, complices involontaires de la décrépitude, rêvez à votre passé, à vous y perdre, vieux cochons, dit-on, aux souvenirs de porno, que vous reste-t-il, en deçà de toute transcendance, plus que le mépris, et la répugnance du miroir, l'arrogance de la jeunesse, l'oubli, l'oubli...

Pyramides

L'échelle de Jacob est prête, montez, marche par marche, tête par tête, une seule ascension est possible, marchez et écrasez les autres, hiérarchies, qui dominera au sommet, le maître alpha suprême guerrier, le mâle, le chef, et sa horde de moutons traîtres, l'avantage de la pyramide, une seule pointe en haut, un seul dictateur, la base est large en bas, une grande foule prête à l'esclavage, de tout temps, de tout lieu, un besoin irrépressible de dominer, conquérir pour survivre, pas partager, je suis le maître, le patron, le boss, je possède, j'accumule, je possède les hommes serviteurs, les femmes plus que les hommes, et puis, toute la richesse, est aspirée par le haut, toute la pauvreté stagne en bas, l'ordre ancestral, disent-ils, la loi de la nature, la volonté divine, Dieu protège les rois, les empereurs, les dictateurs, les tortionnaires, les super-riches, les montagnes d'or caché, tu veux gravir les échelons, simple, vends ton âme, deviens l'arme au-dessus de ta tête, ne réfléchis pas, marche comme un soldat, soldat de plomb, la jambe raide, et le cerveau vide, obéis aux ordres, brave soldat, tu auras ta médaille, dans l'oubli, la pyramide ne peut pas être renversée, c'est impossible...

Dépotoir

Déchets, ce qui entre, ce qui sort, l'homme mange, comme animal, simple tube, détruire pour manger, éjecter, chier, pour recycler, l'homme est nomade, à cause des dépotoirs sur sa trace, partout où il passe, en forêt, en montagne, en plaine, partout, dans l'air, dans la stratosphère, débris, poisons, déchets de consommation, pas de respect pour la nature, asservir la nature, assouvir pour survivre, faux autochtones, ce que je mange est bon et beau, ce que je laisse me répugne, symbolisme du reste, gaspillage, que les insectes en profitent, bientôt les montagnes nouvelles, à base de pourriture,

de gaz, de feu, bientôt les mers plastifiées, bientôt l'air, avec masques de survie, bientôt les collisions entre satellites, alors quitter encore, en nomades inconscients, filer à vive allure, fuir sans se faire prendre, rejoindre une autre planète, et polluer à nouveau, consommer l'univers, consumer, réduire en poussière, en cendres, comme l'après-défunt, vengeance, crémation, aquamation, liquéfaction, épuration, raréfaction, l'homme primitif est mort, avec lui, l'homme moderne...

Empires

Les malheureux, ils rêvent des grands empires, du passé, des royaumes, avec leurs rois-dictateurs, nommés à vie, par les familles de riches, hérédité malsaine, les pauvres peuvent aussi transmettre leur pauvreté, petits paysans, petits guerriers, petits prêtres, petits métiers, vidangeurs de toutes sortes, soyez heureux, petits esclaves, dignes représentants, de toutes les époques, vos maîtres actuels, ne rêvent que du passé, des grandes conquêtes, des grandes dominations, des fleuves de sang, avec les complices, les marchands profiteurs, les décapités de l'âme, les hauts clergés, les grands prêtres, et leurs sacrifices ostentatoires, à même le petit peuple, sacrifices des jeunes, des fillettes, des petites vierges, pour nourrir le Grand Dieu méchant, méchant loup, pour guérir les consciences, quelle générosité, quel partage, fous des rois, petits sages, vous avez compris, dans le rire si nécessaire, l'illusion du pouvoir, un jour, vous les grands, vous serez dépossédés de tout, parce que vous avez tout, pas les petits, parce qu'ils n'ont rien, pas nécessaire de planifier, la nature égalise inévitablement, justice immanente et aveugle, sans éthique, juste égaliser, à partir des têtes, comme les montagnes, qui glissent dans les mers, pauvres dictateurs, avec vos armées de mâles, assoiffés de violence, de viols, pour écraser les petites femelles, vous n'aurez plus d'enfants, et les bombes à votre taille, ne vous enverront pas dans le paradis, des illusions et des mensonges, vous rêvez des grands retours en arrière,

La bonne planète

avec votre seul ami, le fusil, la seule affection, la seule solitude, la grande ignorance, vous voilez les femmes, les fillettes, et en même temps, vos yeux, votre cerveau, vous n'avez pas compris, le vie évolue, tout ce qui s'accroche au passé meurt, qui ne s'adapte pas meurt, fini le règne des rois, des empereurs, des magnats, des obèses de l'ego, c'est la fin, soyez prêts à plonger, dans l'abîme de la négation, de la fermeture, de l'isolement, du désespoir infini...

Mines

Mine de rien, minières, combats pour l'or et l'argent, pour les riches, les diamants, et le lithium pour les riches, et vous les pauvres, grattez avec vos mains, dans les trous, les terrains pollués, les poussières, les gaz toxiques, mine de rien, ne vous éloignez pas, pour chercher, le fer et l'acier, à trouver et à vendre, pour un petit pécule, sans détecteur de métal, sans petits balais, sans les yeux et le bon flair, ce n'est pas un jeu d'enfants, les armées ont parsemé, et chié partout leurs merdes explosives, mine de rien, voulez-vous survivre, prêts pour une jambe en l'air, l'air du temps, un pied à droite, un pied à gauche, danse macabre, parfois le tronc, et la mort, cherchez vos restes de bois, petits troncs d'arbre, branches tordues, artisanat de la béquille, de la prothèse, marchez si vous pouvez, mangez si vous pouvez, sans travail, sans avenir, jusqu'où ira la méchanceté des hommes, hommes, femmes, enfants, tenez-vous ensemble, pour ne pas trop clopiner, hochant la tristesse et l'amertume, à la face des grands guerriers de ce siècle, qui endossera le kevlar, pour nettoyer ces ordures militaires, ces pollutions permanentes, mine de rien, respirez encore, mais marchez droit dans les sentiers, que le monde vous a légués, pour mieux vous contrôler, pour freiner les générations futures, pour tuer la vie, on les appelle « personnelles », elles sont tellement personnelles, et vous, petits chiens, reniflez correctement...

Drones

On peut tout voir du ciel, pas nécessaire de regarder en haut, pour éviter les projectiles, regard en perspective, en puissance, de pouvoir, regard divin, allez on vise, jeu vidéo, « One Man Shoot », pas de guerre sur le terrain, soyez bien assis devant vos écrans, bouton rouge, plus simple que cela, le Président a dit oui, privilège du pouvoir suprême, décision d'une seule personne, il dit oui, tirez du haut, caméra 360, on voit tout, une petite croix au milieu, pour mieux viser, allez on largue, et cela dépasse la petite croix, croix des cimetières, l'ennemi est atteint, et aussi vieillards, femmes, enfants, pseudo-terroristes, l'histoire de l'omelette, qui a inventé le mot « collatéral », petits dégâts acceptables, la technologie au service de l'humanité, pour l'Histoire, l'histoire de la guerre, conservez vos images, pour ne pas oublier, la grande base de données, de tous les dérapages de la science, au service de la destruction...

Paradis

Qui en rêve, forêt luxuriante, ruisseaux à l'eau limpide, prête à boire, fruits en abondance, dans les arbres, arbustes, plantes, noix, mangez, mangez, c'est l'abondance, renouvellement infini, comme capitalisme, avec vos petits compagnons si gentils et dociles, lions, girafes, loups, ours, etc., comme des petits toutous, peluches à caresser, un arc-en-ciel, c'est le bonheur, pas de vêtements, l'innocence, ni froid ni chaud, thermostat céleste, chair contre chair, sexualité ex vitro sans enfants, mais déjà à l'horizon des montagnes, barrières, frontières, murs, barbelés, le mal s'insinue, des hommes, des vrais, disent-ils, armes à l'épaule ou au poing, ils rêvent de petites vierges soumises, prêtes à s'ouvrir, aux douleurs de l'enfantement honteux, viols, vols, volez oiseaux, ne regardez pas, fuyez, déjà on construit des cavernes, pour accumuler tous les trésors du monde, cavernes-trous, Ali-Baba à ciel ouvert,

mais inaccessibles, paradis fiscaux, ils se sauvent en évasion fiscale, les gardiens de la finance surveillent tout, les entrées, les sorties, l'or forme une montagne, au cas où, disent-ils, comme petit coussin, pour la dévaluation, les riches de ce monde, accumulent, achètent, prennent, exproprient, avec droits de propriété, brevets et Copyright, sur le sol, les arbres, l'eau, l'air, la santé, et à côté, d'autres montagnes, réelles et virtuelles, de monnaies, papiers symboliques, elles montent au ciel, pour dégarnir les peuples, pouvoir des riches, des dictateurs et de leurs familles, complicité des gouvernements, des banques, zone franche de la malhonnêteté, à quand une juste fiscalité mondiale, hyper utopie, chaque pays a son égoïsme, attention, le monde change, partout les rues se remplissent des indignés, des indigents, des assoiffés, des affamés, la violence est proche, déjà le paradis est rougi de sang, cela va exploser, bombe à retardement, ne rêvez plus, pauvre peuple, car votre souffrance va exploser, en attaques, contre les paradis cachés, pour vous en approprier, juste répartition, malheureusement, la nature ne vous a laissé que la colère, et la violence...

Bouclier

Quoi de mieux, un petit corps décharné, après les viols, assouvis, et violents, enfant-bouclier, petit otage, en fin de vie, dernière utilité, pour les fous des armes, de la destruction, des butins, des femmes-esclaves, un petit corps, pour recevoir les balles, déjà avant, les joues creuses, l'œil morbide, la bouche ouverte, pour inspirer encore, espérer un petit bout de pain, pour expirer la souffrance, le non-sens, espérer la mort, les mouches avant, partout, elles cherchent la pourriture, elles sont partout, se nourrissent des yeux, envahissent les lèvres, comme pour parler ou annoncer le scandale, les mouches après, pour que la vie continue, de l'homme à l'insecte, les mouches se souviennent, de toutes les horreurs, du poids du métal, dans la poitrine, du cœur ouvert, des

Arrivée dans la thermosphère

peintures de sang, de sable, de terres, de poussières, du sperme séché, immoral, les mouches volent toujours, elles suivent l'odeur de la mort, et la sueur des vandales du mal, elles ne mourront pas, il y aura toujours, de la nourriture pour elles, petit enfant sans enfance, souviens-toi de l'âge où tu as été heureux, espère, malgré tes os au sol, que tu es la force ultime, contre tous ces voyous, un jour la haine les rongera de l'intérieur, et toutes leurs larmes de contrition, formeront une nouvelle rivière, sur laquelle, petit enfant de la misère, ton cœur brillera, de toutes les joies et espérances, n'oublie pas, c'est toi, la force inhérente, celle de l'enfance tuée, restée petite, pour que les grands de ce monde, n'oublient pas, les grands, idiots et aveugles, faux adultes, ego, ego, en attendant l'ouverture, les bras grands ouverts, de l'empathie, enfin reddition suprême, un jour...

Chemin

Route spirituelle, pèlerinage, grande marche, sur soi, en soi, pour trouver le sens, quel non-sens, pourquoi aller si loin, Saint-Jacques-de-Compostelle, défi touristique, il suffit, ici, partout, de traverser les frontières, traverser les montagnes, fuir en bateau, geler, crever de froid, mourir noyé, enfants sans parents, pieds usés, gare aux voleurs, ceux qui volent les pauvres, gare aux passeurs, ceux qui volent les démunis, gare aux présidents, ceux qui érigent des murs, réfugiés traités en criminels, enfants enlevés aux parents, enfants prisonniers de la force injuste, la force des traîtres de l'empathie, aller, c'est simple, aller simple, pour la montée, de la liberté, de la spiritualisation, il suffit de marcher, du sud au nord, comme ailleurs, dans toutes les directions, montez, montez, au-delà des monts de méfiance, et de haine, l'espoir est là, malgré tout, en bravant le mur et les barbelés, soyez arrêtés, petits criminels de la fuite, des horreurs en arrière, bracelets aux poignets, la vie malgré tout, plutôt que la mort, partout des peuples marchent, pour

La bonne planète

la liberté, juste pour vivre, pour briser les frontières, la Terre sera découpée à nouveau, comme des fourmis, infatigables, vous construisez les nouveaux passages, les voies de l'avenir, les connexions matérielles, réelles et non virtuelles, de main à main, le courant passe, jusqu'au cœur la vie renaît, espoir, espérances, les yeux brillent, buvez l'eau de la vie, criez, s'il le faut, dernier recours, comme le bébé, qui crie sa solitude, tellement dépendant, et tellement confiant, en la bonté des autres, voilà, il y a un petit sourire, au creux de ce paysage, d'ombres et de lamentations...

Binaire

Malheureux binaire, génie de l'homme, mais pauvreté de machine, langage sans nuance, programmation des cerveaux, ordinateur, informatique, informations, 0 ou 1, pas de milieu, même dans l'avenir, le quantique a deux états, pensée binaire, langage des pauvres d'esprit, langage de combat, qui n'est pas avec moi est contre moi, ennemis, génocides, symboles simples, couleurs au choix, blanc et noir, et le jaune, et le rouge sang, et les autres, de l'arc-en-ciel, gauche et droite, pouvoir et opposition, marchez droit, pas de virage à gauche, pas de virage à droite, chaud et froid, toi et moi, toi contre moi, moi contre toi, escalade, territoires, frontières, possessions, colonisations, conquêtes, homme et femme, guerre des sexes, pas de milieu, pas d'autres genres, pourtant dans la nature c'est la diversité, $2 + 2 = 4$, pour dominer, acte et puissance, la puissance de l'acte, pour combattre, de la tête, lavée, jusqu'à la main, la main et l'arme, se défendre de l'autre, jeunes et vieux, allez mourir ailleurs, la mort, pas dans ma cour, gangs de rue, les rouges et les bleus, libéraux et conservateurs, terre et ciel, ciel et enfer, pauvre petit cerveau, tu n'utilises que 10% de la sagesse, parce que, entre néant et création, il y a une infinité d'univers, sauver la diversité, des consciences, des jugements, des connaissances, des vérités, par-delà « Fake News », alors avoir et être, existence, exis-

tentialisme, des êtres qui se font avoir, être ou ne pas être, quelle fausseté, la vérité pourtant évidente, être et ne pas être, naître et mourir, en même temps, naissance comme mort, mort comme naissance, dans le binaire tout est démontrable, logique, accusations, aveux évidents, coupable, mais, où est la vérité, riches et pauvres, la vérité des forts, la loi, la culpabilité des faibles, la réclusion, ne pensez pas, obéissez, marchez droit, la jambe en l'air, en défi du sens, abdication de l'intelligence, perte de toute nuance, vrai ou faux, quoi dire de plus...

Camions

Les petits boucliers sont libérés, ceux qui restent, au-delà des crimes et des petits cercueils, petits garçons, petites filles, dans vos guenilles appelées vêtements de la honte, recouverts de froid, de faim, ensevelis de boue, pieds sales de douleurs, mains sales d'espérances, comment faites-vous, petits humains, pour sourire encore, une casserole sur la tête, un plat de plastique pour manger, pour espérer l'avenir, la paix, montez, les camions vous attendent, pour fuir ces lieux de violences, tenez-vous bien, les uns contre les autres, petite communauté du futur, qui vous apprendra, vous n'avez plus de parents, vos souvenirs sont enterrés, êtes-vous morts en même temps, jouez ensemble, recréez le monde, refaites les lois, transcendez la guerre, les camions vous emmènent, vers un autre désert d'affection, gardez vos haillons boueux pour ne pas oublier, pour effacer le visage des monstres, pourquoi êtes-vous nés, pour montrer l'horreur, pour montrer l'espérance, je vous aime, j'aimerais tellement vous prendre dans mes bras, vous donner un peu de pain, un peu d'eau, nourriture de prisonniers, que vos cœurs gardent ce petit feu intérieur, comme phare, pour éclairer à distance, le chemin pour les hordes humaines...

Siècle

Ils disaient, ils disaient, le 21^e sera celui de la spiritualité, mais où est la paix, ils disent, il y a moins de guerres, pas difficile de faire mieux, deux Guerres Mondiales, mais où est la violence, créer et entretenir les conflits, pas dans ma cour, mais dans celle des voisins, et puis on les aide, on leur vend des armes pour se défendre, on apporte la démocratie, les droits de l'homme, peut-être de la femme, et où sont les enfants, où est l'effet papillon, ils sont menacés, en déclin, même les nuages sont pollués, les super-héros sont fatigués, les rêves s'épuisent, des mutants commencent à naître, pour la nouvelle Terre, ils font tout avec leurs mains, retourner la terre, se rapprocher des invisibles, construire les nouvelles chapelles, guérir les faibles, tant de malades, il faut attendre l'enseignement de l'Histoire, la réponse est à la fin, mais soyez prêts, l'espace-temps s'accélère, la fin est plus proche que prévu, pour la nouvelle Terre, tout sacrifier, tout abandonner, sauf les mains jointes, ou les corps entrelacés, attendre quelques siècles encore, seulement un petit millénaire, une poussière dans le temps terrien, une fraction d'une fraction, dans notre galaxie, bientôt les transmutés pleins de lumière, voyageront de galaxie en galaxie, plus de domination, plus d'argent, plus de combat, laissez tout en arrière, si vous voulez partir, le corps léger, comme une âme au cœur du pardon, insectes à courte vie, soyez prêts à être brûlés, par le grand feu de l'Amour éternel...

Vases

Vive la science quand elle nourrit l'éthique, à faire impérativement pour elle-même, vases communicants, l'eau à égalité pour tous, peu importe l'endroit sur la planète, tout le monde a soif, tout le monde peut boire, l'eau un bien commun, hors des commerces et des propriétés, pourquoi acheter l'eau, pourquoi vendre l'eau, pourquoi transformer

Arrivée dans la thermosphère

l'eau, la pluie du ciel pour tous, à partager, avec les vases tout s'égalise, plus que l'eau, les plantes, les légumes, les fruits, l'argent, la maison, le vêtement, le partage à l'infini, les connaissances aussi, les remèdes, la santé, collaborer, échanger, pourquoi ce capitalisme, même « soft », qui met un clapet du côté d'un vase qui retient, un mur, une digue, un barrage, juste pour soi, ego, entre les vases l'idéal, une main qui donne, une main qui reçoit, faux idéal, une main qui retient, il y a une partie qui accumule, de l'autre côté, une main qui se vide, mendiants de l'humanité, hasard des lieux de naissance, ici de l'eau, là le désert, ici et là le pétrole, qui donne de l'eau, qui donne la soif, il y a une partie qui se justifie, moi ego, je donne, regardez, oui mais, droitier, ta main droite donne, ta main gauche déborde, le trop-plein tombe et se perd, gaspillage, « dumping », les dépotoirs des riches, les pauvres cherchent, ils cherchent de l'eau, dans les détritiques, l'eau a coulé, et s'est perdue, empoisonnée...

Apoptose

Brillante nature, quelle invention, génie de la génétique, tout se renouvelle en soi pour garder la vie, toutes les cellules, c'est le cycle perpétuel, la mort et la vie, se nourrissent mutuellement, pour que le tout survive, celui de l'âme et de son corps, la mort programmée, ici et là, comme les saisons, la mort en hiver, la vie au printemps, pas de survie sans la mort, mais il y a les rébarbatives, les révoltées, celles qui refusent, le grand plan du dessein intelligent et froid, alors elles optent pour l'éternité, l'immortalité cellulaire, le refus de collaborer, du sacrifice pour les autres, elles s'appellent cancer, elles optent pour la vie, et meurt le grand être si intelligent, il perd le contrôle, il va mourir, se sacrifier pour l'espèce, pauvres idiots, vous avez cru à votre immortalité, on vous a trompées, votre dessein secret est pleinement réalisé, il y a trop de monde, trop d'enfants, il faut nettoyer ce surplus,

La bonne planète

s'il y a un manque de nourriture, alors la procréation diminue, mais pauvres idiots, la grande intelligence vous a doublées, désormais, il y a tant de ressources pour tuer, pas seulement les maladies, pas seulement les colères de la nature, pas seulement les épidémies, les pandémies, malice suprême, les hommes se détruisent eux-mêmes, s'éliminent, rationalisent les surplus au-delà de leur corps, les hommes ont inventé, un immense cancer planétaire, tellement efficace, une grande apoptose sur toute la Terre, pour la grande simplification, malheur à ceux qui veulent l'immortalité, cela aidera à réduire les tensions, plus de guerriers, la victoire sur le grand champ de bataille, partout les corps étendus, apoptose réussie, victoire, la nature a gagné, la vie continue...

Jardinier

Je suis presque invisible, je travaille discrètement, en retrait dans l'ombre ou le soleil, anonyme personne ne me connaît, me reconnaît, et pourtant je suis le jardinier, ma tâche, faire pousser, surveiller la croissance, ici et là, je sème de petites graines, souvent invisibles, et j'attends, j'attends, jusqu'à la fin du temps, les petits humains vont-ils pousser correctement, droits, honnêtes, avec leur âme d'enfant, n'avez-vous pas remarqué, je n'enlève pas les feuilles du bas, celles qui brunissent, sèchent, se plissent, elles continuent leur rôle, leur destin, elles donnent de l'ombre, préservent l'humidité, le temps venu, elles tombent au bon moment, elles se compostent, donnent de l'engrais, cycle de la mort et de la vie, alors pourquoi jetez-vous les vieillards, plus utiles, démodés, obsolètes, remplaçables, déchets en trop, bons à rien, seulement des bouches molles édentées, et des couches permanentes pour recevoir, toute la merde du monde, celle des autres, tout le mépris, l'insouciance, l'égoïsme, voire la méchanceté, vous les brutalisez, les spoliez, les videz, leurs souvenirs seraient encore utiles, des leçons à retenir, le passé seulement pour ne pas répéter les erreurs d'avant, pour un futur mieux construit, qui abuse de celui qui n'a plus de

voix, le fort écrase le faible, et il en jouit, malheur à vous, c'est le jardinier qui vous le dit, en arrachant les vieux au bas de l'arbre de la vie, vous faites mourir l'arbre au complet, il est rongé à sa base, et bientôt la sève de la vie ne pourra plus monter, jusqu'au feuillage supérieur, pour espérer le soleil...

Omelette

Quoi de meilleur qu'une bonne omelette, richesse de la conception, nourriture de la survie, les petits sont aveugles, sans force, mais ils se nourrissent de l'intérieur, de leur spiritualité reçue gratuitement, ils acceptent le sacrifice, mangez petits humains, prenez des forces, ouvrez les yeux, et regardez dedans, la vie est là à respecter, l'omelette attend les ingrédients, les saveurs, les épices, les compléments, toutes les cultures du monde, pour offrir le meilleur plat à partager, la nourriture essentielle, mais alors pourquoi cette image destructrice, ils ont dit, les génies des armes, pas d'omelette sans casser des œufs, oui mais, faut-il casser tous les œufs, les petits innocents, femmes, enfants, vieillards, sont-ils des œufs, simples dommages collatéraux, l'art du vocabulaire, l'art de la guerre, les robots et leurs drones, ils voient tout, mais avec leur intelligence, artificielle créée par les guerriers, ils ne voient rien, ils ne voient pas l'humain, entre chair, béton et fer tordu, il faut viser, détruire la cible avec une bonne marge autour, celle des œufs en trop, malheur plus d'œufs pour la prochaine fois, plus d'omelette, plus de nourriture céleste pour les humains, seulement la nourriture séchée des combats, au sol désormais l'omelette coule, s'étend, baveuse, mélange de pleurs, de sang, d'injustices, d'incompréhension, de violence, de vengeance, les victimes ont été sacrifiées, coquilles brisées pour nourrir la haine, de grâce apprenez à cuisiner, et non à tuer, laissez les faibles, pondre la liberté...

Adoration

Allez, à genoux, pliez-vous, écrasez-vous, prosternez-vous, devant les dieux, ceux qui dirigent le monde, depuis la nuit des temps et les aubes du passé, regardez, les deux plus belles couleurs, l'or et l'argent, le couple parfait, le roi soleil, et la soumise lune, d'eux tout est né, roches, plantes, animaux, petits hommes, le dieu du jour, de la lumière, des bonnes récoltes, la déesse de la nuit, de l'ombre, de l'intimité, du lit nuptial, de la conception, de la supériorité cachée, du renversement, mais aussi des ténèbres, les dieux sont jaloux, ils ont faim, ils ont soif, besoin de nourriture, de viande fraîche, d'eau, de vin, de sang, petits humains, délices des dieux, mets de choix, délices, jeunes mâles, jeunes vierges, mourez en paix, pour nourrir la terre, pour le plaisir des dieux, et l'abondance des récoltes, voyez, ils s'excitent, ils crient, ils gesticulent, les yeux fous, exorbités, le crayon à la main, pour les signes de monnaie planétaire, les mains sur les claviers, les yeux sur les écrans, les nombres défilent, les chiffres s'énervent, vendre, acheter, fraction de seconde, algorithmes pervers, tantôt ils éclatent de joie, tantôt ils pleurent, les papiers verts fuient dans le virtuel, spéculer sur les dieux, quel malheur, la bourse, mais que possèdent-ils, tout et rien, encore et encore, votre seul geste, votre seule religion, bien mémorisée, depuis des millénaires, vous prosterner devant les grands dieux de l'univers, vous adorez le jaune-or, et l'argenté-argent, athées mythologiques, idolâtres impénitents, attention au déluge, à la grande récession, à la bulle crevée, la mère perd ses eaux, et vous n'avez pas appris à regarder ailleurs, à regarder en vous, ou l'autre tout simplement, bientôt le grand Roi va s'éteindre, et sa maîtresse se perdra, et vous n'aurez pas eu le temps d'apprendre...

Noosphère

Sphère de la pensée, intelligence universelle, grande communauté, tous les esprits du monde, toutes les connaissances partagées, tous les arts partagés, toile planétaire, sans araignées, au début pour le militaire, une seule grande armée, unie par les ondes pour mieux cibler, tirer, tuer, grand espoir, une grande famille de bonne volonté, offrir toutes les sciences, les technologies, l'éducation, la scolarisation, le jugement, la liberté, l'égalité, pourquoi encore la malice, le cancer de la violence, qui s'infiltrer, l'égoïsme, la défense et la peur de l'autre, terrible rendez-vous manqué, une fois de plus, le bon grain et l'ivraie, esprits maléfiques, combats virtuels, dommages réels, identités usurpées, zones piratées, compagnies paralysées, destructions, espionnages, rançons, pays contre pays, la guerre mondiale continue, noosphérique, SVP, laissez la spiritualité se répandre, envahir, cet immense nuage approprié par l'argent, laissez cette sphère transparente, libre, ouverte à tous, supprimez toutes les armes, supprimez toutes les recettes, de bombes, d'attaques, de méchanceté, libérez cet immense cerveau, de toutes ses peurs, ouvrez vos esprits, pour recevoir l'unique grand Esprit, qui ignore, le commandement, la chefferie, le contrôle, le pouvoir, la domination, l'attaque, l'expropriation, l'appropriation, laissez les faibles combler les néants de l'intelligence artificielle, remplir les cœurs vides, supporter les espérances de tous les futurs, jusqu'à la fin des siècles des siècles, une seule pensée, un seul amour...

Bulle

Quel bonheur, dans cette enveloppe de peau fine, nourricière, chaleur, silence, ou bruits étouffés, petit océan, où il flotte et grandit, zen, pas de soucis, pas d'yeux, mais des oreilles, la voix, de la mère, du père, des petits frères et sœurs, il ressent tout, comme un petit animal, il ne manque

La bonne planète

qu'un élément, pour la connaissance du bien et du mal, la lumière, pas encore d'ouverture, utérus, comme caverne de Platon, il ne voit qu'indirectement, un terrible choix, sortir ou pas, conserver la douce solitude, ou sortir dans la souffrance et le cri, le cri et la lumière, trop forte encore, trop forte la connaissance, le défi de survivre, quel malheur, le petit n'a pas de protection, pas de système immunitaire, désormais sa petite vie, dans une bulle de plastique, utérus de plastique, les mains se touchent, de part et d'autre du plastique, pas de contact physique, pas de corps à corps, pas de caresses, seulement cette petite prison de plastique, encore un choix difficile, sortir ou pas, rester prisonnier et mourir étouffé d'isolement et de chagrin, sortir pour vivre un peu, embrasser les parents, s'enlacer, et puis mourir, comme un insecte, éphémère, il a dit, il a crié, plus jamais la bulle, plus jamais, alors il est né à nouveau, cri de joie et d'espérance, cri de désespoir, toutes les larmes se mélangent, toute une vie, condensée en quelques semaines, vie complète à sa manière, le petit a transcendé sa courte existence, il a laissé un message, gens de la Terre, vous étouffez dans votre bulle de plastique, qui enveloppe votre ciel, déjà empoisonné, partout le plastique, les gaz toxiques, le manque d'oxygène, la pollution par les armes, partout la haine et la vengeance, qu'attendez-vous, certes un choix difficile, mourir ou survivre, rester condamnés dans les combats militaires, ou bien sortir dans l'aire du pardon, de l'amour, et crever cette immense bulle qui étouffe toute vie, sortez au-delà, dans les cris de joie et de libération, détruisez la vieille gangrène, respirez, regardez la lumière qui est là, celle de la connaissance, regardez, tous les autres sont là...

Vente

Argent, argent, tout le monde le dit, l'argent mène le monde, c'est vrai, toujours vrai, l'argent mène les gouvernements, les royaumes, les empires, les dictatures, les démocraties,

l'argent n'a pas d'odeur, c'est vrai, tout le monde le dit, tout le monde a le nez bouché, et les yeux crevés, les commerçants nourrissent le pouvoir, le pouvoir nourrit les commerçants, sauf que, pas de commerce sans un peu de malhonnêteté, demi-vérités, demi-faussetés, les sciences du commerce ne parlent pas d'éthique, cela n'est pas dans la comptabilité, dans les ventes et les achats, les crédits et les débits, l'argent se nourrit de lui-même, il alimente les bourses, les algorithmes, les spéculateurs, les bulles, tout ce qui éclate sans véritable futur, sans progrès pour l'humanité, les élus contrôlent les consommateurs, avec toute la force des traditions, tout peut être acheté, tout peut être vendu, toute personne peut être achetée, toute personne peut être vendue, que faut-il pour la transaction, une tradition séculaire, des mâles dominants attachés à leur pouvoir, les mâles complices, la pauvreté des autres, les assoiffés, les assiégés, les ventres creux, en guenilles trouées, qui doivent tout vendre, pour quelques bouchées de pain, à crédit en plus, alors pourquoi ne pas vendre un enfant, un enfant sans valeur de travail, pas un petit garçon, futurs bras et descendance, lignée sauvegardée, mais une petite fille inutile, au bord de l'infanticide, mais une valeur sexuelle, pour un monsieur bien riche et poli, pédophilie culturelle, elle apprendra le métier, dans le noir de la chambre, devenir une prostituée pour son mari, une esclave, une violée, une soumise, à peine adolescente, parmi les rêves de liberté, elle aura des enfants, pour l'attacher à son destin, couvre-toi jeune fille en noir s'il le faut, pour te cacher au regard des autres, puisque tu fais partie d'un butin, oui mais, elle n'a que trois ans, pauvre petite, elle perd sa mère et son père, ses frères et sœurs, elle va avoir un nouveau père aux mains agiles, il va l'initier au plaisir, le sien, et elle apprendra à prier, parfois dans le noir de la chambre, il peut y avoir une fenêtre ouverte, pour encore rêver à une autre vie, un autre monde, là où les enfants rient, s'amusent et voient toute la confiance, dans le regard réciproque, tendre, sincère, grand ouvert, en osmose...

Réseaux

Ils les ont appelés, sociaux, pour que les gens se rencontrent, les oubliés de toute sortes, les accros des groupes, les aspirants à la notoriété, mais tout est virtuel, tous les gens sont branchés, comme tous les appareils, en « Stand by », toujours prêts à répondre, à parler, à communiquer, furtivement, plus de solitude, plus de vide, plus d'angoisse, les petits singes humains, s'agrippent fermement à leurs appareils, leurs toutous et leurs doudous, religions de l'instant, l'outil dans la main, comme avant, la cigarette, le biberon, ne pas l'échapper, ne pas s'en séparer, plus besoin de méditer, il suffit d'appeler, de répondre, Dieu est là, à portée de mains et de doigts, tantôt pouces, tantôt index, l'usage forme la génétique, bientôt, pouces plus longs, index plus agiles, ils sont là, la tête baissée, ils ne voient plus l'horizon, ils ont perdu le regard de la découverte, ils marchent comme des zombies, les uns à côté des autres, comme des ombres ou des mannequins, plus de contacts physiques, plus de regards directs, et soudain chacun se croit au centre de l'univers, ils disent tout, voient leur cerveau sans réfléchir, seulement les émotions du moment, ils enseignent, ils vocifèrent, ils jugent, ils condamnent, ils intimident, ils tuent, plus de barrières, plus d'éthique, plus de morale personnelle, plus d'autocritique, l'ego justifie, quoi de plus fugitif que les modes de pensée, pensées courtes sans profondeur, pouce en l'air, pouce en bas, voilà, tout est dit, onomatopées, nivellement par le bas du langage, de la communication, viral, disent-ils, vues quantitatives, le nombre avant la compréhension, vues des millions de fois, donc c'est bon et c'est vrai, des millions de fois en une fin de semaine, comme les dollars, donc c'est bon et c'est vrai, tout le monde le dit, donc c'est vrai, les vies meurent dans le superficiel, pauvres éphémères, vous vous rencontrez, non pas le temps de copuler, trop court pour des humains virtuels, le bref temps d'expirer une syllabe, un cri, un crachat, une rancœur, un soupir, une vengeance, nouvelle

drogue pour la conscience, sortez de l'écran hypnotiseur, ouvrez vos mains, laissez tomber, regardez droit devant vous, il y a quelqu'un devant, un autre qui attend...

Médicaments

Médecine salvatrice, l'espérance de vie s'allonge, à la recherche de l'immortalité, quel idéal, être vieux éternellement, en option, suicide assisté ou homicide assisté, retour au réalisme, avec la vieillesse, les maladies, longtemps, la médecine n'a pas trouvé la jeunesse éternelle, alors quelles merveilleuses décennies de bonheur, pour les concepteurs de médicaments, faire des profits, capital santé, capitalisme, il ne faut pas guérir, il faut soulager ou ralentir le dépérissement, les malaises de l'âge d'or, l'or est pour qui, s'il le faut fournir de faux médicaments, des effets placebo, publicité trompeuse, il est possible de soulager rapidement vos vieux os, votre cœur, vos poumons, vos reins, votre surplus de mauvais gras, etc., et alors s'entassent les plus que vieux, on n'a pas soulagé le cerveau lui-même, on le drogue, on les met en hibernation médicamenteuse, peu de nourriture, peu de stimulation, beaucoup de lit, beaucoup de fauteuil, beaucoup de chaise berçante, beaucoup de téléviseur, les images s'envolent, au-delà des regards vitreux, effets très secondaires, appelés aussi indésirables, mais pas pour eux, quel intérêt pour la recherche, le R & D, on les met de côté, en attendant leur extinction, à leur mort, qu'ils s'éteignent, et pourtant qui parle de leur lumière, en attendant, vous les plus jeunes, surtout vous les reines de la séduction, prévoyez vos masques, de crèmes, de fards, de couleurs, recouvrez la beauté naturelle, aujourd'hui tout est naturel, croit-on, d'une couche de beauté, programmée, stéréotypée, bonheur des compagnies, petits pots à l'infini, achetez du rêve, la jeunesse dans la tête, pas devant le miroir, appliquez le faux naturel, les faux cils et la colle, les rouges des lèvres, petites et grandes, le noir charbon, feu éteint, les pellicules antirides, recevez les

La bonne planète

piqûres de Jouvence, les ongles arc-en-ciel, les cheveux artificiels, ne regardez pas vers le futur, celui des vieux, pour y voir vous-mêmes, regardez au présent temporaire, les mâles attendent vos avances...

Zéros

Apprenez à compter, c'est facile, il suffit de quelques zéros, 0, 00, 000, 0000..., tant d'anniversaires, pour compter, plutôt que de se souvenir, près de 1 000 000 en 3 mois, Rwanda, encore une fois, les conséquences des bavures des pays colonisateurs, exploitation, guerre civile, génocide, un schéma reproduit tant de fois, en Afrique, une certaine conférence à Berlin, voilà, les pays d'Europe ont décidé de s'approprier, le grand gâteau africain, l'Histoire se répète, personne n'est intervenu, les colonisateurs, ont regardé le spectacle, les coups de machette, les églises exploser, le sang couler, comme de nouvelles rivières, pour colorer à jamais un sol déjà foncé de honte, et pour conserver l'odeur de la mort, à vomir, pauvres humains, n'êtes-vous pas fatigués, de vous entretuer, pourquoi les fous dirigent-ils ces massacres, pourquoi tant de gens leur obéissent-ils, pauvres humains, vérifiez vos mathématiques, compter les crânes, qui ornent les sanctuaires, heureusement, les crânes résistent à l'usure du temps, les crânes qui contenaient la partie noble, le cerveau, celui de la peur, des pleurs, de la fuite, de la violence, de la méchanceté suprême, parfois de l'entraide, des mains qui se rejoignent, des cœurs qui palpitent, un crime contre l'humanité, les humains sont toujours dans un crime contre l'humanité, autocrime, vous les jeunes apprenez à compter les zéros, à travers l'Histoire, les Arméniens, les Juifs, 6 000 000, les Tutsis et leurs sympathisants Hutus, les exemples sont par centaines, massacres, épurations ethniques, même si tous les hommes forment une seule grande famille, recherches illusoire de races pures, elles n'ont jamais existé, les Yézidis, les Soudanais noirs, les Rohingyas...,

l'unité de mesure est 1 000 000, mais bien des politiciens, spéculent encore sur la définition d'un génocide, quelle différence, massacre ou génocide, les dictateurs tuent leurs propres enfants, et tout le monde regarde, c'est un spectacle, qui vend des armes, à ces monstres et leurs complices, les Syriens, les Cambodgiens, près de 2 000 000, les Bengalis, le viol, comme arme de guerre, si souvent répété, 1 000 000 de Chinois, on a appelé cela, une révolution culturelle, ou beaucoup mieux, un grand bond en avant, dans le futur, 30 000 000, bref un grand saut dans un océan de sang, plus de 1 000 000 de Tibétains, les grandes purges soviétiques, plus de 8 000 000, Yougoslavie, 1 000 000, l'élimination des autochtones, des aborigènes, faut-il remonter en arrière, de combien de siècles, c'est un tourbillon de guerres fratricides, on aime les Majuscules, 1^{ière} GM près de 20 000 000, 2^e GM près de 60 000 000, ils voulaient de grandes réformes, un retour à la terre, ils ont créé la famine, ils ont tué par la faim leurs enfants, cher Staline, cher Mao, et que dire de tous ces massacres en Afrique, séquelles de tous les colonialismes, des 1 000 000 à multiplier, je me perds, je me noie, dans les chiffres, qui puent, le plaisir méchant, la méchanceté jouissive, si vous avez des doutes, chers humains, faites le décompte, des siècles du passé jusqu'à aujourd'hui, vous n'arriverez pas à totaliser, vous perdrez la tête avant, le vertige vous prendra au cœur, et si vous essayez de comprendre, vous ne comprendrez pas, zéro, 0, 00, 000...

Dépendance

Il n'y a pas si longtemps, les petits enfants, devaient tout apprendre, pas seulement compter, mais le faire mentalement à haute voix, cela s'appelait le calcul mental, cerveau et mémoire valorisés, et puis un premier pas dans l'intelligence automatisée, certes artificielle, la calculatrice, pourquoi le cerveau ferait-il ce qu'une machine peut faire, sans se tromper,

La bonne planète

les jeunes enfants ont appris, l'art de la calculatrice, et même elle était permise aux examens, et puis on a créé des machines plus intelligentes, certes artificielles, à pensée binaire, les premiers ordinateurs, les machines à penser, logiquement, merci M. Boole, et puis les ordinateurs ont réussi à penser, à la place des humains, avec plus de logique, si quelque chose ne fonctionne pas bien, alors c'est la faute de l'ordinateur, l'ordinateur dit ceci ou cela, l'ordinateur a toujours raison, et sa petite sœur la tablette, et puis on a mis de côté les cartes géographiques, désormais les GPS organisent les trajets, des humains qui n'ont qu'à suivre, et bientôt les robots doués de l'intelligence, plus qu'artificielle, vont mieux penser, raisonner, et peut-être ressentir, que les humains, les humains vont suivre, tous les conseils des machines intelligentes, les humains vont parler à leurs objets, leur maison, leurs téléviseurs, leurs serveurs robotisés, leurs animaux robotisés, les humains vont vivre sous la bienveillance, des yeux électroniques et intelligents, les humains vont suivre, acquiescer, se soumettre, bientôt ils communiqueront par télépathie numérique, bientôt ils brancheront leurs cerveaux aux ordinateurs, ils formeront un grand réseau bionique, ils seront assimilés et seront heureux, dans le grand nirvana, du bonheur, de la paix totale, de la grande libération, ils ne seront plus accros, dépendants, ils seront la grande toile de la pensée superficielle, intégrée...

Rue

Il faut descendre, dit-on, dans la rue, parce que le pouvoir est toujours au sommet, de toutes les pyramides, les populations bafouées, un vote un jour, et puis obéissez le reste du temps, vous avez donné votre voix, alors taisez-vous maintenant, la grande transition a commencé, comme un enfantement, dans les douleurs, l'accouchement sera difficile, il refuse les siècles de barbarie, qui l'enveloppent encore, l'enfant est énorme, il va crier, son corps s'étend autour de la planète, il a plusieurs membres, car il y a plusieurs rues,

à remplir, pas seulement de rage, mais aussi d'espoir, de liberté, de bonheur simple, de transparence, de partage, les peuples sont fatigués, des oppressions, des dictateurs, des corruptions, des argents volés au peuple, cachés dans des grottes virtuelles, les gens ont faim, ont soif, ont soif de sourires, de chanter et de danser, les gens sont fatigués, de nourrir les élites, gourmandes, égoïstes, les gens sont épuisés, de leurs gouvernements, dont l'imagination consiste à taxer, mais attention, citoyens, à vos complicités, qui supportez-vous, quelles actions en bourse, quels loyers demandez-vous, quel prix demandez-vous, pour un service, une réparation, ajoutez-vous tout le temps un petit 10% et plus, et les rues sont-elles le lieu des vrais rassemblements, composés d'hommes et de femmes, y a-t-il égalité, durant les manifestations, et après dans le travail, dans les lois, dans la famille, les rues sont devenues, des ruisseaux, des rivières, des lacs, des mers et des océans, des mers de monde se déplacent, les rues sont inondées, la terre a soif, le grand déluge approche, pour emporter les richesses acquises, pour inonder les riches propriétés, même les banques virtuelles seront lessivées, dans ces vastes flots de la révolte des petits, terre à terre, quand les plus grands seront atteints dans leur cœur, de pierres précieuses, alors, de nouvelles sources empathiques s'ajouteront, à la grande dérive des nouveaux continents, qui émergeront du tréfonds de la nouvelle liquide Terre, pour essayer ces vastes larmes...

Homos

Homogénéisation, briser les particules extrémistes, celles qui remontent à la surface des conflits, des frustrations, des violences programmées, pourquoi cette peur des différences, pourquoi s'enfermer dans ses petits ghettos psychologiques, divorces prématurés, chacun dans son groupe, et s'il le faut exterminer les autres groupes, multiculturalisme de clivage, tout le monde se respecte, se tolère, mais chacun

a sa voie, et les voies sont parallèles, pas d'osmose, la peur sert les dictatures, qui a peur de l'homosexualité, pour se comporter comme des siècles en arrière, violences extrêmes, pour soutenir les peurs extrêmes, *homo* pas très *sapiens*, les religions ont peur de l'homo, il ne faut pas charrier, elles défendent le passé et le pouvoir, elles disent que c'est contre nature, quelle nature, les religions ignares ignorent les sciences et les connaissances, et la nature observée, la nature offre un spectre complet de tous ses essais, de toutes ses créations, de tous les possibles, toutes les formes de sexualité existent, y compris l'homosexualité, les plantes et les animaux en témoignent, il y en a qui changent de sexe, selon la température, la rareté, les pressions de l'environnement, il y a les hermaphrodites, l'unité réunie en un seul être, mais qui a besoin d'un *alter ego*, il y a les androgynes, parfaits indépendants comme des dieux, alors pourquoi cette peur, cette chasse aux sorcières de femmes, dans plusieurs pays, sur plusieurs continents, personne n'y échappe, pauvres hommes et femmes d'un autre genre, la biologie a choisi pour vous d'autres voies non conformistes, ici et là la prison à vie, la peine de mort, vulgaires tabous, poursuite par les milices, les policiers de l'État, les méchants et puristes orthodoxes, graves péchés édictés par les Grands Prêtres, eux-mêmes pécheurs, tout pour la procréation dirigée, contrôlée, pour avoir de bons petits soldats, des citoyens soumis, cela fait longtemps que l'humanité a séparé la sexualité de la procréation, sans la renier, qui copulait par en arrière, tous les mammifères, y compris les humains, qui a inventé la copulation par en avant, mis à part les bonobos, enfin un face à face, la liberté, le plaisir, le choix, la libération, l'égalité, pour tous les genres, les yeux dans les yeux...

Religions

Religion = culture, parfois malheureusement, religion = culture = politique, parfois encore plus malheureusement, religion = culture = politique = testostérone, la survie par la violence, insécurité, sauvetage par le groupe, il-elle est sauvé-e, traditions, il-elle appartient à ce groupe, qui va le-la protéger, soulager son angoisse, alors il faut se reconnaître, un symbole, tant de symboles, pour se mobiliser, un contre l'autre, un signe, un vêtement, un objet, une manière de communiquer, un dialecte, un argot, corporatisme culturel, communauté fermée, murs de protection, systèmes d'alarme, lois, polices, alors la religion pénètre les organisations, les administrations, les lois, les gouvernements, pourquoi le passé, pour consolider son appartenance, pourquoi pas le futur, les sciences et les technologies de l'avenir, pourquoi cette permanence des vieux mythes, des mythes dépassés, des fêtes mythologiques, de grâce libérez-vous, ne pas confondre, religions, églises, spiritualité personnelle, spiritualité universelle, les religions au service des nationalismes étroits, des appropriations, des agressions, des guerres, regardez l'Histoire, les « grandes » religions ont été imposées, pour les vaincus, pourquoi vous battez-vous entre religions imposées, guerre des chrétiens, à l'époque de l'Empire romain décadent, Croisades pendant des siècles, naissance de l'islamisme dans la violence, « grandes » conquêtes de l'islamisme, « grandes » conquêtes de la chrétienté, la découverte du « Nouveau monde », ou « grandes » conquêtes des continents, pourquoi ces tueries entre catholiques et protestants, pourquoi ces tueries entre chrétiens et musulmans, pourquoi ces guerres de religions dans les pays d'Asie, pourquoi ces guerres de religions dans les pays de la spiritualité indienne, depuis des siècles les dieux s'affrontent, les dieux de la guerre, les pays s'affrontent avec des dieux, comme dieux-généraux d'armées, les dieux-rois, les dieux-empereurs, les dieux-présidents, les dieux-papes, le vrai dieu, s'il existe, doit

La bonne planète

être absent et silencieux, pour fuir ces égarements humains, faiblesse de dieu certes, les religions ont-elles apporté la paix, bilan, depuis des siècles, plus de guerres que de paix, libérez-vous de ces carcans du passé, le monde change, il faut briser ces fausses affinités, religion \neq culture, culture = folklore, religion \neq politique, post-laïcité, religion \neq testostérone, survivre autrement, hommes et femmes, ensemble, nouvelle spiritualité, amour humain d'abord, simplement amour à révéler, en attente...

Curés

Cure, féminin pour les hommes, curé, masculin, pas de féminin, pas curée, misère, faut-il nourrir les chiens, pasteur, le bon pasteur, masculin, pas de féminin, on le crée, pasteur, le monde change, déjà depuis quelques siècles, ceux qui ont protesté, ils ont des pasteurs, des évêques au féminin, etc., l'égalité pour enseigner la morale, le monde change, les églises se vident, elles se sont vidées d'elles-mêmes, promesses pas tenues, exemples pas tenus, théologies ancestrales, dogmes fatigués, pourquoi quelques-uns pour haranguer, pourquoi toute cette foule, les moutons qui écoutent plus ou moins, qui s'endorment, qui se regardent, pour la conformité, la sécurité, leur salut, parfois les hommes d'un bord, les femmes de l'autre, comme d'énormes rigodons, voiles, symboles, rituels, gestes, magie, mais la nature a horreur du vide, faites place, les nouveaux curés arrivent, hommes ou femmes, parfois féministes, ils enseignent, ils démontrent avec leurs certitudes, la croissance personnelle, ils « coachent » les âmes perdues, ils dirigent des assemblées, ils ramassent des fonds, multitude de petites églises, ils publicisent, réseaux sociaux, pages Facebook, ils « tweetent », ils « postent » partout, ils posent les mains, ils guérissent, choc placebo, pourquoi ce besoin de guider les autres, guides autoproclamés, quelles expériences, pourquoi ne pas s'en remettre qu'à soi, pourquoi toujours suivre les autres, je ne comprends pas, la

réponse est en toi, seulement en toi, écoute, n'aie pas peur du silence, du vide apparent, le monde n'a pas besoin de nouvelles religions, de nouvelles sectes, pas de colonialisme religieux, pas de tourisme religieux, l'athéisme cache la vraie foi, il faut plonger, tout seul, confiance, la vie est là...

Yeux

Œil, la plus grande invention de la nature, les yeux progressent, avec une gamme infinie de possibilités, et l'humain au sommet de cette évolution, est devenu un voyeur, les images avant le texte, la lecture, montages débiles à la télévision, les gens ne comprendront pas les nouvelles, il faut abaisser l'effort du cerveau, regardez seulement les images, il y a des milliers de bases d'images, pour toutes les circonstances, tous les sujets, tous les événements, toutes stéréotypées, symboles faciles, nivellement par le bas, journaux électroniques avec des images, bulletins de nouvelles avec les conneries virales, les virus des nouvelles pas nouvelles, vocabulaire de base, WOW, spectaculaire, hallucinant, j'aime, j'aime pas, images publicitaires, partage d'images, images sur les tablettes, images sur les cellulaires, mais l'avenir est déjà là, vous ne l'avez pas vu, avec vos yeux, BB, « Big Brother », un grand frère, ou un père, une mère protectrice, un sage dictateur, désormais l'œil vous regarde, l'œil électronique, celui qui a aussi des oreilles, votre téléviseur vous regarde, votre portable vous regarde, votre tablette aussi, votre cellulaire aussi, il y a deux grands yeux, OO, entre G et G, qui vous regardent, et puis vous voulez des objets intelligents qui vous regardent et vous écoutent, petites présences réconfortantes, plus de solitude, plus de silence, plus de vide, le Grand Œil technologique vous protège, vous écoute et vous regarde, vous avez accepté de vous mettre à nu, sans secrets, confiants, volonté soumise, citoyens parfaits, regard franc, l'œil dans l'Œil, amour dirigé, soyez comme des enfants, faites confiance, nous voyons à tout pour votre tranquillité, continuer à vous aimer en pleine

lumière, car nous voyons bien nous aussi, l'Œil aussi est un petit voyeur, désormais la vie privée est dépassée, le bonheur partagé à la vue de tous les yeux, la vraie famille, regardez, papa et maman, le Grand Œil me regarde, je suis là, j'existe, il m'aime...

Dictateurs

C'est une grande famille, ils se comprennent, même quand ils se combattent, ils ont des rêves, des rêves mégalomanes, de royaumes, d'empires, comme au Moyen Âge, ils n'ont pas évolué, ce sont des guerriers, on les appelle les seigneurs de la guerre, ils vivent depuis leur naissance pour la guerre, leurs enfants mâles apprennent très tôt à lever le poing, à tenir un fusil, à mettre les filles de côté, ils passent leur vie à la guerre, ils mangent pour la guerre, ils dorment pour la guerre, ils meurent pour la guerre, ils croient à des paradis imaginaires, mythologiques, ils copulent pour la guerre, ils ont leurs esclaves sexuelles, ils ont leur cour, leurs serviteurs, leurs bourgeois complaisants, leurs marchands complices, et ils ont des armées, des milices, des espions, des tueurs à gage, ils parlent avec la violence, la répression, combien y en a-t-il encore sur cette Terre, 10, 20, 30, plus, Corée du Nord, plusieurs « stan », Turkménistan, Ouzbékistan, Kazakhstan, Tadjikistan, Venezuela, Biélorussie, Érythrée, Syrie, Tchad, Congo, Gambie, Zimbabwe, Swaziland, Guinée équatoriale, pauvre Afrique avec ces restes du colonialisme, etc., Arabie saoudite, Soudan, Turquie, etc., ils ont beaucoup de fidèles qui ont vendu leur âme au diable, le diable du pouvoir, de l'accumulation des richesses, ils autogénocident leurs propres peuples, pourquoi tant de fous qui dirigent le monde, ils ont aussi des marées d'esclaves, qui ne peuvent pas parler, qui crèvent de faim, qui meurent en attente de liberté, qui ne peuvent plus rêver, mais quelles puissances étrangères les soutiennent, qui leur vendent des armes, des missiles, quels savants leur permettent d'envoyer leurs satellites...

%%%%%%%%

C'est la nouvelle Bible, le nouveau Livre Sacré de la laïcité, la science pour les nuls, tout le monde et chacun, peuvent jurer à partir des pourcentages, c'est Parole de vérité, il n'y a pas un seul article, un seul texte, dans les journaux de papier, dans les revues de papier, dans les journaux et les revues numériques, dans les médias, dans les bulletins de nouvelles télévisés, sur le Web, sur les tablettes et les téléphones mobiles, qui ne contient pas de statistiques rapides exprimées en pourcentage, mais qui indique les sources, qui montre les calculs pour arriver à de tels résultats, qui analyse les échantillons, qui vérifie la méthodologie, qui examine les marges d'erreurs, les batailles de chiffres sont faciles, quand les bases mathématiques sont floues, où sont les méta-analyses sérieuses, à l'heure de la post-vérité, de la malhonnêteté intellectuelle, quelles questions a-t-on formulées, les termes ont-ils été bien choisis, la définition des termes est-elle adéquate pour atteindre un objectif, qu'est-ce que « la violence conjugale », qu'est-ce que « l'intimidation », qu'est-ce que « le cancer », qu'est-ce que « la fraude », qu'est-ce que « la pauvreté », qu'est-ce que le « chômage », qu'est-ce qu'une « minorité visible », qu'est-ce que « le décrochage scolaire », qu'est-ce que la pollution », que sont les « changements climatiques », qu'est-ce que « la pénurie de logements », qu'est-ce que « l'Internet des objets », qu'est-ce que « l'exploitation sexuelle », qu'est-ce que « la maladie mentale »...

Arrivée au-delà de la troposphère et des nuages

« Je n'ai pas le choix, je dois me rapprocher, pour comprendre davantage, je dois quitter ce ciel, un peu trop confortable, aurai-je le courage ? Je dois traverser les nuages, du blanc au noir, avec toutes les teintes de gris, aussi ces nuages de vapeurs volcaniques, aussi ces nuages de fumée, de grandes forêts brûlées, aussi ces grands vents de pesticides, aussi toutes ces ruines, qui pleurent sous les bombes, vais-je pouvoir comprendre ? Ici, proche de cette Terre, je suis vieux, mais, selon mes origines, je suis jeune, alors, l'enfant en moi va-t-il réussir à comprendre ? Je ne sais pas, peut-être quelqu'un m'aidera-t-il ?... »

* * *

« De mes origines, je regarde cette humanité en évolution, et je n'arrive pas à comprendre...

Mais qu'as-tu fait, Évolution ? Certes, tu as réussi à prolonger la vie, mais à quel prix ? Il faut croire que la nature n'a pas trouvé de meilleure solution pour la survie des espèces, et surtout celle de l'humanité, que le combat. Comme tout le monde le sait, toutes les chaînes alimentaires

La bonne planète

reposent sur le fait que les plus gros mangent les plus petits ; alors, s'il fallait parler d'un équilibre écologique, l'homme est devenu son propre prédateur. Alors, humains, pourquoi faites-vous des enfants ? Pas pour en faire des soldats, j'espère ! Juste pour la joie de regarder leurs sourires et leurs yeux brillants !

L'Histoire, les guerres et la testostérone ont une forte corrélation, au point que l'on peut se demander si elles constituent des synonymes historiques ; l'hormone testostérone est surtout présente chez les mâles, toujours prêts à se battre pour défendre ce qu'ils considèrent comme leur territoire.

Ah ! La « maudite pyramide »⁵ ! L'ancienne Égypte avait choisi le meilleur symbole de la hiérarchie, tellement parfaite au plan mathématique, pleinement justifiée par la religion. Pratiquement toutes les sociétés culturelles ont adopté la pyramide comme organisation sociale. Une minorité au sommet possède le pouvoir et les richesses du monde ; cette minorité contrôle la vie de toutes les couches inférieures majoritaires. Il s'ensuit que les membres de ces couches inférieures tentent par tous les moyens d'accéder aux niveaux supérieurs.

Jusqu'à maintenant, les religions ont fait plus de tort que de bien pour l'évolution morale de l'humanité ; celles-ci ont tendance à s'accrocher au passé pour maintenir des pouvoirs et des traditions, souvent masculins.

⁵ J'ai introduit cette observation dans mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*

Arrivée au-delà de la troposphère et des nuages

Les religions considèrent leurs textes sacrés anciens comme parole de vérité absolue de Celui qu'elles appellent Dieu. Pourtant, ces écrits sont constamment modifiés à travers les siècles ; si l'on peut y voir une sagesse, issue d'une rencontre avec une Transcendance, cette sagesse ne peut être que partielle, incomplète et évolutive ; seul un futur très éloigné pourrait peut-être garantir une plus grande Vérité.

N'est-il pas surprenant que des peuples ou des groupes ethniques se déchirent pour des croyances religieuses imposées par des pays conquérants ?

Il ne faut pas confondre les religions, avec leurs structures ecclésiastiques, d'une spiritualité universelle. La multiplicité des spiritualités met en évidence l'influence restrictive des cultures. En fait, seul le mysticisme mérite la plus grande attention, mais qu'arriverait-il si les grands sages, comme Jésus le Nazaréen ou Siddhartha Gautama, dit le Buddha, s'étaient trompés ?

Les sciences, contrairement aux religions, sont tournées vers l'avenir, mais elles sont encore loin de défendre le progrès moral de l'humanité.

Même si chacun aspire à plus de justice, de répartition égalitaire des biens et des ressources, on ne peut pas dire que les divers groupes culturels croient vraiment à une justice immanente, ou à un jugement dernier après la mort, ou à quelque fin des temps. Sinon, cela fait longtemps que les comportements collectifs auraient changé pour réaliser dès maintenant une collaboration universelle.

Y a-t-il une quelconque justification à la souffrance ? Je n'en ai pas vraiment trouvée une satisfaisante, ni dans la spiritualité chrétienne, ni dans le bouddhisme, ni ailleurs.

La bonne planète

La mort est l'événement le plus important de la vie, parce qu'elle est présente à tout instant de la vie. Il n'y a qu'une seule grande certitude : l'homme ne veut pas mourir et il considère qu'il devrait continuer à vivre d'une autre manière après la mort. En fait, malgré des croyances diverses, comme la survie de l'âme, la résurrection des corps, la réincarnation, jamais personne n'est revenu de « l'autre côté » pour nous dire comment cela se passait ! Tout ce qu'il reste à la conscience est une espérance.

L'amour, toujours l'amour ! Tout le monde en parle, le désire, veut le vivre pour l'éternité, et pourtant personne n'a réussi à le définir correctement ; c'est sans doute cette incapacité qui ouvre à la connaissance d'un Amour transcendant.

Quand la conscience perçoit au plus profond de son néant une Réalité transcendante, elle réalise que le temps n'est qu'une illusion ; à cet instant précis, la vie et la mort se rejoignent totalement. À mon avis, pour saisir la Transcendance, il faut transcender la violence, individuelle et collective. Il n'existe aucune preuve, ni de l'existence, ni de l'inexistence, de Celui que l'on appelle Dieu ; si c'était le cas, un dieu-idole ne serait plus transcendant à toutes les connaissances humaines. La véritable question est : pourquoi l'univers existe-t-il plutôt qu'il ne soit pas ? Et cela ne change rien au fait que l'univers pourrait être sempiternel.

Oui, il semble bien que de mes origines je puisse voir un univers infini dans le temps et l'espace... Qui peut saisir un univers sans limites ? »

Fuir

Je regarde, je regarde... Tant de mouvements de foules, des gens qui marchent, qui fuient, il pleut des bombes, les enfants jouent avec des fusils en bois, ou fabriqués avec du métal tordu, tant de pays en guerre, en révolution, en contestation, en revendication, en cris et en pleurs, tant de pays, les grandes puissances, les États-Unis, la Russie, la Chine..., les grandes puissances qui ont créé la SDN (Société des Nations) après la Première Guerre mondiale, qui ont créé l'ONU (Organisation des Nations Unies) après la Seconde Guerre mondiale, Unies, une grande puissance utilise son droit de veto pour gouverner le monde, tout ça pour les intérêts de quels pays, tant de pays, tant de souffrances, la Syrie, La Jordanie, la Libye, la Tunisie, le Yémen, le Liban, l'Iran, l'Irak..., et il y a ce qu'on appelle l'Afrique subsaharienne, une vaste contrée de violences issues du colonialisme, mais plus précisément la ceinture centrale à la limite sud du Sahara, où les violences terroristes et idéologiques transforment ces pays, en chaos de misères, en populations déplacées, en pillages incessants, Mauritanie, Mali, Niger, Chad, Soudan, Soudan du Sud, et que dire de cette souffrance d'Haïti, comme un gouffre sans fond, un pays assis dangereusement sur des plaques tectoniques...,

La bonne planète

le Venezuela et tant d'autres pays de marcheurs, ils cherchent la survie, la nourriture, le logement, la liberté, la soif de vivre, mais ils sont traités comme des criminels, la souffrance exploitée, il y a ceux qui se nourrissent des frustrations et deviennent les nouveaux dictateurs, on les dit populistes certes, mais qui a oublié les citoyens à la base de la « maudite pyramide », qui possédait le pouvoir et l'argent loin du monde ordinaire, alors tout le monde dans la rue, pancartes, indignations, comment renverser les dictateurs et la corruption généralisée, la rue plus qu'une grève organisée en salle fermée, un regroupement dénonciateur à ciel ouvert, la rue publique, la rue des marches, la rue de l'espoir et de l'attente...

* * *

« Il y a un besoin irrépressible chez les humains, et sans doute dans le substrat de l'évolution qui les a fait naître, de se hisser au-dessus des autres, de la tête des autres, quitte à marcher sur la tête des autres ; il y a ceux qui arrivent au sommet de la « maudite pyramide », il y a ceux qui forment les échelons, il y a ceux, à la base, nombreux, qui supportent tout le poids de cette hiérarchie. Compétitions, combats, partout, chez les individus, les groupes, les associations, les ethnies, les gouvernements, les pays, combats militaires, combats économiques, combats financiers, combats de générations, la liste est longue... Comment faire pour combattre le combat ? »

Femmes

Y a-t-il des critères simples pour évaluer le niveau de progrès moral, d'une société, d'un pays, oui certes par exemple...

Le premier sans doute, le respect intégral des enfants, il paraît que les enfants ont des droits, peut-être les enfants ont-ils le droit d'être des enfants, de porter l'espoir du monde, à travers leurs sourires, leur simplicité, leur confiance, le droit de s'amuser, d'avoir des parents qui veillent sur eux, le droit d'être nourri et logé, le droit d'être éduqué, d'aller à l'école, de rêver d'un futur métier, pour rendre service aux autres...

Le monde aura pleinement évolué, quand l'homme et la femme travailleront ensemble de manière égalitaire, au-delà du machisme, au-delà du féminisme, je dirais le conjugalisme, la conjugaison parfaite, l'union parfaite, les femmes soumises depuis tant de générations, de siècles, partout, en Europe, en Asie, aux Amériques..., la femme diminuée est la pure représentation du règne de la violence, de la domination, et finalement de toutes les guerres, y a-t-il eu des cultures machistes et pédophiles, certes et encore

La bonne planète

aujourd'hui, femmes comprimées dans des vêtements ridicules, impossible de bouger, femmes aux pieds étouffés, pour qu'elles ressemblent à des bébés, robes longues étroites, dans des sandales de bois, pour ne pas courir, ou se sauver, visages plâtrés comme pour des poupées, l'échec de Lysistrata...

La femme cachée, discrète, soumise, enveloppée dans la noirceur de ses vêtements, femme propriété de l'homme, parfois dans son foyer, où elle peut regarder le monde à travers une fenêtre, épouse attentive, prête à la sexualité, sans recevoir pour autant, parfois sublimée et idéalisée dans la virginité, sinon putain, à la fois désirée et bannie, la femme pécheresse de la théologie masculine, la femme devait être invisible, malgré sa participation à tous les travaux, à l'intérieur, à l'extérieur, en fait souvent les femmes travaillaient plus que les hommes, les hommes forment un club de loisirs, ils se rencontrent entre eux, ils jouent, ils boivent, ils font des blagues sur le sexe, le sexe fait toujours rire, le rire jaune du malaise, le rire gras de la jouissance...

Femmes refoulées dans les monastères, femmes servantes, serveuses, femmes ménagères, femmes des nettoyages de la demeure, pas des âmes, femmes dans le vêtement, le paraître pour les hommes, et pour les plus riches, des cours de piano ou de chant, qui sait peut-être une libération au veuvage, femmes admirées parce que masculinisées, la fausse idole de Jeanne d'Arc, femmes qui ne manquent pas de travail, quand la main-d'œuvre est insuffisante, femmes dans la guerre, pour s'occuper des blessés, pour fabriquer les armements, les fusils et les bombes, femmes si maternelles, dit-on, pour être des infirmières, des préposés, des éducatrices, femmes pour la cuisine, parfois pleinement complices par inconscience, et cerveau lavé, d'un machisme généralisé, vendeuses, caissières...

Femmes

Femmes pour promouvoir les produits de beauté, au naturel, quand tout le visage n'est plus naturel, inégalités dans les postes, les fonctions, les salaires, les avantages sociaux, les femmes séparées des hommes, dans les rencontres sociales, dans les religions, malheur aux hommes en face des femmes tentatrices..., femmes subordonnées dans des systèmes patriarcaux, justifiés religieusement, par le pouvoir masculin, Dieu est toujours à la tête du pouvoir suprême, le Dieu des hommes est le Dieu de la guerre, femmes, attendez à la maison, le retour de vos maris guerriers, voyez aux jeunes garçons pour qu'ils deviennent à leur tour, de courageux combattants, quel romantisme, tout est là écrit de la main même de Dieu, dans les Livres Sacrés, paroles de vérité, dit-on, textes déifiés par les hommes, dans toutes les Grandes Religions du Livre...

Femmes intermédiaires, celles qui répondent au téléphone, secrétaires dans toutes les professions, parfois très sages femmes, femmes des oracles, de la météo, femmes qui offrent leur corps, femmes offertes en hospitalité, femmes mystères, les hommes n'ont pas compris, ils ont eu peur, alors ils les ont contraintes par la violence...

Malheur aux femmes d'avoir été femmes, malheur aux femmes d'avoir eu des filles, les filles sont un poids mort qui n'aident pas les familles, un sexe faible, ou un sexe qui coûte trop cher, désastreuses traditions qui empoisonnent le progrès, sous toutes ses formes, le poids de la dot, garantie d'endettement à vie pour les parents, pourquoi tant de pays vivent-ils encore des siècles en arrière, le cerveau est plus difficile à reconstruire, que les bâtiments de briques et de verre, pour les gens d'affaires, les traditions sont véhiculées d'une génération à l'autre, souvent malheureusement par les mères, (comme pour les mutilations sexuelles), je déteste cette prolongation du passé, qui échappe au simple bon sens, combien d'avortements pour supprimer les filles, combien

d'infanticides de bébés filles, combien de petites filles abandonnées, vendues, combien de bébés filles tuées depuis des siècles, des millénaires, en Europe, en Asie, aux Amériques, le désastre des organisations patriarcales, fortement patrilinéaires, d'une culture de la force, du combat, les mâles, les grands chasseurs, les prédateurs, les grands guerriers, de la propriété des biens et des personnes, des esclaves, des butins de guerre..., et tout ça habituellement justifié par les religions, les Grandes Religions, n'ont pas laissé beaucoup de place aux femmes, la femme ne vient pas de la côte de l'homme, au plan embryologique, ce serait plutôt le contraire...

L'infanticide des filles n'est qu'un sous-ensemble, des féminicides, désormais en Chine trop d'enfants, il faut couper du côté des filles, en Inde et autres pays d'Asie, en Indonésie, il n'y a pas assez de femmes, un manque global de 80 millions, paraît-il, c'est beaucoup, vraiment beaucoup, à cause de croyances tordues, pauvres hommes célibataires, alors quelles solutions, prostitution, l'imagination a ses limites, un mariage à trois, une femme pour deux hommes, une polyandrie modérée, pour contrebalancer une polygynie généralisée, à l'image de certains mammifères, au Myanmar (ex-Birmanie), si près de la Chine, on promet aux jeunes femmes des emplois, un piège, une traite de personnes pour devenir des esclaves sexuelles, pour donner des bébés aux Chinois, vie de prisonnières, retours difficiles, dans un contexte de conflits armés, à l'intérieur du pays, femmes stigmatisées, bébés abandonnés, en Chine encore, les prérogatives des Grandes Puissances par rapport aux droits humains, des musulmanes ont été humiliées au plan sexuel, elles ont été violées, décidément c'est universel, elles ont subi de force des avortements, elles ont été stérilisées de force, encore en Chine, dans le sempiternel et décevant vent de nettoyage ethnique, dans le sens d'une unité ethno-patriotique, dans une tendance génocidaire des Ouïghours, des camps de rééducation, vieille rengaine, camps de travail,

Femmes

le travail, c'est la santé, les cadres, masculins du parti se rapprochent des femmes, pendant que les maris croupissent en prison, espèce de faux conjoints de remplacement, bons pères, bons éducateurs pour le communisme capitaliste, assimilation, acculturation, contraintes culturelles, en douceur par la force...

Pann à 16 ans est devenue prisonnière d'une famille chinoise, elle était attachée à du mobilier, quelqu'un lui apportait ses repas, et la violait...

Seng, 18 ans, a été trompée par un trafiquant de Myanmar, qui lui a promis du travail pour aider sa famille, il travaillait avec un trafiquant chinois, même dans les camps de déplacés, si restreints, on exploite et on trahit...

Cung, 25 ans, pensait trouver du travail en Chine...

Shinn, 17 ans, a été vendue par sa propre tante, qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour avoir de l'argent...

Hsu et son amie Naung, 14 et 15 ans, ont été droguées, elles se sont réveillées dans un train en présence d'une trafiquante chinoise, et tant d'autres, maltraitées, battues, soumises à toutes les tâches ménagères, mères porteuses, enfermées durant plusieurs années...

Il apparaît que les féminicides sont universels, pays pauvres ou pays riches, au-delà des drames conjugaux, les femmes menacées dans les rues, toutes les raisons sont bonnes, jalousie, vengeance, dot trop petite, les crimes d'honneur, quelle honte, fièrement étalés par les membres de la famille, le père, même la mère, les frères, les cousins, les mâles, quel amour familial, misogynie profonde remplie de frustrations, des pays adoptent timidement de nouvelles lois pour protéger les femmes, mais elles sont peu appliquées, les crimes d'honneur, je ne comprends pas, où est l'honneur, on tue une femme même sans lien direct, uniquement pour sauver l'honneur, vendetta, tuer une femme quelconque, quelle différence, histoire de clans, de castes, une histoire de luttes

tribales qui remontent à la nuit des temps, pourquoi cette persistance d'un lourd passé où la violence est justifiée, chaque jour dans les pays des patriarches, en Inde, au Pakistan, en Afghanistan, et même ailleurs (Bangladesh, Turquie, Iran, Yémen, Égypte...), sans compter l'arme fatale, le pénis-épée, le viol systématique, en groupe autant que possible, un viol collectif que de plaisir, comme arme de guerre, et en plus la victime agonisante, démolie psychologiquement, est rejetée par sa famille, sa communauté, honte et honneur, pour qui, où est l'amour familial, en Inde, comme ailleurs, il y a les « travailleuses du sexe », quels hommes permettent leur existence, ces mêmes hommes qui les méprisent et les considèrent, comme des déchets de la société, et faut-il parler des veuves, une autre forme de féminicide, puisque celles-ci n'ont plus qu'à attendre la mort, les femmes responsables de la mort des époux, encore une aberration millénaire, comme au temps des pharaons, tous les proches étaient enterrés vivants avec le défunt roi, les veuves sont déjà enterrées..., crimes d'honneur en Jordanie, en Palestine, parce que des femmes ont demandé le divorce, suite à un mariage forcé, parce que de jeunes femmes avaient choisi un amoureux, malheur aux photos sur les réseaux sociaux, la famille va tuer pour l'honneur, quel amour familial, là où il y a de la violence guerrière, les femmes sont des « victimes collatérales », c'est la loi des hommes, ce sont les lois législatives des hommes...

Alors, tous les moyens sont bons, comme celui du vitriol, l'acide sulfurique qui se retrouve dans les batteries d'auto, quoi de plus simple que d'asperger une femme, surtout sa beauté, son visage, on a aussi vu ça au Québec, mais aussi en Grande-Bretagne, au Bangladesh, en France, en Inde, au Cambodge..., femmes rejetées ensuite par la famille ou la communauté, comme les veuves ou les violées, jalousie et honneur, violations des règles du clan, punitions

Femmes

pour tenter de trouver la liberté et l'autonomie, et un véritable amour...

La dévalorisation de la femme, se poursuit au-delà de l'infanticide des filles, comme si celles qui ont échappé à la mort devaient subir encore, un lent processus d'extinction, dans tous les secteurs de la société, surtout dans le monde du travail, des organisations, du monde des affaires, de la politique, comme au Japon, société conservatrice, voire machiste, où les fantômes des Samouraïs planent encore dans les rues, le jour et la nuit, c'est la BM (Banque Mondiale) qui le dit, dans beaucoup de pays, dans le monde entier, les droits des femmes ne sont pas reconnus, surtout ceux de l'éducation, la scolarisation, l'accès à l'université, l'accès aux métiers, et tout cela nuit même à l'économie, pourtant rien de mieux que les arguments financiers pour convaincre les gens, souvent masculins, de la finance, je ne comprends pas, l'expression « plafond de verre » qui remonte aux années 1950, « boys' club », ce serait mieux, mais en haut du sommet, il n'y a pas de verre...

Parfois les mouvements révolutionnaires, les contestations contre les régimes dictatoriaux, n'amènent pas pour autant l'égalité pour les femmes, comme si tout renouveau impliquait la force des hommes, mais pas la patience pacifique des femmes, je me souviens qu'à la Révolution française, on avait pondu un texte sur les droits de l'homme, aussi applicable dans les colonies, mais on avait comme oublié les femmes..., en Algérie apparemment peu atteinte par le « printemps arabe », saturée de guerres civiles, et d'oppositions au gouvernement en place, les femmes peinent pour trouver une place égalitaire dans la société, et dans les contestations le féminisme de rue est mal vu...

Tout le monde sait que l'égalité hommes-femmes, n'existe pas, mais j'ignorais qu'il existait un organisme, pour nous indiquer les pays où être femme est dangereux, que serait donc un pays sans femmes, donc la Fondation Thomson Reuters⁶, 550 experts, critères, soins médicaux, discriminations, traditions, violences, harcèlement sexuel, trafic de personnes, femmes, et dire que l'Orient, la région de l'Inde, est supposé être le berceau de la spiritualité, 1- Inde, quatre viols à l'heure, mariages forcés, infanticides, attaques à l'acide, contraintes traditionnelles, 2- Afghanistan, pas d'emplois et de soins médicaux, 3- Syrie, violences, violences sexuelles, mortalité en couche, mariage d'enfants, 4- Somalie, guerres, pas de soins médicaux, pratiques culturelles archaïques, 5- Arabie saoudite, bravo, elles peuvent conduire une auto, quel progrès, mais ce sont des mineures, le tuteur-mari-homme surveille tout, contrôle tout, déplacements, voyages, travail, il y a des femmes qui restent dans leur maison, dans la cour adjacente, les femmes s'occupent des enfants, 6- Pakistan, pas de soins médicaux, maladies transmises sexuellement, VIH et SIDA, discriminations dans le travail, absentes des successions patrilinéaires, faible accès à l'éducation, traditions culturelles, mutilations sexuelles, mariages forcés, violences, infanticides, viols armes de guerre, 7- République démocratique du Congo, chaos et guerres, démocratique, viols armes de guerre, violences, 8- Yémen, pas de soins de santé, pauvreté, traditions archaïques, au centre de la guerre entre Arabie saoudite et Iran, on parle d'une crise humanitaire, ce n'est pas la première fois, ni là, ni ailleurs, combien de personnes pour parler de crise, 9- Nigeria, femmes torturées, viols, étonnant, n'est-ce pas, cette constante association entre la sexualité et la violence-guerre, viol comme violence, qui sont donc ces membres de Boko-Haram, traite de personnes, femmes, jeunes filles,

⁶ <https://marieclaire.be/fr/8-mars-classements-pays-dangereux-femme/>.

Femmes

pratiques archaïques, 10- États-Unis, surprenant n'est-ce pas, les violences sexuelles dénoncées, l'ère Trump, bien des femmes le supportent encore, mais les mouvements de haine sont en hausse, la haine et le mépris des femmes...

La plaie des mariages forcés, surtout des petites filles, avec l'appui des traditions, des traditions religieuses, la religion comme justification à la violence, aux contraintes, aux pouvoirs patriarcaux, la pédophilie légalisée, plus de 10 millions d'enfants ainsi forcés, avec la complicité des parents, quel amour pour leurs enfants, traditions et pauvreté vont ensemble, pas d'âge minimum, faut-il survivre ainsi à la misère, fillettes liées à des hommes plus âgés, geste valorisé socialement, désormais femmes-enfants isolées au foyer masculin, sans accès à l'éducation, soumises aux tâches ménagères, abusées sexuellement, enceintes trop jeunes, risques de MTS, qui penserait que cela existe aux États-Unis, comme au Massachusetts, et de façon plus discrète au Canada et au Québec, un immigrant apporte dans sa tête son bagage culturel, et pour les droits des enfants, j'ignorais qu'il y avait aussi des mariages forcés pour les jeunes garçons, plus de 100 millions, sur un total de plus 700 millions d'enfants mariés en bas âge, jeunes garçons, jeunes pères, désormais loin des études, aux trop grandes responsabilités, la cause toujours la même, la pauvreté, l'extrême pauvreté, l'ignorance, perdus dans des zones rurales loin de tous...

En Éthiopie, Külli, 14 ans, fut estomaquée quand elle revint de l'école, ses parents l'attendaient avec un jeune homme, au moins 8 ans plus vieux qu'elle, ils avaient décidé de la vendre, combien, je ne sais pas, mais où avait-il eu l'argent, je ne sais pas, elle s'est sauvée pour retrouver son professeur, le salut par l'éducation, il n'y avait pas d'autres solutions, le professeur connaissait l'UNICEF, Külli s'est battue pour ses droits et sa liberté, imaginez...

La bonne planète

Reelika, déjà mariée de force à 14 ans, a obtenu son divorce après cinq ans de vie « commune », retour à l'école, enfin le rêve d'aller jusqu'à l'université, finie la charge de l'eau, du bois, des repas, du nettoyage, des lavages, imaginez...

Kaia, 12 ans, connaissait déjà ses droits, elle a refusé un mariage forcé, quelle maturité, ici encore le salut par l'école, l'entraide entre jeunes filles, et son rêve de devenir médecin, voir aussi à éduquer les jeunes garçons, imaginez...

Au Liban, Marwa, mariée de force à 13 ans, avec un homme qui aurait pu être son père, elle avait pensé à s'enfuir, cela n'a pas été possible, elle avait pensé à se suicider, elle n'a pas pu, alors elle a dû subir son rôle d'esclave et de servante, sexualité forcée, désormais il y a un nom pour cela, le « viol conjugal », cela n'est pas dans la loi, pas au Liban...

Et que se passe-t-il en Afrique, malheureusement une très longue tradition, de croyances ou de pratiques archaïques, archaïques cela veut dire remontant à des siècles en arrière, pourquoi, je ne comprends pas, pourquoi le progrès est-il si inégal dans le monde, pauvre Afrique vandalisée, la vie des premiers hommes est apparue en Afrique, ces hommes avaient la peau noire à cause du soleil, et puis ils ont commencé à émigrer vers les autres continents, alors la couleur de la peau s'est adaptée aux nouvelles conditions climatiques, toutes les couleurs sont apparues, la nature aime la diversité, les hommes et les femmes, blancs et blanches, sont des noirs qui ont été blanchis à travers le temps, plus de 100 millions de mariages forcés, disons plus de 10 millions par année, au creux sud-ouest de ce vaste continent, Niger, Mali, Burkina Faso, Guinée, République centrafricaine, Tchad, Bénin, encore et toujours la pauvreté, une fille à marier est une bouche de moins à nourrir, une fille à marier c'est une dot à recevoir, combien, je ne sais pas, que de lourdes traditions qui briment la liberté individuelle, se rebeller c'est être rejetée de la communauté, comme aux temps anciens où les dieux

Femmes

aimaient les sacrifices de jeunes vierges, pourquoi ne pas offrir une fille à un prêtre de la région, de quelle prêtrise s'agit-il, pourquoi ne pas kidnapper une jeune fille, pour ensuite forcer la famille, à accepter le « don », c'est encore mieux si la jeune fille est violée, ainsi le « père » aura un bon argument pour garder son « épouse »...

Fifamè, 13 ans, du Bénin, a été enlevée par des amis d'un parent pour conclure le « mariage », elle a été violée par « l'époux » de plus de 50 ans, heureusement elle a réussi à s'enfuir et à trouver refuge dans une petite communauté religieuse, imaginez une fillette est mariable après les premières menstruations, à 18 ans c'est une vieille fille, omerta, partout lois faibles ou inapplicables, le silence de la pauvreté, imaginez...

Anesu, 14 ans, du Zimbabwe, a été forcée de partir avec un homme, lorsque son père les a vus ensemble, en fait, le futur « conjoint » avait manigancé l'enlèvement, imaginez...

En Malaisie, une fillette de 11 ans, a été mariée, à un homme de 80 ans, savez-vous qu'il y a des ventes de jeunes filles, aux enchères au besoin sur les réseaux sociaux, quelle dégradation que ces fameux réseaux, ainsi au Soudan du Sud ou au Koweït, bizarre, mais il y a toujours des acheteurs très riches, n'achète-t-on pas tout avec de l'argent, imaginez...

Au Burkina Faso, il paraît que le nombre de filles-épouses progressera continuellement, des filles-enfants, avec toutes les obligations forcées, d'une épouse forcée, forcée d'avoir des enfants, de s'en occuper, et c'est le « mari » qui contrôle tout, conceptions, viols, et rarement contraceptions, malheur encore, des lois non appliquées, imaginez...

Au Liban, quand le malheur s'acharne, quand les forces militaires syriennes, aidées de la Grande Russie, bombardent plusieurs villages et tuent des civils, que faire sinon de fuir, par exemple au Liban, et là c'est un autre enfer de la méchanceté humaine, qui les exploite, alors à

La bonne planète

quoi peuvent penser ces jeunes filles, si la fuite n'est plus possible, au suicide alors, mais comment...

Saleen, juste 14 ans, alors que son « mari » était saoul, lui qui la violait et la battait continuellement, a décidé de boire de l'eau de javel, alors qu'à l'extérieur il y avait le tonnerre des bombes, comment a-t-elle pu survivre, un autre cas...

Zilan, elle aussi à 14 ans, a été contrainte de suivre un riche sheikh contre une dot, il la viole depuis ce temps, tout le temps, enceinte, elle doit allaiter sa petite fille, malheur, une autre fille...

Izar, aussi à 14 ans, n'a pas eu d'autres choix que d'être mariée, quand ses parents sont morts sous les décombres...

Saran, une autre de 14 ans, a été mariée par ses parents, parce qu'ils voulaient la protéger contre les viols des militaires, et puis préserver sa virginité, sinon ce serait le déshonneur total, alors le viol de guerre est remplacé par le viol conjugal...

Parveen, 18 ans, qui s'occupait de son père blessé dans un camp de réfugiés, a cru qu'elle améliorerait son sort en acceptant d'être mariée, mais le « mari » cherchait seulement une autre femme pour satisfaire ses besoins sexuels, heureusement elle a fui pour connaître le déshonneur, le rejet de sa famille, de sa communauté, quelqu'un a dit, tu aimeras ton prochain comme toi-même, décidément, la sexualité est un problème mondial, et peut-être plus dans le monde arabe, je ne sais pas...

Il y a aussi Saran, seulement 13 ans, elle a fui son « mari », mais elle a été rejetée par sa famille, alors elle s'est suicidée en avalant quantité de pilules, et la famille cache le suicide...

En Tanzanie, Saidi, 18 ans, a été forcée de se marier avec son petit ami, mais celui-ci l'a quittée, désormais mère elle a dû quitter les études, au Maroc aussi la loi n'est pas appliquée...

Femmes

Choukria s'est mariée à 16 ans, désormais prisonnière dans la maison du mari, elle a fini par se séparer, mais elle doit s'occuper de son bébé, un garçon, quelle chance...

Au Soudan du Sud, Esraa, 18 ans, a tout simplement été tuée, parce qu'elle a refusé de marier l'homme choisi par sa famille, encore une histoire de dot, la femme comme objet de marchandage, la femme butin de guerre, la femme propriété des hommes, encore une loi inappliquée, encore des pratiques archaïques...

Combien de filles-mères au Malawi, de 14 – 15 ans, comme dans plusieurs pays d'Afrique, environ 50% des jeunes filles de moins de 18 ans sont contraintes au mariage forcé, avec toutes les conséquences connues...

* * *

« Femmes du monde ! Gardez espoir, le monde change ! Il est en pleine transition, certes il sort à peine de la barbarie⁷, mais, petit à petit, quand les fous guerriers, qui dirigent le monde, seront remplacés par des chefs plus jeunes et plus ouverts à la nécessité d'une paix universelle, alors il y aura égalité, entraide, partage. Cela prendra encore quelques siècles, mais j'ai confiance que cela arrivera.

Voici deux femmes extraordinaires, aux deux extrémités de la vie. Deux modèles d'espoir pour tous, deux femmes en sciences, car l'avenir est dans l'éducation, la scolarisation et les connaissances scientifiques.

Au crépuscule de la vie ! Brenda Milner est née le 15 juillet 1918, à la fin de la Première Guerre mondiale ; donc, en juillet 2019, elle fêtait ses 101 ans, on sait qu'à

⁷ J'ai mentionné cet aspect de l'évolution dans mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*

100 ans elle travaillait toujours dans ses laboratoires, surtout pour diriger des étudiants au postdoctorat. Il est possible que la passion, la grande curiosité, et les recherches scientifiques gardent le cerveau très alerte et maintiennent la personne en vie ; mais, il est probable que cette scientifique ait hérité d'un bon numéro à la loterie de la génétique. B. Milner est reconnue comme une pionnière dans le domaine des recherches neuroscientifiques sur le cerveau et la mémoire, mais aussi sur les communications entre les hémisphères (du cerveau !). Montréalaise, son bureau de recherches est situé à l'Institut et Hôpital Neurologiques de Montréal, à l'Université McGill. B. Milner a d'abord travaillé comme psychologue, avec un doctorat ; puis en suivant son mari, Peter Milner, de l'Angleterre vers Montréal, pour démarrer un centre de recherches sur l'énergie nucléaire, elle a rencontré le docteur Wilder Penfield qui opérait au cerveau de personnes épileptiques, avec malheureusement des effets secondaires désagréables (paralysies, troubles du langage...). C'est ainsi que Madame Milner a participé au développement de la neuropsychologie.

À l'aube de la vie ! J'ai découvert, un peu par hasard en faisant mes recherches, Sabrina Gonzalez Pasterski, pour qui j'ai vraiment de l'admiration. Cette jeune femme est née le 3 juin 1993 à Chicago, et elle a donc aujourd'hui 26 ans ; son parcours est déjà très impressionnant. Je me demande comment expliquer l'apparition exceptionnelle d'un tel cerveau sur une période d'au moins un siècle. Vers l'âge de 13 ans, elle a construit son propre avion qu'elle a d'ailleurs piloté. À 23 ans, elle a déjà terminé ses études doctorales en physique, avec d'excellentes notes, sur la théorie des cordes et la physique des hautes énergies (sans oublier ses intérêts pour des sujets comme la matière noire, les trous noirs...) ; études au MIT, collaboration avec Boeing, le CERN et la NASA... Le profil est tracé ! Elle participe à

Femmes

beaucoup d'organisations pour faire la promotion des sciences et des technologies pour les filles.

Certains l'ont comparée à Marie Curie, mais je préfère vraiment le parallèle avec Albert Einstein. Un Einstein féminin, ce serait toute une révolution ! Mis à part son site personnel, il paraît qu'elle n'a pas de page Facebook, ni de compte Twitter, ni de cellulaire, qu'elle ne fume pas, qu'elle ne boit pas d'alcool... Cela me réjouit de voir quelqu'un qui ne suit pas la grande mode des réseaux sociaux. La science avant tout ! Certains pensent qu'elle pourrait faire progresser les connaissances à propos de la « Théorie du tout » ! »

* * *

« Moi, je suis bien placé pour voir la terre en bas et le ciel en haut. Terrible symbolisme qui s'enracine dans les plus vieilles mythologies ; en bas, les enfers et toutes les peurs du monde, en haut, les cieux avec leurs dieux, souvent sanguinaires, parfois aimables ; les dieux-idoles auxquels les humains désespérés envoient leurs demandes, leurs espoirs, sinon leurs désespoirs. Femmes, vous pataugez en bas dans le maelstrom de la méchanceté, de l'exploitation, de l'irrespect de la vie, dans les ignorances archaïques, dans les traditions trompeuses, dans la violence, dans la sexualité détournée, dans l'absence de liberté... Bientôt, les hommes seront comme des dieux parce qu'ils vont modifier la vie⁸, qui sait, la créer un jour ! Mais revenons sur terre ! Du sol et dans les cieux, en haut, de grands yeux mécaniques scrutent le firmament pour y trouver d'autres vies, d'autres

⁸ J'ai abordé cette extraordinaire découverte qu'est le fameux ciseau génétique, appelé CRISPR, dans mon troisième essai, *Espérances pour un prochain millénaire*.

intelligences, d'autres dieux peut-être. Parfois, la démarche scientifique ressemble à une grande démarche religieuse.

Déjà en 2010 l'ESO (Observatoire Européen Austral) avait opté pour le Chili afin d'y installer un E-ELT (European Extremely Large Telescope) ; le projet sera terminé autour de 2025. Combien cela aura-t-il coûté ? Sans doute beaucoup plus que 1 100 millions d'Euros (1,6 milliards CAN) ! Mais où donc prennent-ils l'argent ? À même les budgets des pays participants, donc les taxes et les impôts des citoyens, et probablement de fonds privés. Et pourquoi un tel télescope ? Pour trouver des exoplanètes, observer des supernovæ, des galaxies... Comment expliquer qu'il y ait autant d'argent investi pour regarder le ciel et autant de pauvreté au ras du sol ? Parfois la foi scientifique échoue ! En 2011, on a fermé en Californie un centre de quelque 40 radiotélescopes qui attendaient des signaux de quelque intelligence extraterrestre. Et si la vie humaine, telle que nous la connaissons, était unique dans tout l'univers ? Quelle solitude ! Ne faudrait-il pas opter pour autre chose que le combat ?

Toujours plus gros, toujours plus puissant... En 2012 en Namibie, on a installé « le plus grand télescope du monde », le HESS-II qui fait partie du réseau Cherenkov ; il peut capter les rayons cosmiques gamma, dits de très haute énergie. On est en plein dans la physique des particules dans le cosmos ; on est dans la science astronomique fondamentale. Il faut croire que c'est essentiel. Mais combien cela a-t-il coûté ? Mais où donc ont-ils pris l'argent ?

En 2024, le super géant télescope, appelé SKA (Square Kilometre Array) pourra scruter le « Big Bang » pour mieux saisir le début de notre univers. Et si Dieu était caché là ? Plus de dix pays ont participé à ce projet ; c'est

Femmes

étonnant, mais on entend peu parler dans les médias de ces investissements. Comment les décisions se prennent-elles ? On n'en a pas entendu parler durant les élections, durant les mandats des gouvernements. Un monde parallèle ? J'avais l'impression que les scientifiques manquaient d'argent. Encore une fois : Mais où donc ont-ils pris l'argent ? Encore une fois, comment expliquer un tel écart par rapport aux investissements pour éliminer la pauvreté ? Le Canada lui-même a priorisé dès l'an 2000 avec la Société canadienne d'astronomie (la CASCA) un projet de très grand télescope optique, le VLOT (Very Large Optical Telescope) ; finalement le TTM (Télescope de Trente Mètres) viendra s'ajouter aux grands télescopes, comme le SKA et le JWST (télescope Spatial James Webb) qui succède à Hubble. Mais alors, combien cela aura-t-il coûté ? Des milliards ? Mais où donc ont-ils pris l'argent ? Certes, d'autres pays ont participé. Et les autochtones d'Hawaï n'étaient pas contents !

Les télescopes ne manquent pas autour de la planète ! Il y a les VLT (Very Large Telescope), les Keck, les Gemini, les LBT (Large Binocular Telescope), le GTC (Gran Telescopio Canarias), le GranTeCan, le E-ELT, le TMT (Thirty Meters Telescope), le GMT (Giant Magellan Telescope), le radiotélescope FAST, les radiotélescopes VLA (Very Large Array), le VBLA (Very Long Base Line Array), le ALMA (Atacama Large Millimeter/submillimeter Array)... Alors, où ont-ils pris l'argent pour ces projets gigantesques ?

Alors, femmes du monde, qu'avez-vous à dire, si vous regardez le ciel ? »

Enfants

« Ils tuent les enfants ! Ils tuent les enfants ! Ils tuent mes enfants ! Ils tuent mes enfants ! Mais pourquoi donc ? La pauvreté, toujours la pauvreté ! Mais quelle est donc la cause de la pauvreté ? Toujours l'être humain⁹, enfermé dans son égoïsme, dans ses appropriations, ses propriétés, ses argents, ses pouvoirs, ses dominations, ses combats ! »

* * *

L'ONU l'a dit dans sa déclaration sur les droits des enfants, mais ce qui est dit n'est pas ce qui est vécu, de même pour les droits humains, c'est écrit, c'est mieux que rien, c'est comme une cible à atteindre dans le futur, dans combien de siècles, les enfants ont des droits, la santé, et donc la vie, l'éducation, la protection par des mesures sociales, le droit de s'exprimer, le droit à une identité reconnue au niveau civil, d'avoir un âge exact, le droit

⁹ C'est pourquoi mon troisième essai a comme sous-titre : *Sauver l'homme avant la planète*. Quand l'être humain s'extirpera du mode « combat », alors il sauvera la planète, son lieu de vie.

d'avoir des parents attentifs qui veillent sur eux, mais beaucoup d'enfants n'ont pas cette chance, le lieu de naissance dépend du hasard, enfants maltraités, esclaves, forcés au travail, forcés au mariage à un âge précoce, abusés sexuellement, beaucoup d'enfants mourront en bas âge, ceux qui survivront auront une espérance de vie plus courte...

En Inde seulement, sur une population de quelque 1,2 milliard de personnes, environ 500 millions sont des enfants de moins de 18 ans (la fameuse limite de la majorité), 150 millions ont moins de 7 ans, et 350 millions vivent en zones rurales, où évidemment la pauvreté est largement répandue, sans compter les effets négatifs des traditions archaïques, de plusieurs traditions, le travail des enfants est socialement accepté, pourtant ce sont de jeunes esclaves qui font partie de ce qu'on appelle, « l'esclavage moderne », selon l'UNICEF, environ 150 millions d'enfants dans le monde sont exploités, dans de nombreux secteurs ou par d'importantes compagnies, fouilles dans les immondes dépotoirs pour y récupérer quelques articles, jetés par les plus riches, afin de faire quelques sous, pour manger, travail à mains nues dans les mines, parce que l'or c'est encore le symbole de la richesse, l'or le dieu-soleil, parce que l'or permet une protection contre les chaos économiques, parce qu'il y a un accord tacite de tous pour ce métal, ça me rappelle l'adoration du veau d'or, cela me fait aussi penser au contestataire « Taureau de Wall Street », et que dire des nombreux enfants abandonnés dans les rues, exploités, et que dire des nombreux enfants fuyant la guerre, souvent orphelins, réfugiés dans un pays voisin, exploités par plusieurs petites entreprises, sans éthique, sinon pour économiser sur des salaires, l'équation est toujours la même, pauvreté et esclavage des enfants vont ensemble, comme si deux misères se tenaient par la main, imaginez..., des jeunes sont exploités sexuellement sur Internet, aux Philippines cela s'appelle la cyberprostitution,

le cybersexe et la « webcam », des parents acceptent de l'argent en étant complices, à cause de la pauvreté, de cette pornographie juvénile, des dizaines de milliers de cas, encore la sexualité détournée et dévalorisée, des enfants à qui on promet de petits cadeaux, des enfants de 12 ans et même d'environ 6 ans, mais alors si certains font de l'argent avec ces réseaux, c'est qu'il y a des gens qui les payent, parfois ces enfants de la pauvreté sont entraînés dans des rapports incestueux, entre frères et sœurs...

J'ignorais qu'il y avait de l'exploitation de jeunes enfants et d'adolescents, dans le domaine du chocolat en Côte d'Ivoire, qui produit presque la moitié du chocolat dans le monde entier, cela veut dire que ce chocolat est acheté par les grandes multinationales, or il y a des producteurs illégaux de chocolat dans des zones éloignées, difficiles d'accès, le chocolat échappe à toute traçabilité qui permettrait un commerce équitable, alors pourquoi les multinationales n'achèteraient-elles pas ce chocolat, qui n'aime pas le chocolat, et qui travaille dans ces zones, des jeunes de l'esclavage moderne, plusieurs ont été vendus par leurs parents...

Yacouba, comme d'autres, vendus à partir du Burkina Faso, à l'âge de 14 ans, a attendu des années avant de retourner dans son pays, le procédé est simple et tellement connu, les jeunes sont « nourris et logés », alors ils ont une dette à remettre, une vie de misère...

Sayouba, maintenant âgé de 20 ans, pensait avoir son petit terrain de cacaoyers pour se faire un peu d'argent, quand on lui a fait de fausses promesses à son arrivée à l'âge de 15 ans, mais tout ce qu'il a connu, ce sont la grande fatigue, la faim, la maladie, pendant ce temps la forêt brûle et diminue, des enfants pulvérisent sans protection des herbicides et des pesticides, dont le fameux glyphosate bien connu, cela vous dit quelque chose, « plantations et esclaves »

pendant des siècles, cela existe encore, faut-il manger encore du chocolat...

Les études récentes¹⁰ de l'OIT (Organisation Internationale du Travail) sont révélatrices, de 10% à 25% des enfants, travaillent dans des chaînes d'approvisionnement mondiales, aux Caraïbes, en Amérique du Sud, en Afrique du Nord, en Asie occidentale, en Afrique subsaharienne, en Asie centrale, en Asie du Sud, en Asie de l'Est, en Asie du Sud-Est, cela fait beaucoup de zones continentales où les enfants sont exploités, cela fait tout un marché pour les multinationales, dans deux grands domaines, l'agroalimentaire et les produits miniers, alors comment savoir si ce que l'on mange, résulte du travail épuisant d'un enfant, d'un enfant exploité, comment savoir quelles compagnies minières, profitent de ces petites mains, écorchées par les pierres, bien des jeunes ont subi la traite de personnes, c'est-à-dire de l'esclavage moderne, dit-on, marchés mondiaux, la distance est grande, entre les producteurs malhonnêtes, les acheteurs profiteurs, et nous, les plus riches consommateurs, nécessité de toute traçabilité, combien de temps pour que ces horreurs disparaissent, un siècle, plus...

Il y a dans le monde beaucoup de grandes villes, et dans plusieurs villes des quartiers de pauvreté, des « poches de pauvreté », cela veut-il dire les poches vides, et dans les quartiers de pauvreté, il y a plein de rues de pauvreté, de mendiants, de jeunes mendiants, d'enfants de la rue, des rues, la planète est divisée en deux, au nord un hémisphère de gens plus riches, au sud un hémisphère de gens plus

¹⁰ <https://www.novethic.fr/actualite/social/droits-humains/isr-rse/infographie-derriere-nos-produits-preferes-importes-du-bout-du-monde-la-cruelle-realite-du-travail-des-enfants-147935.html>
https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_norm/---ipec/documents/publication/wcms_716931.pdf.

pauvres, en Afrique, en Amérique du Sud, en Asie, pourquoi est-ce ainsi, je ne comprends pas, peut-être les blessures de tous ces siècles précédents de colonialisme, quelque 600 millions d'enfants dans le monde sont victimes de la pauvreté, surtout dans les pays en voie de développement, expression si souvent répétée, comme si développement voulait dire stagnation, 160 millions dans des bidonvilles, quels bidons, 100 millions dans les rues et autres bâtiments en ruine, ces statistiques sont-elles exagérées, certes souvent des estimations, mais probablement pas, que font les gouvernements, les multinationales, les compagnies qui exploitent les ressources naturelles de ces pays, je me demande si la BM (Banque Mondiale) et le FMI (Fonds Monétaire International) ont un rôle à jouer dans cette situation désastreuse, je devrai y réfléchir, à noter qu'il y a aussi des enfants de la rue dans les pays plus riches, comme en France, dans des villes, comme Paris, Marseille, il y en a aussi à Bruxelles, des jeunes déjà marginalisés qui viennent d'ailleurs, et que dire de ces enfants maltraités, retenus prisonniers aux États-Unis dans cette ère Trump, où les immigrants sont traités en criminels, facilement 100 000 enfants avec leurs parents, ou séparés de leurs parents, mais comment en est-on arrivé là, je ne comprends pas, et il y a aussi beaucoup d'autres enfants détenus comme prisonniers dans des dizaines d'autres pays, à cause de l'immigration jugée illégale, comment l'administration Trump peut-elle être fière de ces enfants entassés au Texas, dans des locaux trop petits, sans matelas, sans hygiène de base...

Voyons ce qui se passe dans d'autres pays, à Kinshasa, en RDC, ville monstre de 10 millions d'habitants, les « shégués », enfants de la rue sont au nombre approximatif de 20 000, ils vivent dans la saleté, la violence, ils se droguent, certains ont été kidnappés par des rebelles et forcés à voler dans les rues, les « vieux » soumettent les jeunes qui arrivent à des rites d'initiation, très violents, les

La bonne planète

plus jeunes, se font voler et maltraiter par les plus vieux, les jeunes filles se font violer, ou elles font de la prostitution pour survivre, toujours l'extrême pauvreté...

C'est le cas de Ketia, 14 ans, qui est dans la rue depuis l'âge de 11 ans, ses parents se sont séparés...

Il y a aussi Chadrack, 10 ans seulement, il dort dans la rue depuis 3 ans, il a faim, il est souvent malade, il ne peut pas rentrer chez lui, car son père qui vit seul est violent et pourrait le tuer...

En RDC, c'est la ruée vers l'or et d'autres métaux précieux, et comme par hasard la pauvreté se répand dans la population...

Ridi, 12 ans, est à la rue parce que ses parents sont morts...

La jeune Maombi, 13 ans, est à la rue parce qu'elle est de trop dans sa famille recomposée, et malheur à ces sectes protestantes, pseudo-chrétiennes, qui mettent le diable partout, quels sont leurs intérêts, elles accusent les enfants de sorcellerie, malheur à ces religions primitives, mêlées de croyances animistes, il faudra reparler de ces accusations, imaginez...

Ali, 13 ans, a été chassé par sa propre mère...

Tesa, jeune fille d'à peine 14 ans, était battue par ses parents qui l'accusaient de tous leurs malheurs, c'est tellement facile, maintenant elle se prostitue dans la rue, imaginez...

Après l'âge de 16 ans, ces maltraités de la rue, peuvent grossir les rangs de gangs de rue, très violents, avec leurs machettes, imaginez...

À Kampala, en Ouganda, il y a quelque 15 000 enfants de la rue, qui mendient sans arrêt dans les rues, en bravant les autos, toujours surveillés par des « mamans » collectrices de l'argent récolté, mais le gouvernement a interdit de faire des dons aux enfants, alors que faire, plusieurs enfants sont victimes de la traite de personnes, de trafiquants, d'enlèvements par des rebelles, imaginez...

Savez-vous qu'à Johannesburg en Afrique du Sud, il y a un orphelinat qui a à sa porte, à l'extérieur, une « boîte à bébé », des bébés y sont abandonnés régulièrement, mais pour plusieurs milliers d'autres, les enfants sont jetés là, un peu partout, comme des vidanges, plusieurs meurent, bébés abandonnés, mères violées et abandonnées, tabou sur l'adoption, mères pointées du doigt, la cause, la grande cause, toujours la pauvreté, l'extrême pauvreté, mais d'où vient cette persistante et généralisée, inégalité...

Quand on veut se débarrasser de personnes, tous les moyens sont bons, l'imagination est fertile pour vouloir du mal aux autres, à une époque du Moyen Âge on chassait les sorcières, celles simplement dénoncées sur parole, sans vérification, on les brûlait en public pour entretenir la peur, la peur permet de dénoncer des gens innocents, en Afrique les enfants-sorciers sont nombreux, dans plusieurs pays de ce continent, parfois les rejetés de la société, des enfants et aussi des femmes, sorciers, se regroupent dans des villages, s'ils ne sont pas tués, lynchés, mais qu'ont donc fait ces enfants comme sorcellerie, ils sont nés difformes, ou pas aux goûts de la culture locale, nés handicapés, bébé qui a une dent qui pousse au mauvais endroit en premier, superstitions, nés par le siège, à l'envers, des croyances dépassées, des enfants trop turbulents, la sorcellerie substitut à la patience, ou au Ritalin, et que dire des albinos, pourchassés, tués, les enfants-sorciers sont jetés à la rue par leurs parents, peut-être avec l'espoir malsain, qu'ils seront pris en charge par d'autres, les sectes « évangélistes » exploitent les superstitions et la peur, pour garder leurs fidèles et ramasser de l'argent, un exorcisme, c'est payant, la religion comme méthode de domination, ce n'est pas la première fois, au Nigeria, en RDC..., il y a comme une épidémie de sorciers..., la cause, la pauvreté...

La bonne planète

À Bombay, la capitale, il y a quelque 20 millions de personnes, sans doute plus, je suis incapable d'imaginer, l'organisation quotidienne d'une telle ville, quelque 10 millions vivent dans des taudis, le bidonville de Dharavi, j'y reviendrai, est une monstruosité dans toute l'Asie, je l'imagine encore moins, et là quelque 100 000 enfants vivent dans les rues, les rues de la pauvreté, parents séparés, parents morts, ils survivent comme ils peuvent, mille petits métiers, récupérateurs dans les dépotoirs, parmi les plus dégradants, vols, petites combines, leur histoire est toujours la même, mal protégés, exploités sexuellement aussi, viols, prostitution, malades...

Une autre mégapole, Manille, avec plus de 15 millions d'habitants, environ 20 000 enfants vivent dans les rues, le gigantisme urbain, source d'inégalité, de pauvreté, pas besoin d'être un urbaniste pour comprendre cela, exploités par des gangs de rues, drogues, et colle à « sniffer », imaginez...

En Colombie, comme à Cali, encore des centaines d'enfants abandonnés, déracinés, exploités, à cause de la pauvreté, imaginez...

Duvan, à peine 4 ans, a quitté ses parents, sans doute parce qu'ils n'arrivaient plus à le nourrir, je ne comprends pas...

Fabian, 6 ans, a fui sa famille d'adoption, qui l'exploitait...

Yamile, à peine 13 ans, a elle aussi opté pour la fuite, hors du centre d'accueil, la prostitution n'était pas loin..., comment des enfants aussi jeunes, peuvent-ils survivre dans les rues, cela me dépasse, je ne comprends pas...

En Bolivie, comme à Cochabamba, des milliers d'enfants vivent, dans les rues, ils fuient la violence dans leur famille, les parents toute la journée tentent eux-mêmes de survivre à l'extrême pauvreté, toujours la pauvreté, les familles et les couples se séparent et se refont, librement, en laissant des enfants de côté...

Quelle horreur, quelle horreur, comment a-t-on pu même créer l'expression enfants-soldats, je ne comprends pas, je ne comprends pas, mais l'expression correspond à la réalité, enfants enlevés, remodelés, terrorisés, forcés à la violence, enfin selon un certain stéréotype millénaire, la force et les armes pour les jeunes garçons, pour les jeunes filles, le tableau est déjà tout tracé d'avance, faut-il l'expliquer encore, enfants qui vivent dans des régions où la guerre est le pain quotidien, depuis des générations parfois, malheureusement rejoindre des groupes armés est une façon de survivre, ceux-là qui ont de la nourriture acquise par le pillage, enfants isolés, perdus sans soutien familial, enfants du désespoir, enfants de réfugiés, enfants des camps « temporaires », ce ne sera pas la première fois que l'armée offre un avenir à de jeunes personnes, mais ici les armées se veulent « révolutionnaires », enfants parfois très jeunes, jeunes espions de petite taille qui peuvent se faufiler, ces enfants seront traumatisés sans doute pour toute leur vie, ces enfants seront-ils récupérables, ces enfants pourront-ils pardonner, je ne pensais pas qu'il y avait autant d'enfants-soldats dans tant de pays, des pays où il y a des conflits armés, des guerres, en Afrique, lieu de toutes les blessures du passé, Mali, Côte d'Ivoire, Nigeria, Libye, Tchad, Soudan, Soudan du Sud, République centrafricaine, République démocratique du Congo, en Amérique latine, Colombie, au Proche et Moyen-Orient, Israël, Liban, Syrie, Iraq, Yémen, Somalie, Afghanistan, Pakistan, en Asie du Sud-Est, Inde, Myanmar, Thaïlande, Philippines...

En fait, la liste est incomplète, dans quelque 45 pays des jeunes sont recrutés dans des milices, l'histoire actuelle des enfants-soldats reflète elle-même l'Histoire, c'est-à-dire l'Histoire de l'humanité et de ses guerres, dans les siècles antérieurs, dans plusieurs pays, sur plusieurs continents, les enfants ont été enrôlés dans les armées, endoctrinement classique, donner sa vie pour la patrie, pressions sociales, description du courage, du sacrifice, sacrifier les jeunes,

pour l'avenir de qui, oui, je me souviens, les pays ont développé des politiques pour la famille, le pays a besoin de futurs soldats, générosité, on a besoin de vous, le doigt pointé vers la masse, celle qui est sacrifiée..., alors je me demande ce que doit faire le vrai adulte-soldat, quand il se trouve en face d'un enfant-soldat, l'irrationalité de la guerre, tuer ou être tué, tenter de négocier et mourir, tenter de parler et mourir, tuer, avec les cauchemars post-traumatiques, éviter l'affrontement, est-ce possible...

Saviez-vous que l'administration de ce président, Trump permet de vendre des armes, à certains pays qui enrôlent des enfants dans leurs armées, dérogations, quels pays, ceux qui achètent des armes des États-Unis, la logique de la guerre et des alliances, la guerre par procuration, pas de guerres, pas d'armes à vendre, en politique, c'est généralisé, on peut faire des lois, signer des ententes, mais il est toujours possible de ne pas les respecter...

Au Soudan du Sud, Ahmed, enlevé de force à l'âge de 12 ans, prisonnier durant quelques années, et forcé au combat, il a été blessé, alors la milice l'a abandonné, et il a pu ainsi retrouver sa famille, mais il est pointé du doigt, parce qu'il est handicapé, il est toujours traumatisé par son passé, il vit dans un village où les vols sont quotidiens, la pauvreté encore et toujours, ce jeune garçon rêve, c'est son salut, s'instruire, devenir professeur ou médecin...

L'histoire de Kariem est encore plus tragique, 13 ans, quand c'est arrivé, il était seul avec sa mère, ses trois frères étaient absents, un groupe armé est arrivé et les membres l'ont forcé à le suivre, pour suivre un entraînement militaire, quand les frères sont revenus auprès de leur mère désespérée, les soldats sont revenus et les ont tués, Kariem s'est retrouvé seul, sans aide, pour combattre, enlever des gens, ou tuer, il est traumatisé par tout ce qu'il a fait, mais lui aussi, il rêve, il apprend un métier...

Enfants

Doaa, 16 ans, déjà mariée, les hommes armés sont arrivés, le mari a fui, ils ont battu la jeune femme qui s'est ajoutée aux prises de guerre, battues à répétition, la suite est prévisible, viols, viols...

Mustafa, 15 ans, s'est fait enlever, le fusil en plein visage, il a vu la mort de près, pour lui, pour les autres devant, pour les autres enfants, morts de faim, de violences, assassinés...

Ibrahim, 14 ans, enlevé lui aussi, a été blessé au visage durant un entraînement, les soldats l'ont abandonné, il rêve lui aussi, il apprend un métier, mais il fait continuellement des cauchemars, la nuit et aussi le jour...

Le Soudan du Sud, nouveau pays indépendant, après une guerre civile, alors on grossit les rangs des milices en enlevant les enfants, ceux-ci sont forcés de tuer, de piller, de faire la guerre, tous ces enfants, quand ils survivent de ces enfers, ils n'ont qu'un rêve, devenir autonomes, travailler, et surtout aider leurs propres familles, et si possible oublier, être pardonnés, est-il possible de réparer les désastres perpétrés, pour les autres, pour eux-mêmes...

Le Yémen, un pays de quelque 20 millions d'habitants, la moitié de ceux-ci sont des jeunes, une guerre civile dévastatrice, un enfer infernal, cela s'appelle une crise humanitaire, le gouffre chaotique de la méchanceté humaine, un petit pays coincé entre deux puissances qui s'affrontent ailleurs, l'Iran (du côté des Houthis) et l'Arabie saoudite (soutenu par les États-Unis et...), guerre de religions, ainsi depuis des siècles, alors les enfants sont appelés à devenir des enfants-soldats, et des victimes, des boucliers vivants, des centaines d'enfants « recrutés », des centaines d'enfants tués, blessés, mutilés, aussi morts de faim, ou de maladies...

En RDC, Aulus, à peine 12 ans, a été enlevé par les soldats de la « Libération », torturé, traumatisé, bouclier humain, environ 10 ans plus tard, il a réussi à s'enfuir et a été admis comme réfugié en Amérique du Nord...

La bonne planète

En Turquie aussi, le groupe YPG/PKK, a « enrôlé » des enfants, YPG (Unités de protection du peuple), la branche armée du PYD (Parti de l'union démocratique), PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan), c'est une guerre de sigles, une guerre d'ethnies, une guerre de frontières, une guerre incompréhensible, comme tant d'autres au Moyen-Orient, je l'avoue, je ne comprends pas, pas tout ce qu'il se passe là-bas...

Au Myanmar, les parents se réveillent un matin, et soudain un fils a disparu, il a été enlevé pour intégrer l'armée du gouvernement, cela s'appelle de la conscription forcée, ils ont parfois des nouvelles, des mois plus tard, des années plus tard, la conscription, une méthode si facile à appliquer pour les révolutionnaires, pour les nouveaux pays indépendants, pour les pays en guerre, pour augmenter le nombre de soldats, les combats politiques sont avant tout une affaire de démographie...

Dans les combats contre Daech en Syrie, on peut être à peu près certain que des enfants-soldats sont devenus des enfants-kamikazes, mais le bouton de détonation était sans doute ailleurs, cerveaux lavés, drogués, radicalisés peut-être, quel enfant veut mourir, et puis d'autres enfants de la rue, beaucoup d'enfants Yézidis...

Et que dire de ces anciens enfants-soldats du Népal, une autre guerre civile, qui a duré 10 ans, enfants de la guérilla maoïste, que faites-vous maintenant...

* * *

« Enfants du monde ! Gardez espoir ! Le monde va changer ! Parfois la science peut sauver des vies. Savez-vous ce que sont les cyclotrons ? En 2012, il y a eu une crise des isotopes, des produits chimiques radioactifs qui permettent de faire des examens médicaux avec une imagerie plus précise. Des diagnostics plus précis ont leur importance pour détecter certaines maladies. Les hôpitaux, qui ont les

appareillages requis, doivent recevoir régulièrement ces isotopes pour détecter des maladies possiblement mortelles. Le Canada a alors soutenu la compagnie ACSI (Advanced Cyclotron Systems Inc), intégrée aux installations TRIUMF, l'important complexe scientifique d'accélération de particules. À l'époque, on a parlé de la construction du plus grand cyclotron du monde. Combien cela a-t-il coûté ? Évidemment, plusieurs millions de dollars. Mais où ont-ils pris l'argent ? Je suppose, comme d'habitude, de fonds publics et privés. Dès 2013, les cyclotrons ont permis indirectement aux scientifiques de découvrir la lumière ou rayonnement synchrotron (une émission de photons) très utile, non seulement en sciences fondamentales, mais aussi dans plusieurs applications technologiques.

Les cyclotrons remontent aux années 1930 ; depuis, les vitesses n'ont cessé d'augmenter. Inutile ici de préciser la différence entre un cyclotron et un synchrotron, d'autant plus qu'il existe des synchrocyclotrons ! L'énergie produite dans ces appareils est mesurée en MeV, soit en millions d'électronvolt. Il y a dans le monde, pour la médecine nucléaire, plus de mille cyclotrons qui produisent finalement des isotopes radioactifs, soient des atomes avec un nombre différent de neutrons ; ces isotopes radioactifs sont utilisés en médecine, mais aussi dans des applications industrielles.

L'important ici est de montrer que ces appareils de la médecine nucléaire, qui coûtent effectivement très cher à l'achat et à l'entretien, permettent de dépister des maladies graves, comme des cancers, et donc de sauver des vies.

Alors, enfants du monde ! Gardez espoir, car un jour, les enfants pauvres du monde auront aussi accès à ces extraordinaires inventions du génie humain. »

Dépotoirs

« Il y a des enfants dans le monde où les dépotoirs sont peut-être leurs terrains de jeu, mais le plus souvent ils y cherchent des articles à recycler, à vendre pour quelques sous, juste pour pouvoir manger, pour survivre ! Les montagnes de déchets constituent désormais la nouvelle géographie des continents de la pauvreté. Alors, ils tuent encore les enfants ! Ils tuent encore mes enfants ! Ils les empêchent de vivre, de respirer, de manger, de s'amuser, d'étudier, d'espérer, de rêver ! »

* * *

Il y a dans le monde d'immenses dépotoirs, il y a dans certaines villes d'immenses dépotoirs, il y a des villes qui sont des dépotoirs, il y a des bidonvilles qui sont des dépotoirs, les dépotoirs sont le cloaque de tout ce qui est rejeté par les plus nantis, les dépotoirs mettent à la vue le contraire du zéro-déchets, ou zéro-enfouissement, à ciel ouvert, à la vue de tous, surtout des oiseaux, les montagnes d'ordures se soulèvent, malgré le recyclage à mains nues des pauvres, les dépotoirs exposent la preuve, d'une surconsommation qui mène à la destruction de l'humanité,

les dépotoirs expriment la rage, face à un capitalisme qui ne pense qu'au profit..., il faut dire que les hommes ont toujours produit des déchets, je ne crois pas, personnellement, que les peuples anciens, ou dit primitifs, respectaient davantage leur environnement, ils étaient tout simplement moins nombreux, la nature faisait peut-être elle-même le recyclage, ou les clans et tribus se déplaçaient quand les trous creusés étaient pleins de déchets, j'avoue mon ignorance sur ces comportements du passé, mais je pense qu'on idéalise ces peuples qui vivaient en pleine nature, quant aux grandes cités anciennes, comment géraient-elles leurs déchets, je l'ignore...

Il n'y a pas qu'au Québec que les dépotoirs, et autres sites d'enfouissements, sont pleins, parce qu'il fallait cacher les déchets, ce n'est pas pour rien que des conteneurs maritimes reviennent à l'expéditeur, ce n'est pas pour rien que des ballots de produits à recyclage, s'empilent dans des cours déjà pleines, et que dire de tous ces déchets qui polluent les bords de route, les plages, les bords de mer, les mers, les forêts, les montagnes, les déserts, le ciel..., les déchets constituent un problème mondial, les déchets débordent partout dans le petit village terrestre, il y a une « plastification » de tous les environnements où les grandes multinationales ont leur responsabilité, on le sait, du plastique, il y en a partout dans notre quotidien, et les emballages de Coca-Cola, Nestlé, Pepsico nourrissent bien tous les dépotoirs du monde, mais il y en a tant d'autres, Unilever, Mars, Colgate-Palmolive, Phillip Morris, etc., etc., il y a les déchets électroniques, il y a les sites miniers abandonnés, dont ceux du pétrole, il y a les catastrophes écologiques, il y a les systèmes d'égout qui débordent, il y a la pollution des petites rivières jusqu'aux océans, il y a des dépotoirs où on brûle les déchets, ce qui pollue tout autant l'environnement..., environ quatre millions de tonnes de déchets sont envoyées chaque jour dans les dépotoirs du monde, et pour les plus grands, par exemple,

Dépotoirs

en millions de tonnes, 40 au dépotoir Bantar Gebang en Indonésie, 30 au Estrutural au Brésil, 27 à Dandora au Kenya, 24 à Olusosun au Nigeria, 20 à La Duquesa en République dominicaine..., comme par hasard le gigantisme des dépotoirs et autres décharges va de pair avec la pauvreté, encore et encore, car la gestion intelligente des déchets nécessite des fonds importants, et il paraît, en tout cas selon la BM, que les déchets vont continuer à augmenter dans les prochaines années, alors comment y appliquer une décroissance, la BM finance plusieurs projets de gestion des déchets dans certains pays, il faudrait aider ces millions de personnes, femmes, enfants, vieillards, sans emploi, migrants divers, qui vivent péniblement dans les dépotoirs...

Les bidonvilles représentent bien la couche la plus basse de la « maudite pyramide », lieux malsains par excellence, lieux de violences, de petits gangs mafieux, malpropres, milieux très surpeuplés, sur des terrains instables, propres aux inondations, sans eau potable, sans électricité, sans accès à des soins de santé, sans une bonne alimentation, sans gestion (un drôle de terme ici) des déchets, avec des « maisons » construites avec des rebuts (tôles, planches de bois, toiles de plastique...), des lieux « d'habitation » pauvres, encore et toujours la pauvreté, des habitants exclus et rejetés des sociétés plus riches, du genre de la hiérarchie des intouchables (ceux qui touchent les déchets), comme on l'a déjà vu, les bidonvilles peuvent côtoyer de près des quartiers résidentiels, avec des logements modernes et propres, les bidonvilles se répartissent dans le monde entier, je ne pensais voir de mes yeux, l'ampleur de ce phénomène de pauvreté et d'inégalité sociale, en Afrique, au Gabon, en Angola, au Kenya, en Afrique du Sud, au Maroc, en Algérie, au Moyen-Orient, en Turquie, en Amérique latine, au Brésil, au Venezuela, en Uruguay, en Équateur, en Colombie, au Chili, au Paraguay, au Pérou, en Argentine, en Asie du Sud-Est, en Inde, au Pakistan, au Sri Lanka, en Europe, au Portugal,

en Espagne, en Lituanie, en Serbie, dans les Antilles, en République dominicaine, en Amérique centrale, au Guatemala, au Costa Rica, en Amérique du Nord, au Mexique, dans le sud du Texas..., bref, il y en a partout, essayons d'y voir de plus près, par continent...

À l'ère de Trump aux États-Unis, où il y a sauvegarde des emplois à court terme, parce que ce président a diminué toutes les contraintes qui nuisent à l'environnement, qu'arrivera-t-il aux prochaines générations quand toute cette économie surendettée, militarisée, va s'effondrer, la pauvreté existe aussi aux EUA, mais le cas de la ville de Brownsville mérite un détour au sud du Texas, à la frontière politique et géographique, en raison du Rio Grande plutôt étroit à cet endroit, cette ville est classée la plus pauvre des EUA, elle est comme jumelée naturellement avec Metamoros du côté du Mexique, il y a des ponts, des murs d'acier, des douanes, mais des réfugiés y passent, plus loin des murs, parfois à la nage dans le fleuve en prenant des risques, population hispanique, de part et d'autre, amis et parents se connaissent, se visitent, cette frontière ouverte est aussi le lieu de diverses organisations criminelles ou illégales, des terrains vendus illégalement pour former des sortes de bidonvilles, les « colonias », parmi ces milliers de « colonies » et ces centaines de milliers d'habitants, certains ont réussi à sortir de la pauvreté, mais ce n'est pas le cas de la majorité...

À l'autre bout de la misère, à New York, une ville si prospère, si visitée par de nombreux touristes, là où l'art consiste à déverser ailleurs les déchets, et surtout à les cacher, beau cadeau pour les villes proches, pour les jeunes générations, comment en est-on arrivé là, le petit geste individuel, que l'on pouvait facilement observer, même au Québec, chacun avait son petit dépotoir, dans sa cour arrière, dans un boisé, au bord des routes, au bord du Saint-Laurent, ou plus loin, loin des regards, ici à New York, c'est comme le même phénomène, mais à grande échelle,

finalement trois grandes décharges sur le bord du lac Ontario, autour de la ville de Rochester, des millions et des millions de tonnes de déchets, un défilé incessant de camions géants qui déversent leurs pestilentiels déchets, alors on écrase, on recouvre de terre, on sème du gazon, on cache, et tout ça va fermenter pendant des siècles...

En Haïti, pays de la misère, de la pauvreté, de la violence, de la corruption, il y a là aussi une hiérarchie dans les classes sociales de la pauvreté, on le verra aussi ailleurs, à La Saline, un bidonville, de nombreux gangs se combattent et s'entretuent au détriment des pauvres qui sont tués, ou doivent fuir, la violence pour contrôler des marchés à Port-au-Prince, mères, filles et enfants, abandonnés, viols, encore, citoyens abandonnés par leurs concitoyens, comme encore une espèce « d'intouchables », et au bord des rivages les mangroves, forêts aquatiques, absolument essentielles pour l'écologie, sont détruites pour le bois, par le remblayage, pour la construction de maisons, pourquoi, à cause de la pauvreté, encore, cela fait penser à la déforestation, à l'Amazonie et aux forêts brûlées, cercle vicieux, bientôt, que restera-t-il, le vide, comme à l'île de Pâques...

Au Brésil, la décharge et dépotoir à ciel ouvert, le Gramacho de Rio de Janeiro, le plus grand d'Amérique latine, une montagne échafaudée depuis plus de 30 ans, un des plus grands au monde, a été fermé par le gouvernement en 2012, les travailleurs de la pauvreté et du recyclage, les « catadores », charognards, comparaison avec les animaux, sous-humains, ont perdu leur « emploi », pauvres pauvres, et c'est pourquoi on dit souvent que l'exploitation des pauvres, des bas salariés, crée des emplois, un argument facile, utilisé par les multinationales, combien gagnent les bas salariés, en Inde, au Bangladesh, en Chine, un grand dépotoir de moins n'a pas supprimé les nombreux bidonvilles, les « favelas », imaginez, même visités par les touristes...

En Argentine, à Buenos Aires, le fleuve Riachuelo y passe à proximité, un des fleuves les plus pollués au monde, un égout à ciel ouvert, malgré certains efforts du gouvernement, un dépotoir liquide, au centre de dépotoirs riverains facilement inondés, où habitent des dizaines de milliers de familles, qui y ont construit leurs villages, les « villas », encore des « moins-que-rien », ignorés des autres concitoyens, alors comment des pauvres vivant dans des dépotoirs pourraient-ils ne pas polluer à leur tour, au bord du fleuve à proximité, des pauvres, des centaines d'industries qui recrachent leurs déchets dans le fleuve depuis des décennies, pas d'égouts, recours collectifs impossibles, gouvernement dépassé, l'argent a gagné, 5 millions de personnes vivent dans cette merde infernale...

Au Maroc, la décharge à ciel ouvert, la Médiouna, près de Casablanca, blanche, une autre montagne de déchets issus des industries et des citoyens, plus de 40 millions de tonnes de déchets entassés, dans cet enfer nauséabond, des gens tentent d'y trouver quelques revenus, un recyclage pour les pauvres, chiffonniers, les enfants aux mains nues, les nez qui ne sentent plus rien, qui tue tranquillement par la pollution extrême, les pauvres habitants des dépotoirs, qui parle de leurs maladies, et de leurs décès...

Au Bénin, plusieurs villages vivent dans la pauvreté sans hygiène de base, comme à Ladjì, les gens chient littéralement partout, dans les rues, ruelles, sacs de crotte jetés ici et là, dans un lac, pas de latrines, pas de toilettes dans les maisons, bidonville étalé, inondations, maladies, la pauvreté n'a pas d'argent pour construire des toilettes, qui aidera...

En Mauritanie, deux classes sociales, riches et pauvres, qui dit classe dit hiérarchie, quartiers pauvres de Nouakchott, quartiers-dépotoirs, « kébbés », quartiers de réfugiés climatiques, des effets de la sécheresse, vieilles histoires de différences ethniques, campements et décharges se côtoient, misère,

criminalité, prostitution, corruption, drogues, une autre guerre civile se prépare-t-elle sur cette accumulation de frustrations...

À la capitale Dakar du Sénégal, le gouvernement veut mettre en priorité la gestion des déchets, mais la tâche semble difficile à réaliser, des monticules de déchets traînent un peu partout, il y a des citoyens inconscients de cette malpropreté, le zéro-déchet n'est pas compris, les quelques déchets ramassés sont envoyés à la décharge Mbeubeuss qui pollue à son tour, une autre montagne en vue, c'est comme si, partout dans le monde, les humains avaient adopté les mêmes comportements de nonchalance, et puis dans cette nouvelle ère de prise de conscience, c'est comme si les citoyens les plus avertis montraient l'urgence, à travers l'objectif de « sauver la planète », il fallait nettoyer sa propre cour, sa maison, son quartier, sa ville, arrêter de jeter ses déchets ailleurs, jusqu'à un autre continent...

À Yaoundé au Cameroun, capitale visitée par les touristes, en son centre toutefois, encore et encore, la pauvreté des bidonvilles insalubres, Etam-bafia et Elig-Edzoa, un des plus gros problèmes, un problème merdique, pas de toilettes publiques, pas de toilettes personnelles, logements trop petits, entassement du bétail humain, les toilettes à ciel ouvert, ou on creuse des trous, risque pour les jeunes enfants d'y tomber, cela fait 100 fois que j'entends le mot, honte, qui a honte, qui devrait avoir honte, des « toilettes » qui emportent leur jus vers les rivières, pollutions, maladies, choléra, décès de jeunes enfants, des puits pour l'eau construits près des mêmes trous, je ne comprends pas, un exemple parmi d'autres, dans le monde, la merde à ciel ouvert, autour de la planète, est-ce encore biodégradable...

À Nairobi au Kenya, une autre monstrueuse décharge à ciel ouvert, la Dandora, où « humains » et animaux se partagent la chasse à la nourriture, pas loin de là en banlieue, si le terme est possible, un autre immense bidonville, le Kibera, des trous-toilettes offerts pour tous, l'égalité par nivellement par le bas, la bonne base de la pyramide, destruction d'écoles,

pour nettoyer des milliers de sans-abris, qui se sont ajoutés aux autres centaines de milliers, les bidonvilles concentrent l'horreur de la pauvreté, mais la pauvreté dépasse largement les bidonvilles...

À Accra, capitale du Ghana, il y a plus de 250 bidonvilles, en banlieue encore, à Agbobloshie une autre décharge, digne d'une médaille olympique, des baraques de « fortune », des milliers de personnes, la destination de déchets électroniques issus de divers pays, la pollution et les maladies pour les adultes et les enfants, recyclages mortels, l'autre versant de nos technologies de communication et d'informatique, la poubelle ailleurs, imaginez...

Une femme, Madame Janet Adu, il y a quelques années a été élue « présidente » pour ces bidonvilles, que peut-elle faire ou revendiquer..., imaginez...

Dans la ville de Maputo, capitale du Mozambique, ville touristique, et pourtant dangereuse en raison des conflits armés, imaginez qu'au dépotoir de Hulene, haut comme des maisons à plusieurs étages, en février 2018, les pluies abondantes ont produit une avalanche des déchets, qui a tué au moins 15 personnes et qui a détruit des maisons, ici le terme « montagne » est tout à fait exact, montagne de déchets, les gens y cherchaient un peu de nourriture ou des objets à recycler, mais la mort a été au rendez-vous...

En Afrique du Sud, il faut croire que l'apartheid existe encore, dans les « townships », quartiers pauvres, bidonvilles étalés, pour les non-blancs, lieux de violence, pour la survie, manque de toilettes, refrain bien connu, par exemple, le quartier Khayelitsha dans la métropole du Cap, problèmes majeurs de nourriture, d'hygiène, de services de base, ici des centaines de personnes s'entassaient parmi des milliers au Cap, et il y en a d'autres en Afrique du Sud, la cause, la pauvreté, le remède, la suppression de la pauvreté, comment, partager, comment, il faut supprimer les pyramides...

Au Nigeria, il y a un ensemble de bidonvilles dont certains sont construits sur pilotis, des bidonvilles flottants, des dizaines de milliers, voire des centaines de milliers, habitent dans ce super village-bidonville de Makoko, comme ailleurs, pauvreté, malnutrition, maladies, souvent mortelles, manque d'hygiène, dans la lagune de Lagos, bref, avec vue sur la mer, le grand luxe...

En Zambie, la ville de Kabwe, est envahie depuis longtemps, dans le sol, dans l'air, dans les poumons, dans les corps humains, par la pollution et les nuages toxiques, en raison des mines, le plomb, ce n'est pas bon pour la santé...

En Namibie, le « township » de Katutura de Windhoek est un parfait exemple des restes du colonialisme, un exemple qui dépasse l'apartheid des noirs, puisque les secteurs suivent des assignations ségrégationnistes, les noirs, migrants, métis, blancs..., peu importe la couleur, la pauvreté est toujours la même...

À Madagascar, faut-il y voir encore les blessures du colonialisme, près des trois quarts de la population, environ 4 millions de personnes habitent dans des bidonvilles...

Au Cambodge, dans la capitale Phnom Penh, dans les rues principales en périphérie des banlieues, des bidonvilles, dans les « sangkats », communes, encore avec la même description, des milliers de familles installées dans des baraques temporaires, devenues permanentes, le quotidien dans la misère, avoir et élever des enfants, le grand rêve, envoyer les enfants à l'école, pour ça faire les vidanges, trouver ce qui peut être recyclé, pour un peu d'argent, si peu, au bidonville de Boeung Trabek, construit sur un dépotoir qui reçoit des eaux usées, la merde à volonté, buffet ouvert pour les mouches, inondations, odeurs insupportables, terrains de jeux des enfants, zones de maladies...

Au Myanmar, le fleuve Yangon, sépare le monde en deux, au nord, Rangoun (la ville de Yangon), la richesse, les investissements étrangers, au sud, la pauvreté, le « township » de Dala, pauvreté, conflits, bientôt un pont, pour joindre les

La bonne planète

deux rives, mais alors comment ces deux extrêmes vont-ils se rencontrer...

À Karachi au Pakistan, port sur la mer d'Arabie, où habitent quelque 15 millions d'habitants, le port est tellement pollué qu'il tue les poissons et nuit aux pêcheurs, rejets de eaux usées, rejets des produits industriels, santé ou argent, on est loin de l'écologie et de la protection de l'environnement..., l'homme apprend-il de ses erreurs...

En Turquie aussi, les « gecekondü », des sortes de bidonvilles construits sans permis, proches des habitations traditionnelles...

En Chine, le fleuve Yang-Tsé, est le champion du plastique, il paraît qu'il reçoit par année quelque 300 000 tonnes de déchets divers en plastique, d'où cela vient-il, des industries, des populations qui déjà manquent d'eau, des sols et des aliments contaminés, un grand fleuve, avec d'autres, qui recueillent, pas seulement les eaux de pluie, les rivières, mais, malheur, tous les déchets du monde, jusque dans les océans, ces immenses poubelles liquides, voilà jetés au loin, noyés, pas vu, pas pris, OK, tout le monde le fait, alors...

En Russie, près de Moscou, la ville de Dzerzhinsk, avec ses 300 000 habitants, a reçu pendant près de 70 ans, quelque 300 000 tonnes de produits chimiques toxiques, contaminant les sols et les nappes phréatiques, une sorte de Tchernobyl chimique, l'espérance de vie est autour de 45 ans, et dans la région de Tchernobyl..., cancers, cancers, cancers, encore aujourd'hui...

À Java en Indonésie, la rivière Citarum, une des plus polluées au monde, le plomb en abondance, manganèse, c'est l'eau pour Jakarta, pour plusieurs millions de personnes, et en même temps, autant de milliers de tonnes d'eaux usées issues en bonne partie de la fabrication de tissus, donc pour des vêtements, mais alors qui achète, et qui porte ces vêtements, toute cette eau nourrit les rizières, qui nourriront les

humains, les eaux jusqu'aux barrages, les eaux pleines de plastiques, recyclage dans les rivières, dans les mers, recyclage des métiers, les pêcheurs sont devenus des recycleurs, dépotoirs ou mers polluées...

À Jakarta, un autre grand pollueur par le plastique, dans l'immense dépotoir, Bantar Gebang, une immense montagne de déchets qui monte à raison de 7 000 tonnes de déchets chaque jour, où vivent environ 3 000 familles, là où naissent des bébés, là où les pauvres cherchent les objets rares à recycler, comme ces nouveaux chercheurs d'or, plus près du rêve que de la réalité, la pauvreté tue l'espoir...

À Manille aux Philippines, au centre, le secteur Tondo, une zone de pauvreté, un bidonville étalé parmi les déchets, des dépotoirs pleins, des montagnes qui s'accumulent, baraques, portrait courant, encore la pauvreté...

Même l'île de Vanuatu, dans l'océan Pacifique, est atteinte par l'extrême pauvreté, mais ici à cause de la négligence des grands pays, consommateurs et pollueurs, ici la mer enragée monte, gruge les berges, cyclone, tremblement de terre, volcan, récoltes détruites, la grande misère...

À Katmandou au Népal, la rivière Bagmati, a vu s'installer des familles, de « squatteurs », les problèmes sont toujours les mêmes, pollution, insalubrité, manque de nourriture, maladies, absence de toilettes...

Le bidonville de Hazaribagh, à Dhaka au Bangladesh, est aussi comme la capitale de la pollution chimique, parfait exemple de la pyramide des classes, en effet la majorité des tanneries qui produisent des produits de luxe en cuir, sont à proximité du bidonville où travaillent des pauvres, souvent des enfants, sans protection pour leur santé, voilà, les pauvres au service des riches, faut-il parler de « commerce équitable »..., qui achète ces produits, et les revend aux riches occidentaux, espérance de vie comme dans les temps anciens, 50 ans, et toutes ces petites industries envoient leurs eaux usées dans la rivière Buriganga qui traverse la ville, une autre

La bonne planète

championne de la pollution, et pourtant on y voit toujours des enfants qui sourient, qui s'amuse...

Le cas de l'Inde mérite d'être examiné séparément, un pays de pays, près de 1,5 milliard d'habitants, la force de la démographie, combien d'ingénieurs, d'informaticiens, de technologues..., en sortiront bientôt, prochaine grande puissance après la Chine, pays de contraste, entre richesse et pauvreté, « maudite pyramide », l'Inde a lancé dans le ciel quelque 50 satellites, alors pourquoi toute cette pauvreté au sol, et tous ces gens qui vivent encore, dans les mythologies anciennes, ils croient encore à un océan initial de lait, ils prient tous leurs dieux et déesses, tellement colorés, les Indiens sont les as des couleurs, mais la misère généralisée depuis des siècles a permis la fuite du monde, l'inespérance, l'impermanence, les cycles vers un magma impersonnel, j'ai de gros doutes sur cette spiritualité orientale, qu'on a tant louangée, pas de justice sociale, pas de supériorité spirituelle, surtout quand la sainteté est justifiée par les castes, pyramide encore...

Dans ce pays de pays, aux multiples cultures et langues, au nord, un État de pauvreté, le Uttar Pradesh, et là la ville de Gonda avec sa triste renommée, de ville la plus sale du pays, pourtant au quartier Awas Vikas, un quartier chic, paraît-il, c'est l'univers des étrons, je souris à ce mot quand je le vois, c'est une poésie qui masque presque les odeurs nauséabondes, crotte, merde, matière fécale moulée, de quel moule, ce qui est coupé en tombant, fumier à rejeter, ordure, crottes de chiens, crottes de vaches, sans doute, si la vache est sacrée, sa crotte l'est-elle aussi, crottes d'humains, les ordures partout, pas ramassées, jusque dans les lieux publics, bref, une espèce de ville-dépotoir à ciel ouvert, les dieux au ciel se bouchent le nez, je me demande si cela dérange le dieu Ganesh avec sa grande trompe, égouts bouchés, carcasses d'animaux, maladies garanties pour tous, gouvernement dépassé, citoyens négligents...

Delhi, un territoire de la capitale nationale, une ville qui contient une ville, la capitale New Delhi, dans Delhi, des dépotoirs à montagnes de déchets presque pleins, où travaillent d'autres intouchables, parents et enfants, pour un peu d'argent, pour se nourrir, économie de dépenses pour le gouvernement, bientôt la bombe va exploser, sans doute des victimes collatérales, des centaines de milliers de personnes, au cœur de milliers de tonnes de déchets, la vie quotidienne des « ragpickers » souvent migrants du Bangladesh...

Papa Ghalib et son épouse Barsha, sont arrivés là il y a quelques années, c'est leur demeure maintenant, parmi les coulées des jus de décomposition, avec leur fils Atik, 12 ans, et la jeune sœur Alavee, 9 ans, déjà experte pour repérer les cadeaux, non pas du ciel, mais de l'enfer des déchets, le recyclage, c'est l'écart entre les plus riches, qui consomment de plus en plus, et les plus pauvres qui se préparent à mourir plus tôt que prévu, des enfants mourront très jeunes, pas très loin, il y a des centres commerciaux, mais comment y aller avec 2 dollars (CAN) par jour...

Mais que penser de ce super-bidonville, Dharavi à Mumbai (Bombay), capitale de l'État Maharashtra, un million de personnes, sur un territoire exigu, peu de toilettes, rivière proche, pour l'eau de consommation, et en même temps poubelle des déjections diverses, eau sacrée, toilettes à ciel ouvert, pourtant un lieu touristique important, les agences de voyages ne parlent jamais de ces bas-fonds, mers de plastiques, chiens bleus OGM par la pollution..., et qu'arrive-t-il quand on déplace la population d'un bidonville ailleurs...

À Mahul, des dizaines de milliers de pauvres déplacées, certains ont parlé d'un « site d'enfouissement pour humains », est-ce possible, oui..., on a comparé Bangalore (Bengaluru), capitale de l'État Karnataka, à la Silicon Valley, autre lieu touristique important, mais un autre exemple, comme Mumbai, où la croissance démesurée d'une ville est accompagnée, par voie de conséquence, d'un désastre environnemental, ville de nombreuses industries technologiques, dont Apple et IBM,

et l'Agence internationale indienne, tout ce qu'il faut pour attirer les investisseurs, l'argent, toujours l'argent, pendant ce temps, le béton s'installe, remplace la nature, les parcs, les plans d'eau, la classe moyenne grossit, et avec eux les automobiles, et avec elles la pollution, il faut croire qu'on est en plein conte de fées puisqu'on parle de licornes, les licornes existent dans les rêves, dans le virtuel, pas sur le plancher des vaches (sacrées), pollution de l'air, de l'eau, lacs pollués, bruits, le bruit de la finance, déchets, la verdure a été remplacée par des montagnes de déchets, plus de 3 000 tonnes par jour, la « cité des poubelles », pas bon pour le tourisme, mais l'argent n'a pas d'odeur, tensions locales, frustrations...

À Hyderabad de l'État Telangana, le bidonville, « slum », de Indiramma Nagar, un village de taudis, de baraquas, de huttes, avec ses ruisseaux pollués..., Ah, le fameux fleuve sacré du Gange, sacrée poubelle, sacré dépotoir à ciel ouvert, sacrée piscine pour se purifier peut-être l'âme, de la honte, de la culpabilité, de l'ignorance, de l'irresponsabilité, personne ne l'a vu venir cette pollution mondiale, gouvernements aveugles, ils ne voient que le pouvoir et l'argent, un fleuve majestueux issu de l'Himalaya (aussi pollué), eaux usées des villes, eaux usées des industries, dépotoirs sur les berges, sur les pentes, égouts très visibles, sans compter les cadavres brûlés selon les croyances religieuses, la religion pollue, la religion rend aveugle, ce n'est pas un miracle, fleuve rougi de honte ou de sang, avec de belles mousses blanchâtres, à Mirzapur, Kanpur...

À Kolkata (Calcutta), capitale culturelle, quelle culture, les gens se lavent, se brossent les dents, pourquoi pas, parmi des îles de déchets, la décharge de Dhapa reçoit 4 000 tonnes de déchets par jour, des dizaines de milliers de personnes y vivent parmi ces montagnes, où le feu est habituel..., la religion encore aux berges de la rivière Sabarmati, les croyants jettent des offrandes dans cette rivière, où flottent des îlots de déchets, offrandes pour les pauvres, avant dans les religions,

Dépotoirs

c'était des offrandes pour les prêtres, il faut croire que certaines berges échappent aux regards des touristes...

Petit retour en Afrique du Nord, qui en vaut la peine, parce qu'en Égypte au Caire, au cœur d'une ville de 20 millions d'habitants, les zabbalines, chiffonniers, ou le petit peuple des ordures, encore des dizaines de milliers de gens collectent et trient chaque jour 10 000 tonnes de déchets, ce qui est surprenant ici, c'est que le gouvernement considère cette organisation des « travailleurs » des bidonvilles, comme un modèle parfait pour le recyclage des déchets, d'une efficacité redoutable, mieux que tous les procédés industriels modernes, le gouvernement donne donc de l'emploi, quel argument facile, pour justifier la pauvreté, mais ce genre de situation se retrouve dans le monde entier, faut-il priver les pauvres de leurs petits salaires, les pauvres, et s'il y avait partage avec les plus riches, faut-il priver les pauvres riches, les pauvres, d'une partie de leurs salaires...

La ville-dépotoir, parmi d'autres..., de Manshiyat Nasser, même chez les pauvres, il y a hiérarchie, certains ramassent, trient, d'autres, petits revendeurs, accumulent les objets trouvés, petite baraque transmise par génération, les droits acquis, éboueurs d'une génération à l'autre, la pauvreté se transmet si bien, parents et enfants, y travaillent toute la journée pour recycler les trois quarts des déchets, des familles là depuis des années, des naissances, des morts, jeunes, travail à mains nues, pas de masques, pas d'école pour près de la moitié des enfants, qui a parlé des droits des enfants, imaginez...

Hisham est né dans ce bidonville-dépotoir, à 30 ans, avec sa femme Nada qu'il a rencontrée, devinez où, ils ont désormais trois filles, Sarah, 7 ans, Amany, 10 ans, Hadeer, 12 ans, et deux garçons, Khaled, 9 ans, Mossi, 11 ans, une famille efficace, bien organisée, chacun a ses tâches bien définies, la vie dans les ordures, jour et nuit, tout le temps, toute la semaine, pas de vacances payées, chaque famille a

La bonne planète

son quartier pour le ramassage, parfois travail de nuit, quand dormir et où, une tonne ramassée par la famille, en fait par le père Hisham et son fils le plus vieux, Mossi, dans la journée, et en même temps, c'est le tri toute la journée, surtout par les femmes et les filles, ici, Nada, Sarah, Amany, Hadeer, parmi les chiens, les chats, les rats, les mouches et autres insectes, les vapeurs nauséabondes, penchées, courbées, accroupies, les yeux fixés au sol, machinalement, comme du travail à la chaîne, sans trop réfléchir, les yeux alertes, habitués à reconnaître les catégories, car il faut trier ce qui n'a pas été fait à la source, cartons, déchets organiques, de la nourriture pour quelques cochons, car Hisham n'est pas musulman, et s'il l'avait été, plastiques, métaux, surtout l'aluminium, verres, cannettes, Sarah à 7 ans est déjà une experte, ses sœurs lui ont appris, ensuite les ballots qu'il faudra faire peser, transport dans les lieux de recyclage, une classe sociale supérieure, et tout ça pour environ 7 à 30 dollars (CAN) par jour pour toute la famille, un taux de recyclage impressionnant, reconnu ailleurs, mais à quel prix, à quel prix humain, combien vaut la vie d'une personne qui mourra vers 50 ans, combien pour un enfant qui mourra avant l'âge de 15 ans...

* * *

« Peuples des dépotoirs ! Gardez espoir ! Un jour viendra où vous pourrez vous aussi rêver jusqu'à lever la tête ! Peuples à genoux, en génuflexion, par en avant, devant le destin, échine courbée par le travail constant, regards au sol, nouveaux moissonneurs, de rares nourritures, condamnés à mourir jeunes, redressez-vous ! Vous avez des droits de dignité, regardez vers le ciel, scrutez cette lumière métallique, elle s'appelle, la Station Spatiale Internationale, des scientifiques y font des recherches, tout en s'amusant ; c'est une belle collaboration internationale, pour l'avenir et la science, non militarisées, je l'espère ! Rêvez-vous d'y aller ? Bientôt,

cela sera offert aux touristes, du moins à certains touristes ! Il faut bien rentabiliser les coûts de construction, d'entretien, des voyages des astronautes. La compagnie SpaceX prépare sa capsule Crew Dragon, Boeing aussi avec sa Starliner ; combien pour une petite visite ? Seulement 60 millions de dollars (US) pour un aller-retour, avec en plus les frais accessoires de quelques dizaines de milliers de dollars. Le projet a finalement débuté en 1998 ; il faut admettre qu'il s'agit d'un assemblage très impressionnant de segments, de panneaux solaires, d'un bras articulé... La station a coûté globalement environ 120 milliards de dollars (US), c'est énorme ! Et sa construction complète s'est étalée sur plus de 20 ans. Les opérations d'entretien annuel ont coûté de 3 à 4 milliards de dollars par année, c'est énorme ! Finalement, la station a sans doute coûté au grand total autour de 300 milliards de dollars. Mais où donc ont-ils pris l'argent ? La fin de la station n'est pas claire, elle est souvent repoussée ; elle pourrait être désorbitée et être ramenée au sol terrestre. Mais elle pourrait aussi être passée à des intérêts privés (comme SpaceX).

Alors, peuples de dépotoirs, réussissez-vous encore à rêver ? Le rêve a ses limites, les limites de la pauvreté. Et si une petite partie de toute cette fortune avait servi à gérer les dépotoirs et à donner aux maîtres des déchets des logements, du vrai travail, de la nourriture, des écoles pour les enfants ! Pourquoi cela n'est-il pas possible ? Je ne comprends pas ! Il y a parfois une expression que l'on entend quand il s'agit de problèmes sociaux : « la volonté politique », mais la volonté politique repose sur la volonté populaire, celle des électeurs, des citoyens. Qui décide de partager ou de ne pas partager ces immenses sommes d'argent pour des projets scientifiques tout à fait valables en eux-mêmes, mais pourquoi ces projets sont-ils soustraits à une éthique de base, à une responsabilité sociale ? »

Camps

« Dieu ! Dieu de mes origines ! S'il te plaît, libère tous ces gens de la religion, des religions ! Les humains ont construit des dieux-idoles à leur image, habituellement militaires ; ils n'ont pas saisi ta Transcendance, à vrai dire, silencieuse et patiente. Il y a des peuples qui vivent encore comme aux siècles précédents, voire aux millénaires des premiers primates intelligents. Il va bien falloir un jour que tu m'expliques pourquoi toute cette humanité est profondément malade. Je pense qu'il s'agit d'une très lente évolution des lois les plus primaires de la survie vers un univers de la Connaissance et de l'Amour véritable. Ils tuent les enfants ! Ils tuent mes enfants ! Ils tuent tes enfants ! Ne pleures-tu pas toi aussi ? Pourquoi m'as-tu envoyé ici regarder ce désastre cancéreux et tentaculaire de l'absence d'empathie ? »

* * *

Pourquoi les a-t-on appelés migrants, des gens qui ne sont pas des migrants, précisons, un migrant est souvent une personne qui va travailler temporairement dans un autre pays, mais dans un sens plus large un migrant est une personne qui migre vers un autre pays, pour diverses raisons,

économiques, sécuritaires, climatiques, pour fuir la violence, les conflits armés, les risques de mourir, le migrant part pour survivre avec presque rien, il abandonne ses biens, sa maison, son petit terrain, une partie de sa famille qui souvent a été tuée, il y a même des enfants migrants qui n'ont plus de parents, mais le mot « migrant » n'a pas une existence légale, contrairement à « réfugié », pourtant la grande majorité des migrants sont des réfugiés, cela permet subtilement aux divers pays de se soustraire à des obligations envers des réfugiés, bref ce sont seulement des migrants, désormais ils dérangent, ils sont nombreux, par centaines de milliers, des millions, leurs pays d'origine les obligent à fuir, mais ils sont traités comme des criminels, leur crime, fuir la violence, la mort, pouvoir refaire leur vie ailleurs, même totalement déracinés, tout recommencer, mais ils sont traités comme des déchets, des sous-humains, des esclaves, ils sont exploités de toute part, comment en est-on arrivé à un tel niveau de méchanceté, à un tel néant d'empathie, je ne comprends pas, certes le gros bon sens mérite d'être appliqué, chaque personne a une distance vitale, chaque famille aussi, chaque groupe a une distance vitale et un espace vital, cela veut dire que si la limite de l'espace vital est dépassée, alors l'individu, le groupe, se sentent agressés, c'est ainsi pour tous les animaux, les mammifères dont les humains font partie, même Thomas d'Aquin l'a dit, au Moyen Âge, je m'en souviens, car j'avais lu en partie sa *Somme* quand j'étais jeune, chaque famille a droit à un minimum de bien-être pour vivre, donc il ne faut pas s'appauvrir davantage si l'on est pauvre, mais si l'on a une vie aisée alors on peut partager dans les surplus, les riches partagent-ils leurs surplus, donc un pays ne peut pas gérer à lui seul, une marée humaine qui entre dans ses frontières rapidement, il y aura nécessairement une réaction de peur des résidents, une minorité locale ne peut recevoir une majorité étrangère, l'animal-humain n'en est pas capable, cela prend une entente continentale, voire même mondiale,

Camps

l'Europe a-t-elle fait sa part, l'Asie, l'Asie du Sud-Est, ont-elles fait leur part, les Amériques ont-elles fait leur part, l'Indonésie, l'Australie, il semble que non, l'ONU muselé...

Il paraît qu'il y a moins de guerres¹¹, moins de violences dans le monde, surtout depuis la Deuxième Guerre mondiale, mais il n'y a jamais eu autant de personnes déplacées dans de nombreux pays, des millions de personnes, guerres interposées, guerres civiles, victimes « collatérales », surtout des femmes, des enfants, des personnes âgées, les hommes d'âge mûr sont aux combats ou sont déjà morts, la « théorie de l'omelette », très mauvaise comparaison car il ne reste plus d'œufs, les camps de réfugiés, il y en a partout, des temporaires qui durent infiniment, un commerce de tentes, de couvertures, là-bas dans l'eau de gilets de flottaison, les réfugiés reçoivent-ils les mesures adéquates de sécurité, les soins de base pour l'hygiène, la nourriture, l'eau, l'électricité, les toilettes, les lits pour dormir, l'école pour les enfants, l'accès à des soins médicaux, la réapparition de maladies qui avaient été pratiquement éradiquées, des camps surpeuplés qui nourrissent les violences internes, il y a des camps sur plusieurs continents, j'en compte environ plus de 140, c'est énorme, c'est mondial, c'est une plaie mondiale, purulente, une honte mondiale qui échappe aux consciences, aux gouvernements, un malheur généralisé qui échappe à tout contrôle, surtout en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie du Sud-Est..., plus de 250 millions de personnes déplacées, de ce nombre environ 50 millions d'enfants, parfois déplacées à l'intérieur de leur propre pays, je n'arrive pas à imaginer l'ampleur du problème, je ne comprends pas, pourquoi tous ces gens doivent tant souffrir, pourquoi ils se butent sur tant de barrières, des pays châteaux-forts, comme l'Europe, les

¹¹ L'auteur Steven Pinker est dans son livre, *La part d'ange en nous*, très convaincant ; cette œuvre représente un travail gigantesque qui mérite respect et admiration.

États-Unis, les migrants sont traités en criminels, sont emprisonnés, seulement en Syrie des centaines de milliers de morts, près de 5 millions de personnes en fuite, les dictateurs et leurs complices aiment tellement leur peuple, il paraît que les réfugiés, les demandeurs d'asile ont des droits, ce n'est pas nouveau, les pays signent des ententes mais ne les respectent pas, ces pauvres ont fui la violence pour connaître la tromperie, l'indignité, la souffrance...

Pour les enfants, c'est une tragédie sans nom, que penser de ces 400 000 jeunes Rohingyas qui ont fui dans les camps malfamés au Bangladesh, au Kasai en RDC plus de 2 millions d'enfants « oubliés », dont certains ont été forcés de devenir des enfants-soldats, au Yémen on parle « d'un enfer pour les enfants », un enfer sur terre, j'ai toujours su que l'enfer était de ce côté-ci de la vie, avant la mort, la « crise humanitaire » habituelle, morts, famine, malnutrition, violences, maladies, choléra, enfants en pleurs, sans avenir, sans école...

Mais il y a un autre drame à propos des camps, plusieurs sont invisibles, on les cache, on les ignore, ils n'existent pas pour personne, à une époque où tout passe par les médias, avant au temps des grands explorateurs, les navigateurs avaient des cartes géographiques imparfaites avec des zones blanches, et tout d'un coup ils tombaient sur une île nouvelle, un nouveau rivage, c'était la frénésie et la joie, aujourd'hui toute la surface de la Terre a été cartographiée, il n'y a plus un espace inconnu, excepté certaines forêts denses, ou certaines profondeurs sous-marines, et pourtant il y a des villes qui n'apparaissent pas sur les cartes, des villes-fantômes où il n'y a aucun trésor caché par des pirates, non on y trouve la pauvreté, l'absence d'identité, l'oubli, il s'agit de bidonvilles temporaires qui sont devenus permanents, au point d'y naître et d'y mourir, à force d'être oubliés, les divers camps sont mis en retrait des regards, des voisins, des médias, des caméras diverses, hors des statistiques, et des camps « officiellement » reconnus, ceux

Camps

des réfugiés, mais il y a aussi les camps des « déplacés », les camps des migrants qui s'installent parce qu'ils sont bloqués à une frontière, les camps de rétention administrative, même dans les pays d'accueil, comme au Canada, en attendant une sorte de liberté, malheur à tous ceux qui n'ont pas de papiers officiels pour définir leur origine et leurs malheurs..., la Terre est un petit village, un jour ou l'autre toutes les frustrations dans les camps exploseront, et les retombées atteindront tous les pays qui se croient protégés...

Je ne sais pas si un jour les habitants de la région palestinienne arriveront à s'entendre pour respecter les cultures diverses, si un jour les dirigeants actuels, toujours proches du militaire, et les groupes extrémistes, quand ils seront tous morts, quand ils seront remplacés par de nouveaux chefs plus jeunes, plus ouverts à la collaboration, tristes dégâts issus des pays colonisateurs, après la Deuxième Guerre mondiale, surtout la France et la Grande-Bretagne qui ont défini les nouveaux pays, les nouvelles frontières par-dessus les réalités locales, cette création forcée d'un État juif, appuyée d'une idéologie religieuse en milieu arabe, elle aussi avec ses croyances religieuses, certes les juifs avaient grandement souffert, mais tout a été mis en place pour créer, une situation explosive, à répétition, et maintenant à cause du pétrole, je suppose, les États-Unis appuient Israël, et l'ère Trump accentue le conflit, et les colonisations continuent, et les murs séparent les populations, c'est une guerre ouverte, incessante, de territoires et de survie, de liberté..., le même phénomène s'est produit plus à l'est, parmi des cultures locales variées, il ne faut pas s'étonner si parmi les nouvelles frontières, il y a tant de conflits, souvent religieux, dans la mesure où la religion est identifiée à la culture et à la politique, parmi les Arabes, les Kurdes, les Syriens, les Libanais..., ainsi en Jordanie, il y a encore aujourd'hui une dizaine de camps, avec quelque 2

millions de réfugiés sur un grand total de 5 millions de réfugiés palestiniens...

En Afrique, les camps sont nombreux, parfois immenses, parfois plus restreints formant des sortes de réseaux de réfugiés, des millions de personnes, les cultures se déplacent comme les personnes, échanges culturels ou confrontations, en Ouganda, où il y a entre autres des Sud-Soudanais, en Éthiopie, où il y a entre autres des Somaliens, des Érythréens, des Soudanais, des Sud-Soudanais, au Tchad, où il y a entre autres des Soudanais, des Centrafricains, au Soudan, où il y a entre autres des Érythréens, en la petite République de Djibouti, où il y a entre autres des Somaliens, des Éthiopiens, des Érythréens, et des Yéménites, au Cameroun, où il y a entre autres des Nigériens, en Mauritanie, où il y a entre autres des Maliens, au Burkina Faso, où il y a entre autres des Maliens, au Kenya, où il y a entre autres des Somaliens, des Sud-Soudanais, au Liberia, où il y a entre autres des Ivoiriens, au Rwanda, où il y a entre autres des Burundais, et des Congolais, en Tanzanie, où il y a entre autres des Burundais, au Malawi, où il y a entre autres des Congolais de RDC, au Zimbabwe, où il y a entre autres des Congolais de RDC, des Rwandais, des Burundais, et des Mozambicains...

Les déplacements de « migrants » existent partout, sur tous les continents, mais une majeure partie vient de l'Asie, de l'Asie du Sud-Est et du Mexique, par ailleurs les migrants venant de l'Afrique et du Proche-Orient rencontrent de nombreux obstacles, physiques, militaires, légaux, pour plusieurs la seule voie semble être la Méditerranée, une voie très risquée comme on le sait, je ne sais pas si un jour tous les cadavres au fond de l'eau pourront crier leur malheur, déjà leurs larmes ont rempli cet océan intérieur, et même là quels pays peuvent les recevoir, l'Espagne, la France, l'Italie, la Grèce, même de ce côté les migrants ont

été bloqués ou refoulés, déjà en 2018, c'est tout récent, on parlait de « crise migratoire » en Méditerranée, encore une fois l'arrivée massive de réfugiés ne peut être résolue par un seul pays, c'est l'affaire de toute l'Europe, en fait « l'Union européenne » n'est pas vraiment unie, et surtout de la « communauté internationale », un concept flou qui échappe à toute responsabilité, l'ONU n'est pas un véritable gouvernement international, et s'il l'était il ne devrait pas être contrôlé par les « grandes puissances », un concept basé sur la force brute, sur la richesse (et le fameux PIB), sur la démographie (en partie), et surtout sur la force militaire...

Les quelques îles grecques, Lesbos, Kos, Samos, Chios et Leros, reçoivent de plus en plus de migrants, parmi ceux qui survivent à l'océan tourmenté, mais ces îles sont surpeuplées, de là certains seront transférés vers d'autres camps, mais plusieurs y restent dans des conditions « inhumaines », puisque pour plusieurs, même des jeunes, la seule option semble être le suicide, imaginez, des enfants développent des maladies mentales parce qu'ils ne veulent plus vivre, ils se mutilent, se laissent mourir, l'île de Lesbos a acquis sa notoriété internationale, pour offrir aux migrants l'enfer des enfers, l'enfer inimaginable, c'est le camp de Moria, quel sens, molécule, folie, les réfugiés arrivent par milliers, les espaces de survie sont plus que surpeuplés, les conditions d'hygiène sont impossibles à imaginer, il y a un manque continu de nourriture, pas assez d'eau, pas assez d'eau pour se laver, pas de lits, pas assez de couvertures, plus de places pour des tentes, promiscuité, tensions et violences, accidents mortels ou meurtres, enfants errants dans les déchets, enfants en régression, accidents, dépressions, maladies mentales de refus de la réalité, si une bonne partie de ces réfugiés sont des Afghans, plusieurs arrivent de Turquie, qui à son tour reçoit des migrants syriens, quelle confusion, cinq fois plus de personnes que prévu, dont presque la moitié sont des enfants, dont plusieurs ne sont pas accompagnés, un vaste bidonville comme terrain de jeux,

La bonne planète

avec les déchets et la boue en prime, enfants abusés, maltraités, exploités sexuellement, alcool et drogue chez les adultes, il y a des bébés qui naissent là-dedans, toutes les procédures pour faire sortir ces gens de là, surtout les enfants abandonnés, prennent des mois et des mois, encore des mesures de dissuasion des pays d'Europe, quelle honte, un long cri lancé par de nombreux organismes internationaux, un long cri de souffrance, dans un désert de surdité...

Il y a heureusement des organismes, des navires humanitaires, je suis très impressionné par le courage de ces gens qui tentent de sauver les réfugiés dans ces petits bateaux gonflables avec leur veste de flottaison, et pourtant il y en a qui se noient, mais qu'arrive-t-il quand les sauveteurs ne savent pas à quelle rive les déposer, quand en plus ils doivent lutter de vitesse contre les trafiquants de Libye, soutenue par des pays d'Europe, des migrants qui deviendront, comme on le sait, de véritables esclaves dans un pays déjà déchiré par la guerre civile, où encore des pays d'Europe s'affrontent par procuration, bref un enfer plus infernal que celui de Lesbos, la mort assurée, des dizaines de milliers dans ces « prisons » de la mort, sans eau, sans nourriture, battus, torturés, violés, violées, les anciens marchés d'esclaves étaient florissants parce qu'ils devaient fournir une bonne marchandise apte au travail, mais ici en Libye, c'est le contraire, cela ne fait-il pas penser à une certaine tragédie durant la Seconde Guerre mondiale, si les « rescapés » en Libye tentent de fuir, alors ils sont tout simplement tués, simple nettoyage, je ne vois vraiment pas s'il y a quelque marché lucratif, fausses promesses d'atteindre l'Europe contre le reste de leur argent s'ils en ont encore, les prisonniers de Libye sont devenus des objets jetables, sans problème, un « crime contre l'humanité » ont plaidé certains organismes, mais ce n'est pas nécessaire d'apprendre à compter, les crimes contre l'humanité existent depuis toujours, partout..., j'aimerais savoir, que fait-on de tous ces morts qui arrivent peut-être

Camps

sur les rivages, que fait-on de ceux qui meurent dans les camps, que fait-on des corps, où sont les cimetières, y a-t-il un cimetière pour les « migrants inconnus » sans arche de triomphe..., des dizaines de milliers de personnes, classées migrants sont morts en tentant de gagner l'Europe, et combien de milliers juste pour la Méditerranée..., la mort a un nom, des noms, souvent pas de nom¹²...

Il y en a qui s'appelle N. N., je suppose que cela veut dire « No Name », et ils viennent de « Unknown », impossible de tous les nommer, de leur donner un visage, une dignité post-mortem, je vais chercher les enfants si possible, parce que le monde tue les enfants, il y en a parmi des milliers...

En 1993, Jaffarzadeh d'Iran, mort dans une prison de Téhéran, 2 NN de Roumanie, un homme et une femme, 25 et 18 ans, tués par une attaque dans un camp de réfugiés, Lorin Radu de Roumanie, 21 ans, tué devant un poste de police alors qu'il voulait se sauver, Nazmieh Chahrour, une palestinienne de 23 ans qui s'est suicidée à Berlin avant qu'elle soit déportée, NN garçon de 2 ans, de Yougoslavie, mort dans un feu...

En 1994, NN de 18 ans, de Roumanie, tué dans le dos par un policier, NN de 20 ans, d'Algérie, décédé de ses blessures après une tentative de suicide, Mohamed Badaou, garçon de 9 ans, d'origine inconnue, mort intoxiqué par la fumée après une attaque contre des réfugiés, Halim Dener, garçon de 17 ans, du Kurdistan, tué par un policier, Mohamed F. B, garçon de 14 ans, du Maroc, s'est noyé en

¹² <https://www.infomigrants.net/fr/post/10129/une-liste-de-34-361-migrants-et-refugies-morts-sur-la-route-de-l-europe-rendue-publique>
<https://scd.infomigrants.net/media/file/e569fe8a49a02ff52756a7d0099ca5ac26fc43a1.pdf>

La bonne planète

tombant du bateau vers l'Espagne, Navgim Haliti, garçon de 11 ans, du Kosovo, tué dans une attaque contre les réfugiés, NN d'Albanie, noyé, 2 femmes NN d'Albanie, noyées, 2 bébés NN du Kurdistan, noyés...

En 1995, 2 fillettes NN, 2 et 4 ans, du Kosovo, mortes dans un feu à un camp de réfugiés, 3 enfants NN de Serbie, morts dans un feu à la suite d'une attaque d'un centre de réfugiés, 1 bébé NN du Zaïre, mort parce qu'un médecin a refusé de le soigner, Eisam Chandin, 9 ans, du Liban, intoxiqué par la fumée après une attaque contre des réfugiés, Raja Dhama, et beaucoup d'autres, du Sri Lanka, morts par suffocation, enfermés dans un conteneur, Todor Bogdanovic, un garçon de 8 ans, de Yougoslavie, tué par un policier français lorsqu'il tentait d'entrer en Italie, NN, garçon de 16 ans, du Bangladesh, tué par une auto et abandonné par des trafiquants, Necmettin T., garçon de 17 ans, du Kurdistan, s'est suicidé après avoir été refusé pour sa demande d'asile...

En 1996, 1 femme et 2 enfants, d'Irak, noyés, Nsuzana Bunga, une fille de 6 ans, d'Angola, et plusieurs autres, tués lors d'une attaque contre des réfugiés, NN, 19 ans, d'Algérie, a mis le feu à son lit après avoir attendu au-delà du temps admissible, Jude Akubakar, 16 ans, du Sierra Leone, noyé, 2 hommes, 18 et 21 ans, de Roumanie, morts, sans doute tués, en tentant de passer à un contrôle de frontière, Lenley Nestor Yengnagueba, jeune homme de 25 ans, du Togo, est mort en se jetant par la fenêtre quand la police de l'immigration est arrivée, Vijay Saini, jeune homme de 19 ans, de l'Inde, est tombé d'un avion, Anpalagan Ganeshu, 17 ans, du Sri Lanka, noyé(e), avec d'autres, lorsqu'un capitaine grec a décidé de couler le vaisseau...

Camps

En 1997, 3 enfants NN, du Kosovo, brûlés dans un conteneur, 1 garçon NN, de 12 ans, du Kenya, tué par les roues d'un avion, 1 NN de 16 ans, de Bosnie, s'est suicidé dans un refuge, 1 bébé d'Afghanistan, noyé, avec d'autres...

En 1998, 1 homme NN de 20 ans, d'Afrique du Nord, a suffoqué dans un camion, il faut comprendre ici, si ce n'est pas évident, que des réfugiés embarquent illégalement en utilisant des moyens de transport à risque (petits bateaux, camions, conteneurs maritimes, avions...), 1 femme NN de 50 ans, d'Arménie, s'est suicidée dans sa cellule, quand il n'y a plus d'espoir, quand le désespoir donne la force de s'enlever la vie, 1 femme NN de 21 ans, de Somalie, noyée, Adrian Lucian Cretu, 17 ans, de Roumanie, est mort dans un accident d'auto alors qu'il était pourchassé par la police de frontière, 2 enfants NN d'Afrique, morts de faim sur le vaisseau de réfugiés, 1 fille NN du Maroc, noyée, 1 enfant NN du Kurdistan, tué après avoir refusé de payer des trafiquants, 1 homme NN, de Hongrie, s'est pendu dans sa cellule, 1 femme NN de Chine, est morte d'une crise cardiaque après avoir tenté de traverser une rivière pour franchir une frontière, 1 homme, 2 femmes et 1 bébé, tous NN d'Albanie, noyés, Solomon Mforbei Fusi, garçon de 15 ans, du Cameroun, est tombé d'un avion, Harrinder Singh Cheena, garçon de 16 ans, de l'Inde, s'est pendu dans sa cellule...

En 1999, Tarik Vuciterna, un bébé de 18 mois d'Albanie, noyé, avec d'autres, 1 bébé NN de 3 semaines, du Kosovo, trouvé mort dans un camion en France, 2 bébés NN de Bosnie, morts de malnutrition dans un camp de réfugiés, 2 enfants NN, de 3 et 5 ans, d'Albanie, noyés avec d'autres, 2 enfants NN, de 3 et 6 ans, du Vietnam, morts brûlés dans un centre pour réfugiés, 2 garçons de Guinée, Koita Yaguine, 14 ans, et Touunkara Fodé, 15 ans, gelés à mort dans un conteneur, 2 autres enfants de 2 et 4 ans, sont

La bonne planète

morts de la même façon, 1 jeune femme NN du Congo, s'est suicidée avant d'être expulsée...

En 2000, 3 hommes, 3 femmes, 3 enfants, des NN, du Kurdistan, noyés, Khouyi Mbarek, un garçon de 13 ans, trouvé mort après avoir été éjecté par-dessus bord, Hamid Sabur, un garçon de 5 ans, mort par manque de soins médicaux, Chen Jin Tian, un homme de Chine, et plusieurs dizaines d'autres, morts par suffocation dans une remorque, 4 hommes et 3 enfants NN d'Iran, noyés, 1 garçon de 13 ans NN, de Bosnie, a sauté de la tour d'une église par peur d'être déporté, 2 garçons de 2 et 3 ans, Arman et Atak A. d'Arménie, morts brûlés dans un centre pour réfugiés, 1 enfant NN d'Algérie, est mort de froid et épuisé après avoir tenté de traverser à la nage, sans doute une côte de la Méditerranée...

Comment choisir dans ces listes de morts inconnus, oubliés de tous, ils n'existent même plus dans des registres, ils sont tellement loin des tous les regards...

En 2001, 1 femme NN de Géorgie, morte de froid en tentant de passer une frontière enneigée, 1 femme NN de l'Équateur, s'est jetée d'une fenêtre d'un hôpital pour échapper aux autorités, encore des enfants du Kurdistan qui ont suffoqué dans un conteneur...

En 2002, 1 enfant NN de 17 ans, s'est suicidé dans un centre de la Croix-Rouge, John Jackson, un jeune homme de 18 ans, est mort à l'hôpital après avoir sauté d'un navire, 1 fillette NN de 4 ans, de Comores, noyée, 1 fille NN de 15 ans, avec d'autres, noyés, quand le vaisseau a chaviré, 1 fille NN de 2 ans du Kurdistan, s'est noyée en tentant de rejoindre la rive à la nage lorsque le vaisseau a chaviré...

Camps

En 2003, 1 garçon NN de 13 ans de Somalie, et d'autres, noyés, Daniel, un homme de 19 ans, de « unknown », est mort déshydraté en tentant de traverser le Sahara...

En 2004, 1 bébé d'une heure, du Congo, est mort par manque de soins médicaux, Esther Down, une fillette de 9 ans, du Nigeria, noyée, 1 enfant NN de 4 ans, de « unknown », noyé, 1 bébé NN de 6 mois, de la zone sub-saharienne, noyé, 1 bébé NN né à bord du vaisseau, de Somalie, jeté par-dessus bord avant l'arrivée des secours...

En 2005, 1 fille NN du Ghana, attaquée et tuée par des chiens sauvages, Oury Jalloh, un jeune homme de 21 ans du Sierra Leone, a été brûlé à mort dans sa cellule alors qu'il avait les mains attachées, 3 filles NN, mortes de déshydratation pendant qu'elles traversaient le désert, 1 garçon NN de 3 mois, de la région sub-saharienne, est mort d'hypothermie dans les bras de sa mère sur le vaisseau, Ramazan Kumluca, un jeune homme de 19 ans du Kurdistan, s'est suicidé dans sa cellule, 1 femme de 35 ans et un garçon de 8 ans, des NN « unknown », ont demandé à des amis de les pousser du haut de plusieurs étages de peur d'être rapatriés, 1 garçon de 4 ans NN, de Roumanie, est tombé d'une fenêtre dans un centre pour réfugiés...

En 2006, Nuur Saed, un homme de 22 ans de Somalie, est mort en tombant de son balcon pour échapper à la police, 1 garçon NN de 6 ans de Somalie, avec d'autres, noyés quand le vaisseau a échoué, des corps NN « unknown » retrouvés sur des rivages, Adams John, un bébé de 7 mois, « unknown », mort d'une crise cardiaque à cause de l'hypothermie, Rahman Sadedim, un garçon de 2 ans de Macédoine, est mort d'une pneumonie par manque de soins médicaux, 5 hommes, 5 femmes et 7 enfants, NN « unknown », noyés, Karol, une fillette de 18 mois du Sierra Leone, est morte de faim, 3 enfants NN de Libye, morts sur le vaisseau, Kazim

La bonne planète

Kustul, un jeune homme de 22 ans de Turquie, s'est pendu dans sa cellule...

En 2007, Samuel Peter Benjamin, un garçon de 17 ans, s'est tué en chutant d'un avion, Nourou Balde, un homme de 20 ans, du Sénégal, avec plusieurs autres, noyés, 28 hommes, 23 femmes et 6 enfants NN, d'Érythrée, noyés, 2 femmes enceintes NN, d'Érythrée ou d'Éthiopie, mortes de faim, 3 filles NN de 3, 6 et 10 ans, de Tchétchénie, mortes d'épuisement après avoir été poursuivies par la police de frontière, 1 jeune homme NN de 23 ans, s'est pendu dans sa cellule, Abdullah Idris, un jeune homme de 18 ans, du Soudan, s'est pendu dans sa cellule, 1 garçon NN de 14 ans d'Afghanistan, est mort écrasé par un camion...

En 2008, John Maina, un jeune homme de 20 ans du Kenya, s'est suicidé, Ayman Ben Taieb Hassine, un jeune garçon de 17 ans, de Tunisie, et plusieurs autres, noyés, 9 hommes, 4 femmes et 1 bébé, NN, d'Afrique, noyés, 1 fillette du Nigeria, NN, morte de faim, un enfant de 4 ans, NN « unknown », trouvé dans un état de décomposition, 1 bébé NN de 3 mois d'Albanie, noyé, Hamid al-Amrani, un garçon de 12 ans du Maroc, s'est pendu avec une ceinture après que son père fût rapatrié...

En 2009, 1 bébé NN « unknown », noyé, Esat Ekos, une femme enceinte de 19 ans du Nigeria, est morte durant l'opération de sauvetage, alors que le vaisseau attendait depuis 4 jours la permission d'accoster, 1 garçon NN « unknown », s'est suicidé après le rejet de sa demande d'asile, Maiouad, un garçon de 15 ans, d'Afghanistan, est mort en traversant une autoroute...

En 2010, David Mardiani, un garçon de 17 ans, de Géorgie, s'est suicidé, 1 garçon NN de 15 ans d'Afghanistan, tué par une bombe pendant qu'il cherchait de la nourriture

Camps

dans les vidanges, 1 garçon NN de 16 ans, d'Afghanistan, mort par suffocation dans un camion...

En 2011, Seydina Moh. Mbaye, un garçon de 5 ans du Sénégal, est mort d'une embolie pulmonaire avant d'être opéré, 1 bébé NN « unknown » de 12 mois, mort par déshydratation, Aminullah Mohamadi, un garçon de 17 ans, d'Afghanistan, s'est pendu après avoir appris sa déportation, 1 garçon NN de 16 ans, de Syrie, tué après une poursuite par la police de frontière...

En 2012, 1 garçon NN de 3 ans du Soudan, est mort après avoir reçu un plat de cuisson dans un centre de réfugiés, Rojg Nesarajah, un garçon de 2 ans, du Sri Lanka, est mort brûlé parce que sa mère a mis le feu après avoir appris le refus d'asile...

En 2013, 1 garçon NN de 16 ans d'Afghanistan, noyé, Alfa Pam, un homme de 28 ans du Sénégal, est mort de tuberculose par manque de soins médicaux, 1 fille NN « unknown », noyée, Djamaa Isu, un homme de 21 ans du Tchad, s'est suicidé, 1 garçon NN « unknown », et plusieurs autres, noyés, Uday Abounahi, un garçon de 4 ans, de Syrie, est mort abandonné par des trafiquants, 168 adultes et 100 enfants, tous NN de Syrie, noyés...

En 2014, 1 garçon NN de 17 ans, d'Iran, est mort en tombant d'un camion, 1 mère de 33 ans et ses 2 fils de 6 et 7 ans, des NN du Pakistan, sont morts par le feu au centre pour réfugiés, 1 fillette NN de 4 ans de Syrie, noyée, 30 femmes, dont 2 enceintes, NN « unknown », mortes par suffocation sur un bateau qui transportait 550 immigrants, 1 fille de 16 ans NN d'Éthiopie, tuée en traversant une autoroute...

La bonne planète

En 2015, 3 bébés NN « unknown », noyés, 844 NN, dont 250 femmes et 50 enfants, du Mali, de la Gambie et du Sierra Leone, noyés après une collision avec un autre vaisseau, Osama, un garçon de 17 ans du Maroc, est tombé d'une falaise en tentant de franchir une frontière, 1 garçon NN « unknown » de 17 ans, mort au milieu de tirs d'armes entre la police et des trafiquants, Mohamed Januz, un garçon de 4 ans de Bosnie, a été tué après avoir été kidnappé par un centre de migrants, 1 garçon NN d'Afghanistan de 17 ans, tué par un train, Joseph, un garçon de 16 ans du Soudan, frappé par un camion...

En 2016, Faris Khidr Ali, un garçon de 4 mois, de Syrie, mort de froid dans sa tente, 1 bébé de 8 mois, NN de Syrie, avec d'autres, noyés, 1 garçon de 17 ans, NN d'Égypte, mort en sautant d'un train, 400 adultes, 100 enfants, NN, de plusieurs pays, noyés, 1 garçon de 17 ans, NN du Mali, s'est suicidé dans une cellule d'isolement, Samrawit, une fille de 17 ans, d'Érythrée, frappée par un camion, Fatim Jawara, une femme de 19 ans de Gambie, noyée au large de la côte de Libye...

En 2017, Samuel, un garçon de 6 ans du Congo, avec sa mère, avec d'autres, noyés, 1 garçon de 15 ans, NN d'Éthiopie, mort de déshydratation à l'hôpital, 1 garçon de 16 ans, NN « unknown », mort sur un bateau de sauvetage, 5 enfants NN de Syrie, noyés, Mohammed Hassan, 17 ans d'Iraq, écrasé par un camion, 1 garçon de 5 ans, NN de Russie, tué par un autre réfugié considéré comme dangereux, 1 enfant NN « unknown », tué par les gardes à la frontière, Omar, un garçon de 17 ans du Soudan, tué par un autobus qu'il tentait de prendre, 1 garçon de 12 ans, NN de Syrie, tué par les gardes à la frontière...

Camps

En 2018, Taher, un jeune homme de 22 ans d'Afghanistan, s'est suicidé en sautant d'une fenêtre, 1 bébé de 3 mois, NN « unknown », mort de fièvre et de malnutrition, Halil Munir Abdulrezzak, un garçon de 3 ans de Turquie, avec plusieurs autres, noyés, 1 garçon de 16 ans, NN d'Érythrée, mort en sautant d'un camion, Omar, un garçon de 16 ans du Maghreb, écrasé volontairement par un camion, Snaid Tadese, une femme de 19 ans d'Érythrée, désespérée, elle a étranglé son enfant, puis s'est suicidée en se pendant...

Faible aperçu, discret, tentative vaine de nommer ces gens, donc de leur donner une existence même au-delà de la mort, beaucoup, beaucoup de noyés, « drowned », « drowned », « drowned », « drowned »..., beaucoup, beaucoup de suicides, de suicides, de suicides..., beaucoup, beaucoup d'accidents, en se sauvant, en prenant des risques en s'introduisant dans des véhicules, des camions, des remorques, des conteneurs, dans des soutes à bagages, beaucoup, beaucoup de morts aux frontières où les gardes vont à la chasse au gibier humain, peu importe l'âge, beaucoup, beaucoup de morts de malnutrition et de manque de soins médicaux, beaucoup de morts dans des feux, des attaques extérieures, ou même à l'intérieur des centres pour réfugiés...

J'aurais bien aimé connaître personnellement chacun de ces inconnus, un rêve impossible, tant de NN, sans visage, sans mémoire, tant de désespérés, tant de rejetés...

Pour moi, c'est clair, un seul mort injustifié est un « crime de guerre contre l'humanité »¹³ !

* * *

¹³ J'ai exprimé la même affirmation dans mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*

La bonne planète

« Peuples de la boue ! Vous êtes à même de comprendre la création de l'humanité puisque l'homme a été créé à partir de la terre et de l'esprit. La boue, c'est de la terre mouillée, sans eau potable toutefois, pour vous pleine de déchets, de merdes variées, de pollutions, de maladies... Petits pauvres peuples de la boue, rejetés pour avoir cherché un peu de bonheur, sans beaucoup de prochains proches pour vous recevoir et vous aider ! Peuples de la boue ! Gardez espoir, bientôt, dans un siècle futur, les égoïsmes imploreront par absence de vision ! Peuples de la boue, regardez le firmament avec ses étoiles métalliques qui brillent pour vous donner espoir, peut-être ! Regardez ces nombreux satellites !

Depuis quelques années, plus de 2 000 satellites tournent autour de la Terre. Et partout où l'homme passe, il laisse des dépotoirs de déchets, ici tous les débris qui ont permis de lancer ces satellites ; les scientifiques ne sont pas, eux non plus, rendus à zéro-déchet, et pas vraiment au recyclage ! Selon la grosseur de ces débris, quelques milliers de tonnes de déchets spatiaux ont pu produire plusieurs centaines de milliers de particules métalliques, même de 1 cm au minimum ; or, ces petites particules pourraient entrer en collision avec des satellites qui ont coûté des millions de dollars ! Pas très cohérent ! Il va donc falloir un jour ramasser ces vidanges qui polluent le ciel. Mais là, comme pour le pétrole, qui est de plus en plus consommé, à chaque année, le nombre de lancements par année augmente ; à partir de 2017, le nombre de lancements a pratiquement triplé par rapport aux années précédentes ; on peut lancer dans une année près de 400 satellites. Il faut dire que les satellites sont plus petits, coûtent (relativement) moins cher, et que même une fusée peut transporter plusieurs satellites ; en 2017, l'Inde, le pays des pauvres, où il y a des très riches, a lancé en une seule fois plus de 100 satellites ! Une vingtaine de pays ont des satellites, mais ceux qui en ont le plus sont les

Camps

États-Unis avec près de 900 satellites, la Chine, près de 300, et la Russie, environ 150... Mais attention ! Avec l'implantation du mode 5G de communication, qui paraît-il va transformer complètement l'univers virtuel des télécommunications avec des vitesses 10 fois supérieures, il y aura quelque 20 000 nouveaux satellites qui tourneront autour de la Terre, en utilisant des faisceaux de rayonnement à hyperfréquence. Ces fréquences pourront traverser n'importe quel objet et même le corps humain ; alors, ceux qui se disent atteints par les fréquences, vont grincer des dents ! En fait, certains scientifiques craignent les effets néfastes du 5G pour la santé humaine et pour l'environnement.

Mais le ciel est aussi convoité par des compagnies privées, comme SpaceX qui veut lancer plus de 10 000 satellites de communication (plus petits et à moindre coût) pour Internet. Les compagnies concurrentes ne manquent pas : il y a la société française Ariane Espace, les firmes américaines Virgin Orbit et Stratolaunch, l'agence militaire américaine DARPA...

Alors, je me pose encore les mêmes questions : combien coûtent ces lancements de satellites, et où donc prennent-ils l'argent ? Il paraît que le coût est basé sur le kilogramme à envoyer dans l'espace, environ 3 000 dollars (US) / Kg pour une orbite basse avec la fusée Falcon 9 de SpaceX, environ 10 000 dollars (US) / Kg pour une orbite basse avec la fusée Ariane 5. Globalement, on peut dire que les satellites dans le ciel ont coûté jusqu'à maintenant des dizaines de milliards de dollars ! Là où il y a autant d'argent, on peut penser sans se tromper que notre firmament sera sérieusement militarisé ! On n'en sort pas ! Le combat ! La guerre !

Alors, peuples de la boue ! Êtes-vous découragés ? Comment se fait-il que les gouvernements, avec les fonds

La bonne planète

publics, et les compagnies privées, avec leurs milliards accumulés, n'aient pas fourni une petite partie de leur fortune pour faire disparaître ces camps de réfugiés, ces camps de la misère et de la déchéance humaine ? Pourquoi cette absence d'éthique et de responsabilité sociale ? Pourquoi ? Je ne comprends pas ! »

Argent

« Dieu ! Dieu de mes origines ! Regarde ! Ils tuent les enfants ! Ils tuent mes enfants ! Ils tuent tes enfants ! Peux-tu laver toute cette boue qui recouvre ces déshérités des camps ? Peux-tu faire tomber la pluie de l'amitié sur cette boue, brune de méchanceté, noire d'égoïsme ? Si l'argent est essentiel pour acquérir un minimum de bien-être, il a tendance à tout pourrir, en particulier le cœur des hommes. L'argent se gonfle d'inflation, non pas à cause de l'argent, mais à cause de ce besoin de toujours accumuler richesses et pouvoirs. Je l'ai dit et je le répète : les humains sont incapables de résister à ce besoin de toujours se hisser au-dessus des autres, de dominer les autres. »

* * *

L'argent est nécessaire pour atteindre un minimum de bien-être et de bonheur, malheureusement là où il y a de l'argent, il y a exploitation de l'homme par l'homme, certains vont s'enrichir et d'autres deviendront des esclaves, les exploités, l'esclavage a toujours existé jusqu'à aujourd'hui, pour ce qu'on appelle l'esclavage moderne, une simple confirmation que le phénomène existe bien encore à grande

échelle, comment ne pas oublier tous ces siècles d'esclavage à partir surtout du 16^e siècle, l'époque des grandes découvertes, des grandes conquêtes, des grandes spoliations, avec toutes les bénédictions des autorités religieuses, et puis au 20^e siècle a soufflé un vent d'humanisme, l'esclavage a été aboli, sur papier, soudain les marchands et gens d'affaires ont découvert qu'il était plus rentable d'avoir des ouvriers sous-payés plutôt que des esclaves, on change le vocabulaire et tout est réglé, conditions de travail inhumaines, aussi pour les femmes et les enfants, l'origine profonde des mouvements syndicaux, aujourd'hui il y a encore des millions d'enfants-esclaves, le capitalisme tentaculaire s'adapte pour ajuster les formes d'exploitation, pour le profit, l'éternel profit, la religion du profit, l'idéologie du profit, l'exploitation de l'homme par l'homme, des dizaines de millions d'esclaves partout sur la planète, les pires comme d'habitude, les femmes et les enfants, de jeunes femmes mineures, les formes d'exploitation sont multiples, à travers le travail forcé, les mariages forcés, l'exploitation sexuelle, le trafic d'organes pour les pauvres, l'enrôlement des enfants comme soldats, la traite généralisée d'êtres humains, pour être exploités dans le travail forcé, ou pour les femmes dans l'exploitation sexuelle, qui profite de tous ces systèmes, combien de compagnies, nationales, transnationales, se préoccupent des employés, font des investissements responsables, là en haut où il y a plus d'argent, là en bas il y a plus de pauvreté, dommages collatéraux, comme dans toute guerre, on les a entendues, toutes ces promesses de la technologie pour apporter bien-être et nourriture à l'ensemble de la population, et pourtant cela ne fonctionne pas, pourquoi, pourquoi, parce que celui qui a plus ne veut plus partager, toujours les vases communicants qui sont bouchés, la science de la physique avait trouvé facilement le parfait équilibre, mais l'homme ne veut pas suivre une norme aussi simple, le cœur désormais échappe à la physique, alors on a inventé l'emprunt, l'emprunt se nourrit de la pauvreté, la pauvreté s'endette, fait rouler

tout le système de l'écart entre les riches et les pauvres, la pauvreté s'appauvrit, elle vend son âme au diable, au diable de l'argent, les riches contrôlent les pauvres esclaves, notre société possède tout un système bien huilé et informatisé autour de l'endettement, même les gouvernements sont des modèles d'endettement, mais qui donc prêtent aux gouvernements, où l'argent est-il caché, accumulé, réserves mystérieuses, là on cache de l'or, symbole du dieu-soleil depuis des siècles, là on cache de l'argent, symbole du dieu-lune, et puis les dettes débordent, explosent, on a inventé la faillite qui protège d'abord les riches, on sauve des banques avec les fonds publics, malgré l'unification des communications autour de la Terre, malgré la mondialisation des commerces, la distance demeure le meilleur mécanisme d'opacité, le manque de transparence, ce qu'on ne voit pas échappe à l'imagination, à la vérification, sans les médias pas d'existence, et pourtant, ici et là, aux pays des bas salaires, il y a abondance d'ateliers clandestins avec leurs ouvriers-esclaves, et à l'autre bout du monde, on reçoit ces marchandises et même avec des rabais, pauvres magasins pour les plus riches...

L'esclavage n'existe plus sur papier du moins, c'est l'art des déclarations que personne ne respecte, alors on parle de traite de personnes, c'est un terme du commerce, échanges de biens entre pays ou régions, aux ports, comme à l'époque des pauvres nègres, simples marchandises, il y a la traite de jeunes femmes pour la prostitution, on leur a fait de belles promesses, veulent-elles survivre, aider leurs familles, ces « travailleuses » sont-elles à leur compte, ou sont-elles doublement exploitées par des proxénètes, entremetteurs courtiers dans le domaine du sexe, les besoins sont toujours là, après tout il y a un tourisme sexuel, les agences de voyage sont-elles complices, pourquoi aller si loin pour de petits orgasmes, de petits phantasmes, pour se cacher et attraper des MTS...

Il y a aussi la traite forcée d'enfants en Afrique dans des plantations de cacao, et, c'est coutume, des femmes dans des ateliers sombres de couture, en Chine, au Vietnam, pour des vêtements « pas chers » destinés à l'Amérique du Nord, et, couramment, des ouvriers agricoles mexicains envoyés de force dans les grandes fermes aux États-Unis, alors que M. Trump les bloque à la frontière..., j'ignorais à quel point des enfants de plusieurs pays dans le monde font partie d'un vaste trafic mafieux, d'exploitation sexuelle, je ne comprends pas, la sexualité conçue pour avoir le grand plaisir d'avoir des enfants, la sexualité positive pour s'encourager dans un couple, tout cela est faussé, déformé, marchandisé, exploité, violenté...

Et que dire de tous ces pauvres qui ont besoin d'argent pour des urgences, doivent s'endetter, deviennent automatiquement des esclaves pour les prêteurs, car le procédé est simple, rembourser avec un petit salaire ridicule, que fait le pauvre devant une urgence médicale, que fait le pauvre pour suivre une tradition dépassée de la dot, combien doit payer un réfugié à un passeur habituellement malhonnête..., il paraît que des lois interdisent la servitude pour dette, sur papier encore pas dans les faits, les traditions, pourquoi, parce que les êtres humains ont toujours besoin d'exploiter les autres, voilà aussi ce qui nourrit le capitalisme...

De même, le travail forcé pour les clandestins, les pauvres migrants qui tentent de survivre, employeurs malhonnêtes qui œuvrent dans l'ombre des lois officielles du travail, marché noir, confiscation de papiers d'identité, menaces, intimidations, petits salaires, le capitalisme de bas niveau, l'escroquerie, le silence de la malhonnêteté, omerta..., et faudrait-il développer le sujet des camps de travail forcé et de rééducation dans le domaine de la politique et du militaire..., et faudrait-il développer le sujet des enlèvements de femmes, souvent jeunes, par tous ces fous du djihad...,

le monde est malade d'un cancer généralisé avec des métastases qui se répandent partout dans les vies du monde ordinaire...

Les exemples ne manquent pas..., il y a, il y a, il y a..., à partir de ce qu'on appelle l'Afrique sub-saharienne, il y a tout un marché d'esclaves noirs vers la Libye..., des femmes d'Éthiopie, ayant perdu mari et enfants, abandonnées à la rue, la femme rencontre l'homme charitable qui l'enverra dans les cercles fermés de plusieurs villes en Angleterre, esclave domestique, esclave sexuelle, violence continuelle, comment en est-on arrivé là, jusqu'où peut aller la méchanceté et la perversion humaine, tromper les malheureux, faux espoirs, vers une vie encore plus sinistre, qui sont les pervers, prêts à payer des billets d'avions, pour s'acheter une esclave à tout faire, comme au bon vieux 19^e siècle, c'était la belle époque des conquêtes de l'Angleterre, on pouvait tout acheter, les personnes aussi, les femmes, les enfants, un Royaume uni, avec la joie de posséder des plantations, des bateaux de négriers, quelle nostalgie...

Au Royaume-Uni des réseaux d'esclaves ont été démantelés, gérés par des mafieux polonais, mais d'autres réseaux continuent leur exploitation...

Il y a des femmes Yézidies vendues par Daech, pourquoi, on connaît la réponse...

Même au Québec, des agences clandestines recrutent des femmes de ménages, gentiment appelées « nounous » qui deviennent des esclaves, dans un univers fermé, mal réglementé, enveloppé de silence..., ici encore au Québec, des migrants du Guatemala ont été exploités comme travailleurs agricoles...

Il y a des migrants, qui ont dû trouver de l'argent, pour tenter de rejoindre l'Europe sans succès, ils reviennent dans leur pays, comme au Sierra Leone, des femmes d'abord capturées comme esclaves sexuelles par des nomades Touaregs, comme au bon vieux temps, de retour dans leurs villages,

ils sont rejetés, dénigrés pour leur échec, le retour à la grande misère, quel esprit d'entraide...

Il y a des gens pauvres, désespérés, endettés, qui se cherchent du travail, on leur fait des promesses de bons salaires dans un autre pays comme en Jordanie, ils deviennent eux aussi des esclaves, mal traités, mal payés, torturés, toujours cette perversion profonde d'exploiter les autres, tout cela facilité par la corruption, qu'est-ce qu'un homme ne ferait pas pour de l'argent...

C'est connu, en France, des Saoudiens, entretiennent des réseaux d'esclaves, les enfers domestiques..., l'esclavage moderne est partout en Europe, en Roumanie, en Grèce, en Italie, à Chypre et en Bulgarie, partout où il y a des points d'entrée pour les réfugiés, alors partout il y a esclavage, exploitation, asservissement, traite d'humains, travail forcé, la litanie habituelle de la perversion humaine...

En Inde, c'est une tragédie de naître comme femme, souvent tuée à la naissance, alors que peut faire un célibataire, sinon de s'acheter une jeune femme, qui deviendra son « épouse », sa servante, et son...

De jeunes femmes du Népal, se sont retrouvées esclaves à Dubaï, comme servantes dans des familles, la suite est connue...

Parmi ceux que l'on appelle les réfugiés climatiques, ceux qui ont perdu leurs cultures, leurs champs sont désormais contraints de travailler à mains nues, comme au Cambodge dans des fabriques de briques, mari, épouse, enfants, comme des esclaves, le bon vieux truc du remboursement de la dette...

Au Koweït, il y a même une application pour s'acheter une esclave par Internet, une bonne servante, les marchands se modernisent, mais l'éthique est toujours au plus bas...

Des travailleurs agricoles, exploités en Italie, en Corse...

Argent

Y a-t-il de l'esclavage au Canada, comme on l'a vu au Québec, les « nounous » femmes domestiques, immigrantes, agences de placement suspectes, on enlève aux femmes leurs visas, méthode courante, ceux qui embauchent payent moins cher, encore l'argent et l'exploitation, femmes marchandises, comment contourner les lois, femmes piégées ici comme ailleurs, il y a aussi le travail forcé dans l'agro-alimentaire, oui au Québec, curieux parcours que ces tomates qui partent de la Chine jusqu'en Italie jusqu'à chez nous, de même pour le cacao de la Côte d'Ivoire, les crevettes de Thaïlande, et certains petits fruits du Mexique, voilà la distance rend aveugle, absence de traçabilité, en Ontario, des Mexicains, à qui on a fait de fausses promesses, se sont retrouvés au travail forcé, comme esclaves, comme hommes et femmes de ménages, dans des hôtels, quels hôtels suspects, oui au Canada plus de 15 000 personnes vivent dans des conditions de l'esclavage moderne, surtout des femmes, souvent des autochtones, il y a de nombreux produits qui arrivent sur nos marchés sans que l'on soupçonne les tragédies humaines qui les permettent, surtout des femmes encore, par exemple, le vaste marché de la mode « pas cher et jetable », gaspillage, destruction de l'environnement, surconsommation inutile, risques pour la santé des travailleuses, exploitation, payes ridicules, quelles compagnies achètent tout cela en nous offrant des réductions, l'esclavage moderne se cache dans de nombreux pays, à travers plusieurs produits importés, que nous achetons, les appareils électroniques, le bois, les viandes et les poissons, la canne à sucre, les noix, le coton, les diamants et l'or, etc....

Y a-t-il de l'esclavage aux États-Unis, oui comme partout ailleurs, étonnant de voir que tous les hommes, malgré les différentes cultures sont tous pareils intérieurement, les mêmes qualités, et aussi les mêmes défauts, c'est comme si les États-Unis n'arrivaient pas à sortir de l'époque de l'opposition entre le Nord et le Sud, le racisme est latent,

toujours présent, prêt à exploser, comme s'il n'y avait que Blancs et Noirs, pas d'intermédiaires, pas de nuances de couleurs, et pourtant que d'hispanophones et bien d'autres cultures, on le sait, l'esclavage moderne, les diverses formes de travail forcé existent partout, les multinationales américaines ont un rôle à jouer pour lutter contre ces fléaux, et doivent regarder en face les sous-traitances douteuses dont elles profitent...

Le Grand Guerrier, armé jusqu'aux dents, considère comme acceptable ce qu'on appelle l'esclavage carcéral, travail forcé en sous-traitance, racisme, conditions de « travail » inhumaines, absence de sécurité, une marchandise sans salaire, qui profitent légalement à plusieurs multinationales américaines, et oui le 13^e amendement de la Constitution américaine sur l'abolition de l'esclavage ne s'applique pas aux détenus en prison, alors un mouvement est né, le « Jailhouse Lawyers Speak » pour défendre les droits humains des prisonniers, inspiré de l'histoire et du modèle de George Jackson...

Le tourisme sexuel existe aussi partout, certains États américains ont des problèmes à ce sujet, dont la Floride, combien de touristes et de vacanciers ont l'habitude de s'y rendre, un véritable rêve qui se répète pour les gens du nord qui ont froid, et pourtant, il y a des réseaux mafieux et clandestins de traites de personnes, détournement d'Internet, jeux de prostitution, encore cette déviation incontrôlable de l'évolution en matière de méthode de reproduction, avec l'homme, le mâle surtout, il y a déchéance..., la traite de personnes, surtout de jeunes femmes, est une « industrie » florissante, au Texas seulement, quelque 80 000 enfants sont victimes de l'industrie du sexe, les jeunes déstabilisés pour diverses raisons deviennent des cibles faciles, alcool, drogues, des recruteurs à l'intérieur des écoles en contact avec les proxénètes, un peu d'Instagram, un peu de Snapchat, le gouffre des réseaux sociaux, la force des photos, la force de l'ego, l'illusion d'être aimée, la naïveté, l'ouverture à

Argent

l'exploitation, l'esclavage à l'ère de la technologie, construction petit à petit d'un lien de confiance pendant des mois, jusqu'à ce que le filet se resserre petit à petit, intimidations, intoxications, violences, soumissions, de « petit ami » à bourreau, parents dépassés, école dépassée, ah oui, gagner beaucoup d'argent, pour qui, Houston, oui, une grande métropole, une grande industrie, et il faudrait voir ailleurs...

Y a-t-il de l'esclavage moderne en Russie, mais oui, pourquoi pas, il faut que la misère soit grande pour que de jeunes personnes, souvent des femmes, croient si facilement à toutes les belles promesses qu'on leur fait, il y a des gens ainsi qui profitent sans regret de la misère des autres, des Nigérianes pensaient trouver des formations académiques et du travail, quelle surprise, elles ont trouvé l'esclavage avec des rites vaudous en prime, croyances animistes dépassées, menaces et intimidations, passeports ou visas confisqués, le même vieux truc, les voilà enfermées de force et soumises à la prostitution, une dette à payer, paraît-il, la liste est toujours la même, traite de personnes, travail forcé, servage, il y aurait dans ce pays plus de 1 million de personnes esclaves, des personnes sont droguées et enlevées, désormais enfermées, travail forcé contre une dette, encore...

Il y a aussi les « naufragés du Mondial » avec un visa facile, des africains qui espéraient trouver du travail, illusions, expulsions, travail forcé, exploitation sexuelle...

Il y a aussi de jeunes enfants, des jeunes filles, vendus à l'étranger, en Russie, contre de fausses promesses aux parents pauvres, jeunes esclaves, maltraités physiquement, exploités sexuellement, le sexe, le sexe, dis-moi, Évolution, qu'as-tu réussi à faire avec de telles déviations...

Est-ce mieux en Asie, mais non, voyons, au Cambodge, on l'a vu, de grandes sécheresses, rizières abandonnées, famille endettée, parents et enfants dans les fabriques de briques, on les appelle les réfugiés climatiques, encore le

même truc, travail forcé dans des prisons pour payer leur dette, décidément la méthode est efficace pour ces exploiters, semaine de 60 heures de travail, logement minuscule en tôle, des années pour rembourser, il faut alimenter la construction dans les centres urbains, des gens vont s'enrichir, et d'autres vont donner leur vie, sans payer, main-d'œuvre facile, beaucoup de briques, en fait la dette ne disparaît pas, elle augmente, on détruit tout espoir, les esclaves mourront sur place, dette transmise aux enfants, enfants sans avenir, la corruption règle tout, l'argent règle tout, les maladies et la mort, pour eux aussi, Évolution, qu'as-tu fait...

Partout où il y a de l'argent à faire sur le dos des autres, il y a de l'exploitation, on soupçonnait les trafics douteux dans les viandes et les poissons, multinationales apparemment propres, qui engagent des sous-traitants plus que douteux, l'exploitation jusqu'en mer, en Indonésie, des pêcheurs sont exploités, on garde leur salaire, menaces, intimidations, maltraités physiquement, privés de nourriture et d'eau, très longues journées de travail, risques pour la santé, risques même de mourir, encore une fois l'absence de traçabilité, les poissons dans les assiettes, en Amérique, coûtent plus cher que prévu, ils coûtent des vies humaines, des souffrances d'esclaves forcés au travail, et le problème est, paraît-il, généralisé dans l'industrie de la pêche commerciale, partout les abus, les combats, la surpêche, la surpêche encourage l'esclavage, la destruction des ressources marines, le procédé est toujours le même, dans ces zones d'Indonésie et d'Asie du Sud-Est, on fait des promesses de travail et de bons salaires à des gens pauvres et peu éduqués, ou encore comment exploiter les pauvres et les plus démunis, quelle terrible tragédie que ces espoirs qui mènent à l'enfer de l'exploitation, vies détruites, les Indonésiens qui se cherchent du travail sont recrutés par des malfaiteurs qui les envoient ailleurs dans le monde de la pêche, ils y trouvent l'esclavage, envoyés en Somalie, au large du Japon, des bateaux de pêche, peut-être chinois, pêches clandestines, bateaux

camouflés, avec de fausses identités, pêcheurs couchés à même le sol insalubre, il y a des morts, affamés, assoiffés, maltraités, des esclaves authentiques jetables et remplaçables, comme aux siècles précédents, gouvernements plus ou moins complices...

L'esclavage, une « industrie » de plus de 30 milliards de dollars qui est répartie dans tous les pays, un cancer généralisé sur toute la planète..., Hongkong, le territoire chinois semi-autonome, (tout comme Macao), un territoire où on défend la liberté, une forme de démocratie, une influence occidentale, les émeutes récentes en témoignent, et pourtant, là comme ailleurs, des domestiques soumises à l'esclavage, des centaines de milliers de femmes issues de l'Indonésie, des Philippines, encore au plus bas de la pyramide, car à Hongkong, il y a des classes de riches et de super-riches..., voilà, ce sont toujours les femmes qui sont les premières victimes les plus exploitées, Évolution, qu'as-tu fait, pourquoi a-t-il fallu que la division en deux sexes complémentaires devienne encore un mode de domination, d'exploitation, de soumission, d'extorsion, humains, écoutez, les deux sexes sont conçus, pour la complémentarité, la collaboration, c'est l'image du monde à atteindre...

Observez le triste tableau des jeunes filles au Népal, une dégradation inimaginable, une tradition ancestrale dépassée, les jeunes filles très jeunes, simples marchandises, encore et toujours violentées, la communauté Tharu survivait grâce au métayage, une sorte de contrat entre un propriétaire foncier et les fermiers propriétaires de parcelles de terre, gestionnaires des récoltes, ensuite partage pas nécessairement équitable, mais les classes supérieures les ont spoliés, bien que libérés « légalement », les fermiers vivent désormais dans la plus grande pauvreté, voilà là où il y a pauvreté, il y a exploitation, alors on a inventé, plutôt copié, le système Kamlari, un bon vieux truc, les parents pauvres donnent leurs filles aux propriétaires contre la

possibilité d'exploiter un morceau de terre, pour « payer une dette », des jeunes filles dès l'âge de 6 ans deviennent la propriété des propriétaires, l'esclavage à l'état pur comme au bon vieux temps, travaux forcés, affamées, privées de sommeil, violentées, évidemment sexuellement, sans accès à l'éducation, l'asservissement parfait, comment une jeune enfant peut-elle comprendre sa situation, cet homme a droit de vie et de mort sur elle, des milliers de jeunes filles soumises à la servitude, un système patriarcal séculaire où la femme est dominée, comme dans d'autres contrées, il y a des peuples qui vivent encore comme au 7^e siècle, ce n'est pas facile d'abandonner ses pouvoirs, ses privilèges, ses dominations, ses richesses, son statut social, Évolution, pourquoi as-tu perverti les hommes...

Y a-t-il de l'esclavage en Afrique, drôle de question, est-ce une blague, l'Afrique, le continent spolié, depuis le 15^e siècle jusqu'au 20^e, colonisé de l'extérieur, en périphérie, par de grandes puissances surtout navales, puis spolié à l'intérieur, comme si l'Afrique n'appartenait pas à l'Afrique, comme si c'était une grande terre sauvage, offerte à tous les étrangers, les grandes puissances se sont divisées le grand gâteau, en mettant ici et là des frontières politiques, hors des contextes culturels, elles ont créé des chaos, des dictatures, des massacres, des révoltes sans fin..., mais avant il y avait aussi l'esclavage des noirs par les noirs, les blancs européens n'ont pas inventé l'esclavage, ni la traite des noirs, et bien avant l'Europe, les Arabes musulmans, etc., avec la bénédiction de toutes les religions, c'est incroyable de voir comment les théologies ont trouvé toutes les réponses pour justifier l'esclavage, c'est tellement simple, depuis longtemps, utiliser la puissance des mots pour dénaturer les êtres, le verbe crée, le verbe tue, changer les vocabulaires, changer les dictionnaires, refaire l'Histoire, fausser la mémoire du passé, absoudre la honte, ce ne sont pas des humains, ils

n'ont pas d'âme, plus bas que les animaux, donc des marchandises jetables et remplaçables...

L'esclavage en Afrique a dû affecter des dizaines de millions de personnes, mais le passé persiste si bien, comme on peut le voir avec les malheureux rescapés de la Méditerranée, refoulés vers la Libye pour être exploités comme des esclaves dans des conditions les plus inhumaines, la honte a encore été effacée..., inutile ici de développer l'histoire des razzias violentes, des enlèvements, des bateaux négriers, des morts dans les cales, de la vente aux colons, des techniques de dépersonnalisation, histoires d'horreur, mais il faut le répéter même si personne ne voulait l'entendre, la traite des noirs a été possible grâce à la complicité de puissances intérieures africaines qui exploitaient déjà l'esclavage, alors je suppose qu'on a dû acheter ces puissances intérieures, un terrible tabou qui persiste...

Dès le 7^e siècle, avec l'expansion militaire de l'islamisme, les Arabes musulmans ont organisé la traite des esclaves noirs avec les complicités intérieures, à l'intérieur de l'Afrique, mais aussi vers l'extérieur, on a enlevé des milliers de personnes pour les envoyer vers l'Arabie, l'Asie, l'Inde, une démarche pratiquement génocidaire, semble-t-il appuyée par des castrations systématiques, l'abolition de l'esclavage fut un processus lent, très récent à partir du 19^e jusqu'au 20^e, mais toujours dans l'intérêt des grandes puissances, ou comment oublier la honte, le côté noir de l'être humain, l'horreur des exactions forcées, comme d'habitude les lois sur papier ne correspondent pas à la réalité, l'esclavage strict existe encore, toujours...

Par exemple, en Mauritanie, au Soudan, au Nigeria, au Mali, au Tchad, au Burkina Faso, au Niger, etc..., le plus surprenant avec l'esclavage moderne, africain ou autre, contrairement à ce que croient les propriétaires malhonnêtes, c'est que l'esclavage n'est pas une « industrie » vraiment rentable, le propriétaire d'esclaves doit dépenser pour entretenir

La bonne planète

ses esclaves, les contrôler, les empêcher de fuir, engager des gardiens de « sécurité » pour surveiller la main-d'œuvre apparemment pas chère, prévoir des « frais » de corruption aux divers niveaux de contrôles gouvernementaux, l'esclave sous la menace ne peut pas offrir la rentabilité d'un homme libre motivé, les gouvernements qui ferment les yeux sur ces scandales seront un jour jugés, la compagnie malhonnête et ses sous-traitants discrets seront un jour pointés du doigt, alors avec le boycottage tout risque de s'effondrer, aujourd'hui, malgré tout, le monde change, les injustices sont dénoncées, plus rien ne peut être caché...

Bien des compagnies nord-américaines, avec un profil de pureté, ont profité des Chinois mal payés, la douce exploitation d'un système généralisé, comme on le sait, quand une grosse compagnie considère qu'elle ne fait pas assez de profits, alors elle rationalise, ou ferme ses portes, pour s'installer ailleurs, ainsi en est-il de la main-d'œuvre bon marché, si les Chinois se sont rebellés contre cette exploitation, alors il existe sûrement d'autres contrées vulnérables à exploiter..., voyons comment fonctionne la compétitivité dans l'exploitation des bas-salariés, les compagnies sont connues, il est question ici de 2019, H&M, Guess, Calvin Klein, etc., qui n'aime pas acheter un T-Shirt, un Chinois coûte environ 320 dollars par mois, un Kényan environ 200, un Bangladais environ 90, un (ou plutôt une) Éthiopien environ 25, ou comment exploiter la misère d'un peuple, où les grandes puissances religieuses d'à côté se font la guerre, un peuple meurtri soumis à l'esclavage...

Mais l'horreur va plus loin, on n'arrête pas le progrès, des femmes de ménage sont engagées par des annonces sur Facebook, Instagram, des « hashtags », des applications Google ou Apple, 4Sale, Haraj en Arabie Saoudite, la charia l'accepte, c'est pratique, le Coran autorise l'esclavage, vive la religion, on parle ici d'esclavage moderne, de vente et d'achat d'êtres humains, toute une administration aux tentacules

mondiaux, on vend et on achète, on troque aussi des enfants, jusqu'où va la complicité des GAFA...

La distance nous rend aveugles, nous vivons dans un univers de plus en plus technologique et virtuel, les compagnies nous incitent à changer de cellulaires constamment, bientôt les nouveaux besoins de l'Internet des objets en 5G, mais, comme on l'a dit, tout cela a un prix, le prix du sang, de la pauvreté, en République Démocratique du Congo, il y a un écart terrifiant, entre la richesse des ressources naturelles, coltan, cobalt, or, diamants, cuivre, étain, manganèse, etc., et la pauvreté des mineurs à mains nues, pleines de sang, c'est la guerre interne, pillages, exploitations illégales, groupes criminels, seigneurs de la guerre, destruction violente des communautés, groupes rebelles, milices étrangères, trafic transfrontalier incontrôlable, l'argent, l'argent, tout pour l'argent, jusqu'aux meurtres, corruptions, crimes contre l'humanité, tout ça pour le numérique qui va envahir toute la planète, et nos cerveaux...

Une grave question demeure, les multinationales profitent-elles de l'esclavage moderne, officiellement non, pas en façade, mais on sait que ces compagnies font affaire avec des sous-traitances dont le fonctionnement est parfois plus que douteux, le secteur des chaînes d'approvisionnement agroalimentaire est particulièrement vulnérable, les compagnies n'auront pas le choix de superviser de façon responsable les sources d'approvisionnement, d'adopter clairement aux vues de tous, des consommateurs surtout, des politiques de responsabilité sociale, le commerce doit être équitable, tout doit être traçable, on sait que dans ce domaine le travail forcé existe, même pour des enfants, les conditions de travail de ces nouveaux esclaves sont déplorables, parents et enfants travaillent avec des produits toxiques, sans protection, migrants divers, journaliers, pauvres espérant faire quelques dollars, les exemples sont connus, déjà cités, les champs de tomates en Chine, en Italie, le fameux cacao

de la Côte d'Ivoire qui aboutit aux nombreuses barres de chocolat, vendues dans le monde entier, les compagnies sont bien connues, Hershey, Mars, Nestlé, ADM Cocoa, Godiva, Fowler's Chocolate, Kraft, heureusement qu'il y a des compagnies responsables, les fameuses crevettes de la Thaïlande pêchées par de misérables migrants des mers, des dizaines de milliers de travailleurs agricoles, avec des enfants, au Mexique, forcés de travailler des journées entières, pour ramasser des fruits dans les champs, et qui nous vend ces fruits, même au Québec, la compagnie Driscoll's, savons-nous l'origine de ce que nous mangeons, qui sont ces gens pauvres qui ont donné leur vie pour nos petits plaisirs...

Le pillage des ressources naturelles en Afrique est un exemple archi connu, les multinationales peuvent fonctionner grâce à la corruption des élites gouvernementales, il y a une situation identique en Guyane où les populations autochtones voient leur environnement détruit, tout ça pour de l'or, amérindiens oubliés, non consultés, l'ancienne France colonisatrice a oublié, elle aussi, peuple poussé à la pauvreté, détresse et suicides...

Une autre situation similaire est celle d'un immense parc éolien, le plus grand, paraît-il, en Afrique, dans la région de Taïba Ndiaye au Sénégal, une affaire de quelque 200 milliards de francs CFA (plus de 300 000 Euros, environ 330 000 USD), au détriment des populations locales exclusivement rurales, un parc imposé avec la complicité des autorités locales, qui va s'enrichir, qui va s'appauvrir, fermiers dépossédés, retour à l'esclavage...

* * *

« Pauvres exploités du monde, pauvres esclaves du monde, esclaves des champs, esclaves des mers, esclaves climatiques, esclaves migrants, esclaves sexuelles, esclaves domestiques, esclaves enlevés et vendus, esclaves enfants,

sans futur, esclaves au service des cartels de la violence, indirectement au service de multinationales, vous tous, esclaves, de tous les pays, sur cette petite Terre, avez-vous pensé un jour, qu'il fallait trouver le boson de Higgs ? Peter Higgs est un physicien spécialisé dans la théorie fondamentale des particules élémentaires qui forment tout l'univers. Ce physicien est né en 1929 ; il a émis vers les années 1960, avec d'autres en fait (F. Englert, R. Brout, G. Guralnik, C. R. Hagen, T. Kibble), qu'une particule élémentaire, le boson, devait exister, pour expliquer de manière cohérente la théorie des particules élémentaires. Quelque 50 ans plus tard, on aurait aperçu et confirmé l'existence de ce boson dans le grand collisionneur (le LHC, Large Hadron Collider) situé sous terre à la frontière de la France et de la Suisse ; ce collisionneur de particules n'est pas tout à fait récent puisqu'il existe depuis 2008. Le LHC appartient au CERN (Conseil Européen pour la Recherche Nucléaire), un organisme ayant des objectifs scientifiques. On peut imaginer les sommes astronomiques qu'il a fallu investir pour construire, opérer et entretenir ce collisionneur, conçu pour percer les plus grands mystères de la matière en général, de la matière noire, du « Big Bang », etc. On peut supposer à nouveau que le financement vient de fonds privés, mais aussi de fonds publics ; il m'apparaît évident que les citoyens ne sont pas nécessairement au courant de la part de leurs impôts et taxes qui est investie dans la recherche scientifique.

Dans ma prime jeunesse, j'étais déjà intéressé par les sciences, je tentais de résoudre par la géométrie la quadrature du cercle, je lisais des textes sur les théories d'Einstein (je n'y comprenais rien !), j'examinais la chimie organique et la chimie inorganique, j'aimais balancer les équations de molécules entre bases et acides... À l'époque, le mystère des atomes était plutôt simple, il y avait le noyau formé de protons et de neutrons, et les couches d'électrons

La bonne planète

qui tournaient autour du noyau. En comparant tous les atomes connus, on arrivait au fameux tableau de Dmitri Mendeleïev. Depuis, les connaissances ont terriblement évolué au point qu'elles échappent au monde ordinaire, le « commun des mortels » ; c'est une affaire de scientifiques très spécialisés.

Le boson de Higgs a donc été trouvé puisqu'on a donné un prix Nobel à Higgs et Englert. Mais le fameux boson ne vit pas très longtemps dans le collisionneur ; c'est pourquoi il persiste un petit doute.

Pour se plonger dans ce domaine abrupt des sciences, il faut se rappeler (s'il y a eu une mémorisation antérieure) que l'univers est régi par différentes forces : celle de la gravité, celles des champs électromagnétiques, et au niveau nucléaire, ce qui n'est vraiment pas évident, celles des forces « fortes » et des « faibles ». Les scientifiques ont toujours tenté d'unifier toutes les forces dans la nature, toutes les équations, comme pour trouver un Saint Graal scientifique, unificateur, explication ultime de toutes les connaissances ; tout comme pour le « Big Bang », je trouve qu'il y a là une démarche plutôt religieuse ou spirituelle, qui s'éloigne de la méthode scientifique. Cela me fait penser à ces grandes oreilles de métal pour recevoir quelque mystérieux message issu d'une lointaine galaxie où il y aurait de l'intelligence. Cela me fait penser à ces messages humains, codés par quelques dessins, que l'on envoie dans l'espace, un peu à la manière d'une bouteille lancée à la mer ; quelqu'un recevra-t-il le message et pourra-t-il y répondre ? Cela me fait penser à cette scène finale du film « Rencontre du troisième type » où une foule de scientifiques sont tous ébahis devant cette immense soucoupe volante d'où descendent des humains (enlevés) et des extraterrestres aux formes corporelles plutôt monstrueuses.

Faisons donc un tour rapide des particules élémentaires connues actuellement, sans entrer dans toutes les sous-catégories. Il y a deux grandes catégories, les fermions et les bosons. Les fermions comprennent les quarks (subdivisés en sous-catégories) et les leptons ; les leptons comprennent les électrons, les muons, les tauons, les neutrinos (avec des sous-catégories). Les bosons comprennent les gluons, les photons, les bosons W et Z, et le fameux boson ou champ de Higgs.

Pour faire savant, il faudrait ajouter les particules de l'antimatière, les particules hypothétiques de la théorie des supersymétriques, l'existence possible d'autres bosons, les particules composites regroupées sous le nom de hadrons.

Essayons de comprendre un peu. Il faut revenir à la démarche scientifique d'unification ; la théorie électrofaible est la tentative d'unifier l'électromagnétisme avec la force nucléaire faible. Les fermions sont bien les constituants de base de la matière pour former les électrons, mais aussi les protons et les neutrons à partir des quarks. C'est le retour à l'atome de ma jeunesse ! Les bosons sont essentiellement des médiateurs de force entre les particules. Toutes les forces de base ont leurs bosons attirés : photons pour la force électromagnétique, gluons pour la force nucléaire forte, bosons W pour la force nucléaire faible, les gravitons hypothétiques pour la force gravitationnelle, etc. Et là, il faudrait parler du problème des masses dans ces particules ; je n'y entrerai pas parce que je n'y comprends rien ; toutefois, la conclusion est que la théorie de l'électrofaible exige un équilibre qui implique la dualité particule boson de Higgs et champ de Higgs (comme on le sait, une particule peut exister sous deux états en même temps).

La bonne planète

Les physiciens auraient donc découvert comme un chaînon manquant dans la théorie des particules. Mais, semble-t-il, une découverte plutôt décevante, car ce cher boson n'a pas montré pleinement son visage et est apparu comme un petit fuyard, laissant derrière lui quelques particules plus petites (quarks b). Et le mystère demeure, le Saint Graal se cache !

Alors, dites-moi, pauvres esclaves, cela vous inquiète-t-il que l'on n'ait pas trouvé le fameux boson de Higgs avec une certitude absolue ? Vous comprendrez facilement, vous les esclaves, aucunement dépourvus d'intelligence, que l'écart est astronomique, interstellaire, galactique, entre votre vie misérable au sol, et ces recherches scientifiques fondamentales, bien financées, qui planent dans les nuages d'un monde parallèle. J'adore les sciences, mais je ne comprends pas cet écart inhumain, injuste, a-éthique par rapport aux misères des hommes à la base de cette vaste pyramide des classes sociales. Je suis convaincu que les sciences prendront de plus en plus de place dans le futur, que les croyances religieuses diverses et mythologiques disparaîtront un jour, mais rien ne sera réglé pour faire disparaître les inégalités sociales tant que les sciences n'auront pas intégré une éthique de base, disons au moins humaniste. »

Armes

« Mes créateurs inconnus, c'est à vous que je m'adresse ! Vous voyez, les hommes tuent les hommes, les femmes, les enfants. Ils tuent les enfants ! Ils tuent mes enfants ! Ils tuent vos enfants ! Pouvez-vous enlever toutes ces chaînes autour de leur cou, de leurs bras, de leurs chevilles, de leurs poumons, pour qu'ils puissent respirer normalement, inspirer profondément la liberté, crier de joie leur espoir, partager les rires et les sourires ? Pouvez-vous arrêter cette exploitation à cause de l'argent ? Je l'ai dit et je le répète : les humains sont incapables de résister à ce besoin de toujours se hisser au-dessus des autres, de dominer les autres, très souvent pour de l'argent ! »

* * *

Comme je l'ai sans doute déjà dit, le premier comportement collectif, observable chez l'être humain, depuis des siècles, est celui du combat, avant la collaboration, l'autre est d'abord un ennemi, l'entraide renforce les combattants vis-à-vis leurs ennemis, il paraît qu'on n'a jamais trouvé le gène de la violence, c'est vrai, il paraît que les grandes violences guerrières diminuent malgré tout, petit à

petit, c'est vrai, il paraît que la violence, surtout masculine, ne s'explique pas uniquement à partir de la testostérone, c'est vrai, mais il y a un grand portrait évident quand on regarde l'histoire de l'humanité, l'Histoire, tant de livres le démontrent, l'Histoire ce sont les guerres, encyclopédies sur l'Histoire, séquence de toutes les guerres, décortiquées en sous-guerres, détaillées en violences guerrières, les hommes sont tout nus quand ils n'ont pas d'armes, le « Far West » de l'humanité avec ses « Cowboys » aux pistolets bien visibles à la ceinture, le mâle redoutable est celui qui tire le plus vite, il faut protéger les troupeaux, au besoin voler ceux des autres, mais cela varie selon les pays, au pays du Grand Guerrier, tous les citoyens sont armés jusqu'aux dents, de continuels survivalistes, pourtant un pays de colonisateurs, de pourchassés, en fuite depuis l'Europe et le Royaume-Uni, ils ont gardé, par peur peut-être, la peur d'être attaqué, chaque jour, un fou massacre ses semblables, c'est assez, disent-ils, mais ça continue, les industries des armes sont florissantes, il faut forcer tout le monde à porter des armes, les gardiens dans les écoles, les commerces, les petites compagnies, les employés, les professeurs d'école, bientôt les élèves peut-être, spirale infernale sans issue, le Grand Guerrier va se tuer lui-même...

Ainsi l'humanité n'a pas trouvé d'approches plus efficaces pour maintenir une certaine paix, que la prolifération des armes, une méthode basée sur la peur et l'intimidation, le bluff généralisé d'une certaine sagesse mondiale et obscure, pour éviter une autodestruction de toute l'humanité, c'est la véritable puissance des armes nucléaires, les armes les plus destructrices pour le moment, il y en aura d'autres, la technologie évolue, drones, soldats-robots, exosquelettes, informatisation des attaques, petits jeux vidéos pour des soldats bien protégés..., en fait rien ne démontre que l'humanité pourrait ne pas se détruire, étant donné le nombre de cinglés qui dirigent la planète, et comme quelqu'un l'a déjà

dit, la Terre n'a pas besoin des êtres humains, à chaque grande extinction certaines espèces survivent et s'adaptent, demain les mouches, les insectes, les rats, des superbactéries, des super virus...

Pratiquement tous les pays du monde ont un ministère de la Défense, pour se défendre des autres, ou mieux les attaquer au nom de la démocratie et de la liberté, ainsi presque tous les pays du monde ont une armée, un arsenal militaire, qui est le grand gagnant, évidemment le Grand Guerrier, celui qui défend la liberté, avec des dépenses brutes, en 2018, de quelque 650 milliards de dollars USD, on pourrait penser que le prochain conquérant, la Chine, concurrence de près son ennemi américain, mais ses dépenses sont d'environ 250 milliards, ensuite tous les autres pays se répartissent des sommes plus modestes, évidemment si l'on regroupe les pays d'Europe, on arrive à une somme d'environ 280 milliards, la Chine, on l'a compris, va conquérir le monde, autrement que par le bruit des armes, l'argent est toujours une arme puissante, mais le plus intéressant ou surprenant est d'observer l'augmentation des dépenses militaires, depuis 2018, en fait les dépenses augmentent d'année en année, comme pour affirmer la force masculine, pour atteindre mondialement plus de 1 800 milliards de dollars, à lui seul les États-Unis ont augmenté d'environ 650 milliards, la Chine de 250 milliards, mais la grande Russie est en baisse derrière la France, de nombreux pays ont augmenté leurs dépenses militaires depuis 2018, entre 250 millions de dollars et 20 millions, avec en tête évidemment les États-Unis (650 millions), suivi de la Chine (250 millions), suivent ces autres pays qui continuent à promouvoir le militaire et la guerre, Arabie Saoudite, Inde pourtant si pauvre dans ses campagnes, France, Russie, Royaume-Uni, Allemagne, Japon, Corée du Sud, Italie, Brésil, Australie, Canada, Turquie, l'industrie des armes, cela fonctionne à plein pouvoir, les pays se bombent le torse, économie de guerre plutôt qu'une économie de paix, le monde à l'envers, faut-il des guerres

pour que le commerce des armes soit rentable, selon les bonnes théories économiques, il faut comparer les dépenses militaires au PIB, le fameux PIB, le mystérieux PIB...

Le fameux PIB, Pas Indice de Bonheur, un truc d'économistes pour calculer facilement la productivité des pays ou du monde, un outil incomplet souvent décevant parce que la mesure est superficielle, l'unité de mesure est le \$, cohérence simplifiée où toute équation renvoie à la même unité de mesure, $\$ \pm \$ * \$ - \$ / \$ = \$$, regardons de plus près de l'intérieur le PIB, le Produit Intérieur Brut, globalement la somme en \$ de tous les biens et services produits « finaux » durant une certaine période, trois méthodes de calcul, méthode # 1 à partir des dépenses, les dépenses de consommation + les dépenses gouvernementales + les investissements privés et publics + (les exportations – les importations), méthode # 2 à partir des salaires, la rémunération de tous les travailleurs + le revenu net des entreprises (non incorporées) + les excédents bruts d'exploitation + les taxes nettes sur la production et les importations, méthode # 3 à partir de la valeur ajoutée, les coûts finaux des produits – le prix des matières premières et des étapes intermédiaires + toutes les taxes, en principe cela devrait donner le même résultat, donc un indicateur de l'activité économique, de la croissance (capitalisme oblige), de l'augmentation de la richesse en théorie répartie pour tous, le PIB peut être calculé par habitant, une mesure bien limitée, affaire de comptabilité, bien des activités humaines ne sont pas comptabilisées, le PIB ignore les effets destructeurs de la surconsommation, des experts voudraient un nouveau mode de calculs, par exemple un Produit Intérieur Vert, sont en effet ignorés les modes d'autoproduction ou d'autoconsommation, le travail « au noir » (c'est obscur mais bien répandu), le travail bénévole (plus répandu qu'on le pense), divers services non marchands ou non facturés, le PIB n'est pas un indicateur de bonheur ou de qualité de vie, le PIB

lui-même par imprécision peut être vu autrement, le PIB réel ou en volume ne tient pas compte de l'inflation, le PIB nominal ou en valeur ne peut plus évaluer correctement les hausses et les 3 méthodes de calculs ne donnent plus les mêmes résultats, est-ce clair, pas tout à fait, dans le « top » des pays avec les PIB les plus élevés, on retrouve presque tout le temps les mêmes, États-Unis, Chine, Japon, Allemagne, Royaume-Uni, France, Inde, Brésil, Italie, Canada, Russie..., toutes ces données sur le PIB sont influencées par le BM (Banque Mondiale) et le FMI (le Fonds Monétaire International), il faudra y revenir...

Ici un bref rappel de la pauvreté dans le monde, pourquoi, pour une fois de plus, mettre en évidence l'écart galactique entre les dépenses militaires et la pauvreté scandaleuse d'une bonne partie de la population mondiale, comment expliquer cet égoïsme généralisé, je ne comprends pas, la moitié des pauvres vivent en Afrique, surtout dans ce qu'on appelle l'Afrique subsaharienne, l'Afrique spoliée depuis des siècles, l'Afrique où est apparue la vie humaine, environ 400 millions de pauvres en Afrique, contre environ 800 millions de pauvres dans le monde (c'était en 2015), sans oublier le Bangladesh et l'Inde, évidemment, la pauvreté s'accroît dans les pays où il y a des conflits politiques ou militaires, et comme on disait les armes doivent servir, faut-il fournir ici la liste des pays où les guerres se poursuivent de génération en génération, qui a intérêt à entretenir ces conflits, la pauvreté c'est vivre avec 2 dollars par jour, pour être plus précis selon le Programme des Nations Unies pour le Développement, près de 3 milliards de personnes vivent avec environ 2 dollars, on fait désormais une différence entre pauvreté et pauvreté extrême, la pauvreté générale diminue parce que des gens deviennent plus riches, mais il y a des pauvres qui deviennent encore plus pauvres, il paraît que la BM aurait comme objectif un monde sans pauvreté, est-ce réaliste surtout quand il s'agit d'une banque, en fait il

La bonne planète

paraît que la pauvreté extrême diminue, mais que la pauvreté « normale » augmente, qu'est-ce que ça change, 20% de la population possède 90% des richesses, alors quelles corrélations peut-on faire entre les armes et la pauvreté...

Le FMI et la BM conjuguent leurs efforts, quel rapport entre les deux, et surtout toujours la même question pour moi, mais où donc prennent-ils l'argent, celui qui contribue financièrement ne s'attend-il pas à des bénéfices en retour, c'est la théorie de l'ascenseur, les prêts sont-ils complètement désintéressés, le FMI et la BM ont été créés après la Deuxième Guerre mondiale, comme par hasard dans les moments de grandes crises il faut sauver l'économie mondiale, celle des pays en difficulté, pour viser la croissance, le tout enrobé d'un système capitaliste...

La BM, qui regroupe cinq organismes, veut aider les pays en développement, il y en a encore, pourquoi, elle veut réduire la pauvreté, elle veut que la prospérité soit partagée, quel idéal extraordinaire, est-ce réaliste, mais d'où vient la pauvreté de tant de pays, de tant de personnes, est-ce qu'on s'attaque aux causes véritables, la BM est une grosse organisation qui relève de ses membres, on peut supposer que ces pays membres versent de l'argent à l'organisation, mais la BM fait aussi des emprunts bien cotés, des placements, etc., il paraît que la BM a des moyens financiers importants, et le tout doit être rentable, donc les prêts aux pays pauvres doivent être rentables, on est bien dans un système bancaire et financier...

Le FMI surveille la stabilité du système monétaire mondial, surveille donc la politique des taux de change, entre les différentes monnaies, à vrai dire je me suis toujours demandé d'où vient l'argent, c'est encore un certain mystère pour moi, quels quotas un pays doit-il respecter quand il

imprime de l'argent, quel rapport entre l'argent liquide qui circule, l'argent virtuel qui est de plus en plus important, les devises étrangères accumulées, et les lingots d'or bien cachés, qu'arrive-t-il si un pays décide d'imprimer plus d'argent et de le mettre en circulation, que fait alors le FMI, le FMI a aussi ses membres, et on peut supposer, là aussi, qu'ils doivent cotiser, si le FMI aide certains pays en difficulté financière, donc trop endettés, cela veut dire que le FMI a lui aussi des ressources financières importantes, comme les quotes-parts varient en fonction de la puissance économique des pays, donc du PIB, le FMI peut aussi faire des emprunts, on peut se demander s'il y aura une véritable égalité entre les pays membres, là comme dans tout système bancaire, il y a les prêteurs et les emprunteurs, et le tout doit demeurer rentable, les prêts portent à intérêt, ce ne sont pas des dons...

Pour être membre de la BM, il faut être membre du FMI, or on retrouve encore les mêmes grandes puissances, comme à l'ONU, où les droits de veto existent, et qui donc a une grande influence sur le duo BM-FMI, les États-Unis qui ont un droit de veto, j'ai de la difficulté à comprendre comment ces institutions ne défendraient pas d'abord les intérêts particuliers des grandes puissances, donc, États-Unis, Union européenne, Japon, Allemagne, Royaume-Uni, France, Suisse (comme prêteur), Italie, Canada, Belgique, Chine, Italie, Arabie Saoudite, Russie...

Les critiques ne manquent pas quant au fonctionnement et aux décisions du duo BM-FMI, certains aimeraient avoir une plus grande autonomie asiatique (une importante manifestation a eu lieu à Jakarta en 2004 contre le FMI et la BM), si le duo impose des règles strictes pour aider certains pays en crise, ces derniers se sentent pris à la gorge, bref des pays peuvent être en faillite totale par rapport à leur endettement et mettre l'économie mondiale en péril (selon

les principes bancaires), certains avancent que le FMI n'a pas été capable d'empêcher les déséquilibres extrêmes, même si le FMI compte 189 membres, seuls, donc, les neuf premiers membres les plus influents (en commençant par les États-Unis et l'Union européenne) contrôlent les décisions, alors où est la partialité, certains mentionnent que la nomination des directeurs perpétue une tradition colonialiste dans certains cas d'aide à des pays plus pauvres, ceux-ci deviendraient encore plus pauvres et endettés, certains pays se sont retirés du FMI, manque de politiques environnementales, on a même parlé, selon de bonnes sources, d'un petit noyau d'élites qui contrôlerait le duo BM-FMI, il y aurait même de la corruption...

Comme on l'a vu, une grande partie de la population vit dans la pauvreté ou dans l'extrême pauvreté, une grande partie de la population est endettée à cause de la pauvreté, le système capitaliste en général repose sur le transfert des ressources, des biens, des richesses, de l'argent, d'une partie de la population en pratique majoritaire, vers une autre partie de la population en pratique minoritaire, pour donner un exemple très simple, voire simpliste, posons la question, pourquoi les taux d'intérêts pour emprunter sont-ils beaucoup plus élevés que les taux d'intérêts pour des placements, et qui détermine l'écart entre les deux, pour répondre à la question d'une manière vraiment intelligente faut-il remettre en question le système capitaliste à la base de l'économie en général...

Or, on constate que si les citoyens, les ménages, sont endettés, les gouvernements sont eux aussi endettés, mais qui donc leur prête de l'argent, les banques, les devises étrangères et les marchés internationaux, les fonds souverains et leurs rendements, les « holdings » privés, les citoyens qui achètent des obligations ou des bons du Trésor, les citoyens

par les impôts et les taxes, etc., la dette est désormais en milliards de dollars¹⁴, cette fameuse dette publique (capital + les intérêts), dont les échéances de remboursement peuvent être sur des cycles très différents, est souvent exprimée en fonction du PIB, le fameux PIB, autrement dit la dette devient tolérable si le PIB est fort, en croissance continue, mais, admettons-le, cela ne peut pas toujours marcher ainsi, donc un pays peut s'engouffrer dans une dette qu'il ne pourra pas rembourser, la dette publique, historiquement, était due aux dépenses insensées pour faire la guerre, aujourd'hui il y a moins de guerre, mais alors pourquoi ces dépenses encore insensées qui augmentent la dette publique, comme par hasard l'économie est ponctuée périodiquement d'un chômage élevé, d'une récession, d'une crise financière, de ratés des bourses mondiales, où est l'erreur, n'est-ce pas tout le système économique qu'il faudrait repenser, la croissance infinie est irréaliste, si l'économie ralentit, il y a des institutions qui ne seront pas contentes, il y a des actionnaires, gros et petits, privilégiés ou pas, qui ne seront pas contents, alors on va compenser, on va augmenter les taux d'intérêts et divers autres frais, et qui donc va payer pour toute cette dette publique, tout le monde évidemment, les citoyens, si la dette est hors contrôle, les citoyens sont acculés à la pauvreté, à la contestation, à descendre dans les rues, augmentation des impôts, réduction des services, coupures diverses, les conséquences sont bien connues, sans compter les injustices sociales dues aux évasions fiscales, aux paradis fiscaux, à l'argent accumulé par les organisations criminelles, et à la fuite des taxes et des revenus à cause des multinationales (par exemple, les GAFA et la Californie), alors comment comprendre l'augmentation de la dette mondiale de tous les pays, plus de 300%

¹⁴ Tout cet essai, comme je l'ai mentionné, ne tient pas compte de la pandémie, même si l'écriture s'est poursuivie pendant cette pandémie.

du PIB mondial, le fameux PIB, près de 230 milliards de dollars, la dette augmente même chez les grandes puissances (État-Unis, Chine...), c'est le retour aux cycles de crise (2008...), éclatement de bulles financières, mais où donc est le problème, et désormais on a des taux d'intérêts négatifs, pas facile à comprendre, qu'est-ce qu'un taux négatif, qui s'en sert, il faut croire que l'économie mondiale est malade, en fait du point de vue capitaliste, cela concerne les emprunts d'État, pas ceux des particuliers, même s'il y a un effet indirect, les banques centrales ont fortement réduit les taux d'intérêts, les humeurs de M. Trump ont rendu instables les investissements mondiaux, alors les prêteurs préfèrent faire rouler leur argent même avec une certaine perte plutôt que de ne pas l'investir (négativement), le pays emprunteur y voit un avantage pour ses finances publiques, peut investir dans ses plans d'urbanisme, mais les économistes le disent, du moins les capitalistes, cette pratique risque à plus long terme de bousculer les règles des investissements, et si c'était le temps de penser à des changements dans le capitalisme...

Faisons un petit résumé, une équation facile à faire, les pays dépensent énormément pour le militaire, dans certains cas, il s'agit d'une bonne proportion du PIB, en même temps, une bonne partie de la population mondiale vit dans la pauvreté, la BM et le FMI sont supposés éviter les faillites extrêmes des pays, car il y a effectivement un endettement croissant des gouvernements, comme des ménages qui en subissent les contrecoups, alors les armes, ça marche, il y a dans le monde quelque 650 millions d'armes légères et des milliards de cartouches, de quoi tuer bien des gens, à part quelques exceptions les surplus d'armes sont vendus au niveau mondial, comment, et comme on dit, ce n'est que la pointe de l'iceberg, combien de bateaux de guerre, d'avions, de véhicules et de chars d'assaut, d'armées et d'hommes à entretenir, de vêtements, de nourriture, de matériels techniques, de lance-fusées, de grenades, de mines,

de camps de base, et toutes les logistiques pour organiser cet univers tentaculaire...

Comme par hasard, on retrouve les pays parmi les fabricants et vendeurs d'armes, États-Unis, Chine, Russie, Royaume-Uni, France, Italie, Allemagne, etc., parmi les fabricants qui produisent le plus d'armes, 5 sont aux États-Unis, 1 en Chine, 1 au Royaume-Uni, aux États-Unis, quelque 40 compagnies produisent de l'armement militaire au sens large, la Chine en a environ une dizaine, il est surprenant de voir certains pays parmi les producteurs d'armes, même si au moins une centaine de pays produisent des armes, c'est l'économie de guerre, alors je pense, par exemple, à la Suède, à l'Inde, à Singapour, à la Suisse, à l'Afrique du Sud..., il faut remarquer que certains pays peuvent être à la fois exportateurs et importateurs, les grands exportateurs d'armes sont les États-Unis, la Russie, la Chine, la France, en précisant les pays destinataires, on a évidemment un portrait des pays importateurs, les États-Unis exporte vers, Arabie Saoudite, Émirats arabes unis, Turquie, Corée du Sud, Australie, des zones chaudes ou en conflit, la Russie exporte vers, Inde, Chine, Vietnam, Algérie, Venezuela, encore des zones de turbulence, la Chine exporte vers, Pakistan, Bangladesh, Birmanie, Venezuela, encore des zones de conflit, la France exporte vers, Maroc, Chine, Égypte, Émirats arabes unis, Arabie Saoudite, et tous ces pays exportent à de nombreux autres pays de façon plus modeste, et de nombreux autres pays sont aussi des exportateurs d'armes, bref c'est une grosse industrie mondiale qui roule bien, toujours à la hausse, comment en est-on arrivé là, je ne comprends pas, n'est-ce pas la preuve que l'humanité n'est pas capable de penser autrement que par le combat, comment changer le paradigme, on a donc dans les zones de tensions guerrières, les plus importants importateurs d'armes, Inde, Arabie Saoudite, Émirats arabes unis, Turquie, Corée du Sud, en Afrique (avec la présence alarmante des

La bonne planète

djihadistes au Sahel), il y a, Égypte, Algérie, Maroc, Libye (en pleine guerre civile), Nigeria, Tunisie..., quel sombre tableau..., je ne suis pas surpris qu'il y ait eu autant de génocides à travers l'Histoire jusqu'à maintenant, car ça continue, je ne suis pas surpris de voir, devant de telles sommes d'argent détournées de la paix, que les grands profiteurs de ces commerces recourent aux paradis fiscaux et à diverses méthodes d'évasion fiscale...

* * *

« Il y a toujours eu une certaine corrélation entre la guerre et la recherche scientifique ; en temps de guerre, il faut innover rapidement, tous les cerveaux et tous les bras, même ceux des femmes, sont mis à contribution. Pour certains, cela justifie amplement les guerres, puisque les recherches scientifiques dans le domaine militaire ont des retombées au niveau civil (non militaire). On peut aussi supposer que certaines compagnies, qui font de la recherche scientifique, sont bien contentes d'avoir des contrats avec le ministère de la Défense.

Mais ici, une fois de plus, je suis surpris par la distance galactique entre, d'une part, les dépenses infinies du domaine militaire, au ras du sol, et d'autre part, les installations scientifiques, souvent gigantesques, qui ont des objectifs liés aux sciences fondamentales, et en dehors du champ d'attraction des dépenses militaires.

Je vais tenter d'en faire un tableau rapide et partiel en partant de l'année 2010.

2010.

Il faut parler ici de l'INRS du Québec, l'Institut National de la Recherche Scientifique, une impressionnante organisation universitaire impliquée dans de nombreux projets scientifiques, très variés, et souvent en collaboration avec d'autres organisations ou industries. Exceptionnellement, je vais citer ici le paragraphe d'introduction sur le site de l'INRS :

« L'Institut national de la recherche scientifique (INRS) est le seul établissement au Québec dédié exclusivement à la recherche universitaire et à la formation aux cycles supérieurs. Fondé en 1969, l'INRS est composé de quatre centres de recherche (Laval, Montréal, Québec et Varennes) œuvrant dans des secteurs prioritaires pour le développement économique, social et culturel du Québec. En partenariat avec la communauté et l'industrie, nous sommes fiers de contribuer au développement de la société par nos découvertes et la formation d'une relève capable d'innovation scientifique, sociale et technologique. »¹⁵

Innovation, environnement, biologie expérimentale, télécommunications, Institut Armand-Frappier...

Le projet Cigéo, débuté en 2000, est un vaste laboratoire souterrain destiné à l'enfouissement de déchets radioactifs ; cette impressionnante installation, composée de nombreuses galeries, dépend de l'ANDRA, l'agence française responsable des déchets radioactifs. Ce projet de plusieurs milliards d'euros sera finalisé seulement dans quelques décennies.

¹⁵ <http://www.inrs.ca/universite/inrs-bref>.

2011.

Le CERN, le Centre Européen pour la Recherche Nucléaire, ou Laboratoire Européen pour la physique des particules, fondé en 1954, est une autre installation gigantesque sous terre, à la frontière de la France et de la Suisse, près de Genève. Le CERN utilise un immense accélérateur de particules pour étudier les propriétés fondamentales de la matière. Comme dans la plupart des grands projets scientifiques, le CERN implique plus d'une vingtaine de pays membres. L'accélérateur, le LHC (Large Hadron Collider), est complété par divers détecteurs de particules lors des collisions (ATLAS, CMS, ALICE et LHCb).

Une étonnante expérience a permis au CERN de mesurer la vitesse de déplacement de neutrinos sur une distance de plus de 700 km, entre le point de départ au CERN en Suisse et le point d'arrivée au laboratoire souterrain de Gran Sasso, en Italie. La vitesse mesurée a été de 300 006 km/sec, donc un peu plus que la vitesse de la lumière qui était considérée comme une limite absolue.

2012.

L'installation Amande de l'INRS. Je cite un paragraphe parce que c'est vraiment très technique ! On est loin des bombes, des grenades, des fusils !

« L'installation Amande (Accélérateur pour la métrologie et les applications neutroniques en dosimétrie externe), mise en service en 2005, produit des champs neutroniques monoénergétiques de référence avec deux objectifs : la métrologie relative à la fluence et aux équivalents de dose pour les neutrons ; ainsi que les tests et étalonnage de détecteurs et de dosimètres

neutrons à plusieurs énergies spécifiques sur une gamme étendue (entre 2 keV et 20 MeV). »¹⁶

L'immense mine Jeffrey à ciel ouvert, près d'Asbestos, pourrait devenir un lieu de simulations pour d'éventuels voyages vers la planète Mars. Il y a donc d'étonnantes similitudes entre la mine et le sol martien.

Au niveau des énergies du futur, des scientifiques investissent beaucoup dans les recherches et des installations spécialisées. La fusion thermonucléaire, avec le deutérium et le tritium, offre plusieurs avantages. L'installation requiert un « tokamak », c'est-à-dire une chambre toroïdale avec bobines magnétiques pour confiner le plasma de particules. Il existe dans le monde plusieurs centres avec un tokamak. Le plus gros projet est celui de l'ITER, International Thermonuclear Experimental Reactor, qui coûtera des milliards de dollars et s'échelonnera sur plusieurs années ; il est en construction à la ville de Cadarache, en France. Ce qui me surprend à chaque fois, en examinant ces vastes projets scientifiques, c'est la collaboration entre plusieurs pays où les scientifiques forment comme une grande communauté. Ce qui est bizarre est que des pays, apparemment opposés au plan politique, deviennent des collaborateurs au niveau scientifique. Il s'agit de la Chine, de la Corée du Sud, des États-Unis, de l'Inde, du Japon, de la Russie et de l'Union européenne ; quels sont leurs intérêts véritables ?

¹⁶ <https://www.irsnn.fr/FR/Larecherche/outils-scientifiques/installations-moyens-experimentaux/installation-amande/Pages/default.aspx>.

2013.

Encore le CNRS qui a une infrastructure de recherches scientifiques à laquelle participent de nombreux pays. Cette organisation, le LNCMI, le Laboratoire National des Champs Magnétiques Intenses, est réparti en deux sites, le premier à Grenoble pour les champs continus, et le second à Toulouse pour les champs pulsés. L'objectif est en effet de générer des champs magnétiques intenses. Le LNCMI fait lui-même partie du Laboratoire Européen des Champs Magnétiques qui comprend au total quatre laboratoires (avec Dresde et Nimègue). Ce qui me surprend, une fois de plus, c'est notre ignorance, en tant que simples citoyens, de l'existence de tous ces centres de recherches, financés en partie par des fonds publics. C'est comme un monde parallèle, plus ou moins caché des médias, et comme éloigné du l'univers télévisuel des gouvernements, des partis politiques, des débats qui envahissent les bulletins de nouvelles.

J'ignorais tout de l'Institut Périmètre qui est un centre de recherches scientifiques sur la physique théorique fondamentale. Cet institut a été fondé en 1999 à Waterloo (Ontario) ; sa mission est évidemment de former des physiciens, de collaborer au plan international, mais aussi de diffuser ces connaissances, certes assez abstraites, au grand public (comment ?).

On sait que la matière noire constitue un des plus grands défis pour la science puisque cette matière, dite noire parce qu'elle n'est pas actuellement détectable ou connue, forme la majeure partie de l'univers (au moins 95%). Alors, des scientifiques de plusieurs pays (environ 1 000) ont décidé de s'attaquer au problème en tentant de créer cette matière noire. Il est question de construire le plus grand collisionneur de particules au monde (avec un circuit de 31 km), l'ILC, le International Linear Collider ; il reste à passer de sa conception sur papier à sa réalisation

concrète qui coûtera certes des milliards de dollars ; le site n'a pas encore été défini.

2014.

Une certaine compétition s'est installée à propos des champs magnétiques intenses, principalement entre les États-Unis et l'Union européenne qui dominent dans les démarches scientifiques. Ces champs magnétiques sont importants pour l'étude des matériaux ou la conception de nouveaux matériaux. Ces champs sont mesurés en Tesla où 1T correspond à un champ 20 000 fois le champ magnétique terrestre ; un champ intense doit avoir 20T ou plus. Il est difficile d'imaginer les nombreuses applications qui résultent de ces recherches, car il y en a en médecine, en ingénierie, en chimie, en géologie, etc. Rappelons rapidement quelques exemples : le développement des supraconducteurs, la maîtrise des particules élémentaires, l'imagerie par résonance magnétique...

Le projet européen ELI, Extreme Light Infrastructure, est un autre projet, disons gigantesque, qui va fournir à des scientifiques du monde, de travailler avec des lasers super puissant. Le projet impliquera finalement quatre grandes villes d'Europe.

2015.

Une autre vaste installation scientifique, qui offre une collaboration entre plusieurs scientifiques dans le monde, est le SNOLAB à Sudbury. Ce laboratoire, situé à 2 km sous terre, d'une propreté impeccable, permet des recherches sur les neutrinos, la matière noire, et les explosions d'étoiles en supernovæ.

Il paraît que la Chine veut construire le plus grand accélérateur de particules au monde, entre 2020 et 2025. Il y a toujours de la compétition, même en sciences ! Il faut

toujours être le plus fort, le plus gros, le plus haut que les autres ! Ce projet serait donc plus grand que le LHC (décrit plus haut).

En Allemagne, il y a une fondation qui a donné son nom à une très grande communauté de scientifiques, la communauté Helmholtz. Celle-ci comprend quelque 15 000 scientifiques et 7 000 doctorants, qui travaillent dans 18 instituts. Les objets de recherches sont variés : environnement, sciences, société, économie, traitements pour les maladies rares ou incurables...

2016.

Le LIGO, Light Interferometer Gravitational-Wave Observatory, dans sa forme initiale, est une structure à deux bras plutôt perpendiculaires ; chaque bras contient un rayon laser qui peut parcourir le bras en une fraction de seconde ; donc, le parcours du laser prend le même temps dans les deux bras. Cette installation en Louisiane a pour but de vérifier les étonnantes intuitions d'Einstein sur la théorie générale ; la théorie nous dit que si deux objets importants, comme deux étoiles, entrent en collision, cela affectera l'espace-temps par des ondes gravitationnelles. Alors, dans chaque bras du LIGO il y aura une légère différence de temps parce que les bras se seront en quelque sorte contractés ou dilatés (la mesure est subatomique). Une version LIGO améliorée, installée dans l'État de Washington, aurait ainsi détecté la collision de trous noirs. Impressionnant !

Sous le mont Gran Sasso en Italie, dans le massif des Apennins, encore un laboratoire souterrain du même nom, où le projet scientifique XENONIT a pour but de scruter les mystères de la matière noire ou sombre.

À Grenoble en France, il y a une autre impressionnante installation qui permet la collaboration de plusieurs pays et de milliers de scientifiques. Il s'agit de l'ESFR, European Synchrotron Radiation Facility, qui permet de produire de la lumière synchrotron, en fait des rayons X de grande intensité. Les applications technologiques sont extrêmement variées : physique fondamentale, radiobiologie, diagnostic médical, radiothérapie, science des matériaux, biologie moléculaire, etc.

2017.

La Chine, celle qui voudrait bien être la prochaine puissance mondiale, a, comme on le sait, d'énormes problèmes de respect de l'environnement et de pollution atmosphérique. Or, la Chine est le plus grand producteur de panneaux solaires et le meilleur exemple de conversion vers des énergies renouvelables puisque elle a elle-même de vastes installations. Les panneaux solaires peuvent être thermiques (soleil → chaleur), ou thermodynamiques (soleil → chaleur → électricité), ou photovoltaïques (soleil → électricité).

En France, l'installation GANIL, Grand Accélérateur National d'Ions Lourds, permet de faire des recherches scientifiques internationales en produisant des faisceaux d'ions pour mieux comprendre la physique des noyaux, les atomes, la matière condensée, la radiobiologie, etc.

Le projet SESAME, Synchrotron-light for Experimental Science and Applications in the Middle East, établi en Jordanie, est le premier grand centre de recherches scientifiques au Moyen-Orient. Ce projet, soutenu par l'UNESCO, va permettre la collaboration entre huit pays, autant occidentaux qu'orientaux. Franchement, je me demande si l'avenir du monde ne devrait pas reposer sur toutes les formes de recherches scientifiques puisque, comme

on peut le constater, ces ambitieux projets coûtent très cher, impliquent la participation financière de plusieurs pays, et enfin la collaboration apolitique de nombreux scientifiques. Il faudra voir dans le futur si ces grandes branches de recherches en sciences fondamentales demeurent détachées des intérêts politiques protectionnistes ; il faudra aussi surveiller si la science sera capable d'une plus grande équité sociale ; ce n'est pas évident !

2018.

Voilà justement un beau projet de collaboration internationale : le LAPP du CRNS, Laboratoire d'Annecy de Physique des Particules, lance le projet EOSC, European Open Science Cloud, dont le but est de permettre à tous les scientifiques d'avoir un accès illimité à toutes les connaissances et recherches scientifiques qui seraient regroupées dans une immense base de connaissances virtuelle ; c'est en effet un bon exemple de partage des connaissances. Évidemment, pour le moment, le projet est européen.

Niagara est le nom d'un superordinateur situé à Toronto ; considéré comme le plus puissant au Canada, il va permettre à tous les chercheurs du Canada, quelles que soient leurs disciplines, d'utiliser des outils informatiques pour accompagner leurs recherches.

2019.

Le Canada ne manque pas de centres de recherches ; voyons quelques exemples. Le Centre canadien de rayonnement synchrotron à l'Université de la Saskatchewan, VIDO-InterVac est dans le domaine des maladies infectieuses et des vaccins, Ocean Networks Canada, à l'Université de Victoria, surveille en temps réel les côtes canadiennes, SNOLAB (mentionné plus haut) creuse le mystère de la matière noire, Ocean Tracking Network, à l'Université

Dalhousie, surveille la gestion durable des océans et des espèces aquatiques, Canada's National Design Network propose divers services aux chercheurs pour la conception, le prototypage et les tests à partir d'idées innovatrices. Il faut ajouter ici que le FCI, la Fondation Canadienne pour l'Innovation, a grandement investi dans plusieurs installations scientifiques.

En Alberta, le Centre de recherche et de développement (CRD) de Lethbridge, est rattaché à Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC). Le CRD se spécialise dans les systèmes de production des bovins de boucherie, dans la production végétale, la plus durable possible. Le AAC a évidemment des objectifs plus larges : les fourrages pour le bœuf, les divers animaux d'élevage, en particulier les vaches laitières, les céréales, les légumineuses, l'horticulture, etc.

Alors, alors, alors ! Nous sommes partis de loin ! Avons-nous oublié ces tristes dérapages de l'humanité qui a tant investi ses finances publiques et privées dans la guerre, les armements de toutes sortes, les armées de soldats bien entraînés aux combats et prêts à mourir. Soudainement, grâce à la science, on avait vu poindre des lueurs d'espoir ; c'est comme si l'accès à de plus en plus de connaissances scientifiques, les hommes en retiraient un réel bonheur et oublièrent désormais les mécanismes du combat. Tout d'un coup, peut-être, l'ange bienveillant au cœur de l'homme émergeait de son animalité, s'ouvrait à l'empathie et au partage, mettait de côté son égoïsme de compétiteur, ignorait tous les nationalistes étroits et mesquins.

Soldats ! Préparez-vous ! Le monde change, il y aura de moins en moins de guerres entre grandes puissances, il y aura de moins en moins de conflits militaires locaux, mais, malheureusement, cela prendra du temps, celui de

La bonne planète

quelques générations, quand les enfants des enfants auront enfin compris que la seule issue est au-delà de la vengeance, est dans la rencontre pacifique interculturelle. »

Rues

« Créateurs de mes origines ! Voyez comment les hommes ont tellement bien réussi à s'entretuer ; ils ont accumulé des montagnes d'armes, de plus en plus puissantes ; ils ont enrôlé des milliers de soldats prêts à donner leur âme pour se battre contre les ennemis officiels du peuple qui les paie. Ils ont été tellement efficaces. Y a-t-il un espoir de changement dans le futur ? Et vous, que pouvez-vous faire ? Vous êtes tellement loin ! Trop loin pour être impliqués ? Ce n'est plus votre affaire ? Vous êtes devenus des observateurs impassibles ? Pourtant, regardez de plus près, les hommes tuent les hommes, les femmes, les enfants. Ils tuent les enfants ! Ils tuent mes enfants ! Ils tuent vos enfants ! Ils n'ont pas encore compris que le bonheur est ailleurs que dans le combat ! »

* * *

Le monde change, c'est vrai, mais le monde va-t-il enfin apprendre des erreurs du passé, les routes se remplissent de malheureux errants, comme des fantômes, comme des zombies, leur seul espoir est de quitter un passé étouffant et meurtrier, ils circulent dans toutes les voies,

comme le sang dans les veines et les artères, comme les autos dans les artères de béton, mais on les refoule, allez-vous-en, malheureux, nous n'avons pas de place pour vous, allez mourir ailleurs, allez vous noyer, mourez de faim et de froid, ils quittent leurs familles, leurs cultures, leurs maisons, leurs propriétés, ils n'apportent que leur propre misère, les déracinés des conflits guerriers, des catastrophes climatiques, des humeurs sadiques des dictateurs, si nombreux encore...

Le climat s'est dérégulé à cause des abus des hommes sur l'environnement, à cause de la surconsommation, à cause de ce besoin incontrôlable d'accumuler de l'argent, de cet objectif d'une croissance infinie, alors plein de gens sont descendus dans les rues pour manifester, surtout des jeunes, car, dit-on, l'avenir leur appartient, pas si vrai, vous les jeunes quand vous serez moins jeunes, allez-vous concrètement réaliser les grands changements dans le monde, les gouvernements, les compagnies, les multinationales ne vous écoutent pas, vous, allez-vous réussir après tant d'échecs, les jeunes de la rue, des rues du monde, forment une nouvelle communauté, elle doit réussir à changer en profondeur notre manière de vivre, de penser, d'être, d'aimer, une nouvelle spiritualité universelle loin des religions, verra-t-elle enfin le jour, le jour de la paix, des millions de jeunes partout dans le monde ont dit, c'est assez, cela doit changer, cela a-t-il changé, c'est comme tous ces jeunes au pays du Grand Guerrier qui ont dit, c'est assez, avec les massacres des armes, massacres en série, cela a-t-il changé, les a-t-on écoutés, combien de générations de jeunes faudra-t-il attendre avant que ça change, tous les boursicoteurs des bourses attendent patiemment, l'eau à la bouche, comme les chiens de Pavlov, que l'argent arrive, comme un tsunami qui va inonder de bonheur tous les assoiffés de profits, le monde aura-t-il changé, quelle génération de jeunes pourra changer le monde en profondeur...

Il faut écouter les cris, les larmes, les gémissements, les frustrations des gens de la rue, qui les a oubliés, qui les a distancés, qui sont les premiers responsables du populisme, des extrémistes de droite, pourtant dénoncés, mea culpa, vous avez perdu le contact avec le monde ordinaire, la maudite pyramide a joué une fois de plus, les gens de pouvoir, de richesses, de privilèges sont si loin des gratteux de billets de loterie, des popotes populaires, sommes-nous toujours dans une crise humanitaire, un « crash » financier perpétuel, il y a une perte de confiance, c'est grave, les cris dans la rue ont remplacé la votation, référendum implicite, partout dans le monde, l'intervention policière avec l'escalade bien connue de la violence, met en évidence l'absence de communication entre deux univers étrangers, une affaire de patience, où les nouveaux combattants se mesurent à l'usure, combat souvent inégal parce que des centaines de personnes ont accepté de représenter la force brute, pour défendre « l'ordre public », parfois c'est le grand nombre qui gagne au-delà des armes, parfois les policiers changent de camp, parfois les dictateurs s'effondrent, mais attention au vide suivant, là où les rapaces attendent leur tour...

2010.

À Toronto, à l'occasion du G8 et du G20, des milliers de manifestants constatent que la police a reçu des pouvoirs accrus, augmenter la force brute, toute l'artillerie est là, gaz, canon à eau, canon sonore, balles de caoutchouc, matraques, arrestations « musclées », amendes « salées »..., malheureusement, il y a toujours les casseurs qui profitent de l'occasion, tout est en place pour la même pièce de théâtre avec le même scénario jamais corrigé, l'escalade est prête, les citoyens sont des émeutiers, il faut les réprimer pendant que les riches au pouvoir doivent se rencontrer, et paraît-il régler les problèmes du monde, mais de quoi parlent-ils ceux du haut de la pyramide avec un petit verre de vin, pourquoi tous les gouvernements dans le monde

adoptent-ils la même pièce de théâtre, avec quelques nuances de violence...

2011.

Il y a tant de diasporas, les gens qui manifestent en dehors de leur pays d'origine constatent-ils l'efficacité de leurs revendications, le gouvernement du pays hôte va-t-il intervenir au plan international, à Montréal il y a eu les tunisiens (avec Ben Ali), puis les Égyptiens (avec Hosni Moubarak), et maintenant les Algériens veulent ardemment le départ du président Abdelaziz Bouteflika, et c'est au tour des Syriens, avec des amis Libanais, de réclamer la chute du régime sanguinaire de Bachar Al-Assad, le dictateur qui tue son propre peuple, aidé par une autre grande puissance ennemie du Grand Guerrier, les citoyens sont des pions sans valeur que l'on peut détruire et jeter, cela fait beaucoup de dictatures, la rue a-t-elle la force de faire tomber ces régimes psychopathes, renforcés par des armées de gens qui ont opté pour le camp de la force brutale, pour l'argent, pour le pouvoir, pour les privilèges, pour la corruption, des soldats vidés de leur âme, âme vendue...

2012.

Au Québec, la rue s'est remplie jusqu'à déborder, une petite province avec un impact international, la super saga des frais de scolarité, qui aurait cru que cela allait dégénérer à ce point..., dites-moi, quelle est la ressource la plus importante dans un pays, c'est celle des personnes, et surtout des jeunes pour l'avenir, dites-moi, quel est le ministère le plus important dans un gouvernement, c'est celui de l'Éducation, dites-moi, quelle est la profession qui devrait être la plus valorisée, c'est celle de professeur, est-ce le cas, non, c'est le monde à l'envers, les valeurs sociales, sociétales, les « choix de société » ne sont pas ordonnés correctement, un simple critère pour évaluer la valorisation d'une profession, le salaire, faites la pyramide des salaires

et vous avez la liste hiérarchique des professions, tous les professeurs, de tous les niveaux, de toutes les professions, de tous les métiers, doivent être admirés par toute la société, dans certains pays pauvres où il manque de tableaux noirs, de craies, de cahiers, de crayons, le professeur mal payé est placé sur un piédestal, la seule issue pour sortir de la misère, l'éducation, la scolarisation, l'accomplissement des rêves, ici il y a du décrochage, tout le système d'éducation devrait-il être gratuit, oui, si la société est d'accord, mais il faut aussi resserrer les règles à partir du 2^e cycle universitaire..., donc une saga qui n'a pas vraiment permis de sortir d'une impasse, de repenser complètement le système, qui s'est rabattu sur un statu quo, une grève d'environ huit mois, la plus longue au Québec et au Canada, un changement de gouvernement, du Parti libéral (sous Jean Charest) qui voulait augmenter les frais de scolarité, vers le Parti québécois (sous Pauline Marois) qui a annulé le conflit par décret, pas de hausse, tout le monde est content, les outils pour les repas, les casseroles, sont devenus, non pas des instruments de musique, mais des générateurs de bruits agressifs, et comme partout les univers symboliques ont recouvert la réalité, ici et là un vêtement, une mode, un signe visuel de ralliement, très souvent une couleur, le « carré rouge », presque déchiré à partir d'un vêtement de pauvreté, dans ce genre de conflit il y a un argument qui me tombe sur les nerfs, l'argument inflationniste, quand on se compare aux autres, nos frais sont plus bas qu'ailleurs, alors, en bon raisonnement gouvernemental et financier, pourquoi ne pas égaliser avec les frais plus élevés des autres, alors pourquoi ne pas utiliser le raisonnement inverse, pourquoi les frais les plus bas ne seraient-ils pas un modèle pour les autres qui devraient baisser leurs frais, l'inflation, c'est la maladie secondaire de la recherche du profit, de la plus-value, qui augmente le premier, qui augmentera ensuite, dominos, dépenses, salaires, impôts, taxes, c'est comme une course où les participants ne sont pas tous égaux au départ, c'est

comme si le fil d'arrivée était invisible, c'est comme si personne ne s'était posé la question, pourquoi courir, pourquoi ne pas s'arrêter...

2013.

Voilà justement un exemple d'inflation qui crée de l'injustice sociale, il arrive un moment où la marmite explose, les gens n'en peuvent plus, les gens à la base de la pyramide souffrent plus que ceux qui sont en haut, les gouvernements sont-ils capables de penser autrement qu'à travers l'idée des taxes, les gouvernements non démocratiques sont-ils capables de penser autrement qu'à travers l'idée de corruption, l'écart entre le bas et le haut, échelle, pyramide..., dans plusieurs grandes villes du Brésil, les gens, des milliers de personnes, descendent dans les rues, la rue comme parlement du peuple, pourquoi, l'augmentation des tarifs pour le transport en commun, est-ce possible, les gens n'arrivent plus à se payer des billets de transport, alors comme on dit, c'est la goutte qui fait déborder le vase, trop de contraintes, trop de coupures, la marmite a explosé, il y a un mouvement qui demande, tout simplement, la gratuité des transports collectifs, les services publics sont coupés, l'inflation ronge les revenus des familles pour acquérir les biens de base, ras-le-bol, et puis il y a cette coupe du monde de soccer qui arrive en 2014, qui va coûter plus de 10 milliards de dollars, (sans compter les Jeux olympiques d'été en 2016), mais alors où le gouvernement prend-il l'argent, il y a comme un transfert de richesse pour la renommée du pays, comme combien de fois ailleurs pour ces manifestations sportives, excessives, déficitaires, endettements, alors il faut bien que le peuple se prive, ceux qui n'achètent pas de billets, augmenter là, réduire ici, vases communicants qui ne respectent pas les principes de base de la physique, la physique est juste, elle a compris la répartition égalitaire des gens déplacés, pour la grande cause, ce n'est pas nouveau, pauvres pions, et même une

nouvelle police, l'UPP, l'Unité de Police Pacificatrice, une police communautaire, en théorie, quel drôle de nom, pour une police à la matraque facile...

2014.

En Guinée, les coupures d'eau et d'électricité sont courantes, comment expliquer cela, je ne comprends pas, cela arrive-t-il dans les quartiers les plus pauvres, alors les gens sortent dans les rues, et manifestent contre des promesses non tenues, des morts et des blessés, jeunes et « forces de l'ordre », gaz, matraques, balles réelles, c'est tout de même la capitale avec ses banlieues, plus de 3 millions d'habitants, cauchemar pour les commerces et les services informatiques, le commerce de la chaudronnerie (encore vrai en 2020), le domaine de la soudure, les couturiers, bris d'appareils, perte de nourriture, familles dans le noir durant des heures, barrage hydroélectrique insuffisant, promesse future douteuse, et il paraît que c'est encore pire dans d'autres grandes villes de Guinée, alors comment comprendre, encore sans doute les restes du colonialisme, la force des compagnies minières, la corruption de la classe politique, le désintérêt du gouvernement pour une électrification complète et efficace, une économie nationale mal gérée, il faut creuser davantage la situation, je n'arrive pas à comprendre...

Dans plusieurs grandes villes du Venezuela, là aussi des milliers de gens dans les rues, un pays divisé, étudiants et insécurité dans les universités, viols, protestations, scénario classique des forces de l'ordre, arrestations et arrestations, pour troubler « l'ordre public », coupures dans les médias, des dizaines de milliers de morts, le problème de la sécurité sociale, inflation incontrôlable, manque de produits de base, un gouvernement autoritaire avec le grand chef Nicolas Maduro, la même pièce de théâtre, beaucoup de violences, de la polarisation politique et idéologique, faiblesse des institutions, manque de confiance, pyramide

La bonne planète

et dictature, la conservation du pouvoir au détriment de la base, archi connu...

En Algérie, dans des villes importantes, où les manifestations dans les rues sont interdites, des policiers descendent dans la rue, sans être matraqués, confusion, inégalité, je ne comprends pas...

En Turquie, affrontements violents, entre les combattants kurdes et les forces djihadistes pour le contrôle de la ville syrienne de Kobané, les manifestants dénoncent le gouvernement d'Ankara (c'est le début du pouvoir autoritaire de Recep Tayyip Erdoğan) d'aider les kurdes pour sauvegarder Kobané...

2015.

Suite aux attentats contre Charlie Hebdo et la prise d'otages dans un marché casher, des millions de Français descendent dans les rues, dans les grandes villes, les villes moyennes, les villages, pour dénoncer le terrorisme abject, un peuple directement affecté, unifié, et plusieurs appuis dans le monde entier, à quand la fin de ces horreurs...

Des milliers de manifestants descendent dans les rues de la capitale, Bujumbura (désormais Gitega en 2019) du Burundi, et ailleurs, contre le troisième mandat du président Pierre Nkurunziza, en pleine chaleur dans les rues, les femmes sur le bord des routes, apportent de l'eau et de la nourriture, plusieurs semaines, aussi des grèves pour paralyser le pays, encore un rapport de force, un scénario tellement connu, encore une histoire d'un sauveur qui est devenu un dictateur, le 3^e mandat allait à l'encontre de la Constitution, mais cela a été contourné, beaucoup de divisions internes, une implication de pays étrangers, cela rappelle-t-il d'autres cas semblables...

En France, comme au Québec, des manifestations des chauffeurs de taxis contre l'installation agressive d'Uber, une autre multinationale qui fait plier les gouvernements, qui a permis aux Uber et autres, d'arriver dans les villes aussi facilement, pourquoi les gouvernements nationaux et provinciaux sont-ils si faibles pour freiner leur envahissement...

Au Brésil, d'importantes manifestations ont lieu contre l'impopulaire présidente, Dilma Rousseff, qui, comme bien d'autres, aime beaucoup le pouvoir, pourtant il est question de corruption dans l'affaire de la compagnie étatique de pétrole, Petrobas...

Les agriculteurs français manifestent avec leurs tracteurs à Paris, il y a un sérieux problème d'endettement...

En Éthiopie, des manifestants dans la région d'Oromia (les Oromos forment une ethnie majoritaire, les Amharas sont minoritaires), proche de la capitale, Addis Abeba, sont contre l'agrandissement de cette capitale, une communauté qui serait évacuée par expropriation ou autrement, la réponse du gouvernement, à travers un jeu de fausses nouvelles, l'intervention très violente de la police, des dizaines de morts et de blessés, sous la gouverne du premier ministre Haile Mariam Dessalegn, (il démissionnera en 2018 et un règlement du conflit suivra)...

2016.

Des jeunes manifestent dans les rues de N'Djamena, capitale du Tchad, pour protester contre la violence policière abusive à leur égard, dans cette ville de plus de 1 million d'habitants ils sont accusés de troubler l'ordre public, une histoire qui se répète, plusieurs sont arrêtés, coupures, coupures, les jeunes sont en désaccord avec le blocage de l'intégration dans la fonction publique, réduction des emplois pour les jeunes diplômés...

À Nouméa, capitale de la Nouvelle-Calédonie, j'imagine un attrait touristique important pour ses habitants, il y a des manifestations dans les rues, les rues ont toutes le même langage dans le monde, les citoyens déplorent la vie qui est de plus en plus chère, bref encore une histoire d'inflation qui cache des injustices, une société minière en difficulté, un système de taxation pour les importations et la consommation à réviser...

En République démocratique du Congo, des manifestations importantes d'ordre politique, puisque le président Joseph Kabila veut se présenter pour un 3^e mandat, violences à Lubumbashi, ville de près de 2 millions d'habitants dans la province de Katanga, aussi à Kinshasa, qu'est-il arrivé, devinez, force de l'ordre, la police, violences, gaz lacrymogènes, bizarrement, l'ancien allié de Kabila, Moïse Katumbi, est passé à l'opposition...

En Pologne, des milliers de manifestants occupent les rues de Varsovie pour dénoncer le parti au pouvoir, conservateur de droite, qui refuse l'intégration à l'Union européenne, il s'agit de défendre la démocratie, instabilité politique, y aurait-il vraiment une influence indirecte de la Russie...

Dans l'ouest de l'Inde, des milliers de manifestants dénoncent les violences contre les « intouchables », les fameux « dalits », pourquoi intouchables, parce qu'ils sont tout simplement sales, et que les moins sales ne veulent pas être contaminés, rien de religieux là-dedans, mais alors a-t-on touché violemment les intouchables, la classe des travailleurs des déchets, des vidanges, des dépotoirs, vêtements arrachés, attachés, battus, tout ça pour une histoire de bœuf, car il y a une police de protection des vaches, l'animal sacré, la religion maintient des croyances d'un autre âge mais justifie sa violence, en fait les bœufs et les vaches sacrées meurent

eux aussi, les carcasses traînent dans les rues, et qui va les ramasser, les carcasses sont-elles encore sacrées, qui touchent à la pourriture normalement, les intouchables, alors faudrait savoir, les pauvres intouchables, vidangeurs de carcasses, demandent d'être armés, pour se protéger des zélés des vaches, encore un prétexte pour des factions politiques de s'imposer, la religion sert la politique, bienheureuses vaches, étonnamment ces pauvres dalits ont acquis de la richesse, de l'éducation, de la scolarisation, ils montent dans la pyramide, et voilà, en Inde, les classes sociales, la fameuse pyramide, justifiée depuis une mythologie ancienne, il ne faut pas y toucher, ceux du haut ne sont pas contents, il ne faut pas les toucher, ce sont des intouchables à leur manière...

En Éthiopie, des manifestants s'opposent au gouvernement, qu'arrive-t-il, la police du gouvernement d'Addis-Abeba attaque les gens dans les rues, des balles réelles, des dizaines et des dizaines de morts, pourquoi des gens sont-ils prêts à mourir quand ils descendent dans la rue, il faut que les motifs de revendication soient sérieux, encore un libérateur qui devient un dictateur, une communauté domine désormais sur les autres, celle du Tigré, le TPLF, Front de libération du peuple du Tigré, qui avait évincé le dictateur Mengistu Haile Mariam, désormais au pouvoir, sans partage avec les autres communautés, une répression digne d'une dictature...

Au Venezuela, des milliers, peut-être des millions de manifestants à Caracas occupent les rues pour demander la révocation du président Nicolas Maduro, ces manifestants, antichavistes parce que Hugo Chavez a été le mentor de Maduro, il y a donc comme un passage d'une dictature à une dictature, un référendum est demandé pour la révocation, le peuple désire un changement radical, je l'ai dit, le monde change, mais le sang coule, le pouvoir aime le pouvoir, menaces, emprisonnements, pseudo-coup d'État...

En Haïti, c'est bien connu, tout va mal, des manifestants dénoncent le résultat préliminaire de l'élection présidentielle, un nom bien connu, Jovenel Moïse, déjà gagnant, mais les citoyens n'y croient pas, ils parlent d'un « coup d'État électoral », d'une bourgeoisie dominatrice, d'une complicité internationale, laquelle, il faudrait savoir et dénoncer, les autres candidats parlent de fraude électorale, et les dénonciations viennent en bonne partie des classes pauvres, qui maintient encore la pyramide des inégalités sociales, ensuite...

2017.

Effort de mémorisation historique, retour sur le « printemps arabe », au printemps la vie renaît, et certains ont fait un parallèle bizarre, « printemps érable », un beau jeu de mot, mais plutôt forcé, ne pas oublier ce qui est arrivé en 2011, Tawakkol Karman, lauréate du Prix Nobel de la paix, journaliste très engagée politiquement, a lancé au Yémen d'importantes manifestations pour les droits des femmes, et donc indirectement pour les droits des hommes, les frustrations majeures des femmes, par rapport aux régimes autoritaires et corrompus, cela a fortement surpris les autorités gouvernementales, et cela a déstabilisé les dictatures ancestrales, malheureusement les stéréotypes sont difficiles à changer même dans les rues, les hommes acceptaient mal l'égalité avec les manifestantes, et comme elles l'ont dit, les réactions contre-révolutionnaires se sont vite organisées pour punir les femmes, restreindre leur liberté, cette tendance de la domination des hommes sur les femmes est universelle, et elle sert les régimes politiques machistes et traditionnels, on le sait la nature a horreur du vide, et les dictateurs ne manquent pas de prétendants qui leur ressemblent, les successions sont prévues...

Une histoire qui se poursuit au Venezuela, affrontements violents entre les forces de l'ordre et les manifestants qui s'opposent au régime autoritaire du président Nicolas Maduro, encore des morts et des blessés, de nombreuses arrestations, accusation par le président d'une hypothétique intervention étrangère, crainte d'un coup d'État, alors l'armée est renforcée, des milliers de soldats pour défendre le régime, la force et les armes, c'est l'argument des puissants...

Au Togo, des manifestations dans les rues, surtout à Lomé, la capitale, des deux partis politiques, celui qui est au pouvoir, l'UNIR, l'Union pour la République, à la défense du président Faure Gnassingbé, et les partis de l'opposition, le CAP, le Combat pour l'Alternance Politique, appuyé par le PNP, Parti National Panafricain, qui veulent des réformes en profondeur, encore des violences, morts et blessés, grenades lacrymogènes, il faut dire que le président fait partie d'une longue lignée d'une dictature familiale, un scénario bien connu qui se répète..., après des mois, l'opposition se poursuit contre le président, les protestataires veulent un retour à la Constitution de 1992, mais les répressions violentes continuent aussi...

Encore une manifestation contre le président Jovenel Moïse, à Port-au-Prince en Haïti, les citoyens mécontents s'opposent au vote du parlement pour le nouveau budget, violences, pneus en feu, dénonciations contre le pouvoir, la bourgeoisie, police, gaz lacrymogènes, véhicules endommagés, le budget prévoit un montant de 144 milliards de gourdes (environ 1,3 milliards USD), les protestataires trouvent que le budget ne répond pas aux besoins sociaux de base...

2018.

Au Nicaragua, de nombreuses manifestations dans les rues impliquent plusieurs partis, le gouvernement de Daniel Ortega, et le parti au pouvoir, le FSLN, le Front Sandiniste de Libération Nationale, plusieurs syndicats, des organisations coopératives, l'Église catholique, le patronat, les étudiants, pays très divisé, la raison de tant de violences, la réforme des régimes de retraite, et la suite, interventions policières, des centaines de morts, réactions à l'étranger, même le FMI s'est impliqué, alors quelles solutions...

En RDC, des catholiques marchent contre le pouvoir du président Joseph Kabila qui a interdit les manifestations populaires, répressions, encore des morts, les élections approchent, le président se présentera-t-il encore...

À la ville de Québec, à l'occasion du G7, de nombreux manifestants marchent dans les rues sous « haute surveillance policière »...

À Bamako, au Mali, retour temporaire au calme, après des manifestations et de la violence, répressions policières, des élections approchent, les gens demandent des élections libres et transparentes, un président plus qu'autoritaire, Ibrahim Boubacar Keïta, autres manifestations à venir, autres répressions, quel sera le résultat de l'élection...

Les crises continuent en Haïti, encore une décision du gouvernement qui révolte les citoyens, qui descendent nombreux dans les rues, cette fois la hausse du prix des carburants, des augmentations très importantes (38% et plus), bizarre le FMI a mis son nez là-dedans, réactions populaires, pillages, commerces incendiés, le président est toujours le même, Jovenel Moïse, tout le pays est dans le chaos, montée de groupes violents et armés, peuple menacé, divisé, je me demande constamment, quand Haïti aura-t-il

un gouvernement qui représente et travaille pour son peuple, un petit pays oublié des grandes puissances, pas d'intérêts financiers ou économiques..., d'autres manifestations sont prévues en novembre, les groupes d'opposition dénoncent la collusion de certains hommes d'affaires avec le gouvernement, ils veulent le départ de Jovenel Moïse, pendant tout ce temps-là des dizaines et des dizaines de morts, de blessés, d'arrestations, le langage de la force brutale...

En Iran, des manifestations dans plusieurs villes, la raison, la vie coûte trop cher, et il y a cette menace de nouvelles sanctions des États-Unis, un bon exemple où la politique nuit aux gens ordinaires, une autre sorte de dommages collatéraux, encore une inflation injuste, chute de la monnaie, le rial, les manifestants dénoncent la corruption, situation classique, opposition au régime religieux dictatorial, pouvoir et religion, fusion profonde dans l'histoire de l'islamisme, depuis ses débuts...

À Niamey, capitale du Niger, les gens descendent dans la rue par milliers, ils contestent le nouveau budget sur les finances publiques, un budget jugé trop éloigné des véritables besoins sociaux, des contestataires ont été arrêtés et mis en prison...

En France, les « gilets jaunes », le symbolisme des couleurs, continuent de manifester, le président Emmanuel Macron n'arrive pas à retenir les frustrations, encore des réactions violentes, des morts, des blessés, des arrestations, les forces de l'ordre, renforcées, des véhicules blindés, comme à la guerre, les motifs, toujours les mêmes, la vie chère, les taxes, les retraites, polarisation, radicalisation, distanciation entre le gouvernement et son peuple, pourquoi un gouvernement, qui a élu le gouvernement, qui gouverne...

En Bolivie, des manifestations contre le président, Evo Morales, qui veut se présenter à nouveau aux prochaines élections, une histoire connue, un autre tripotage politique à l'encontre du résultat d'un référendum populaire, c'était non à sa nouvelle candidature, une démocratie qui risque de glisser vers une dictature, un scénario usé, vieilli, dépassé, qui aime le pouvoir...

2019.

C'est tout récent, 2019, bien des gens sont descendus dans les rues, comment comprendre ces grands mouvements populaires, y a-t-il un langage commun, du moins, les mêmes besoins de base, les mêmes difficultés d'avoir assez d'argent pour nourrir la famille, pour espérer envoyer les enfants à l'école, et donc les mêmes injustices, les mêmes écarts entre les riches, les ultrariches, et les pauvres, les ultrapauvres, les mêmes corruptions, les mêmes dictatures, les fraudes électorales systématiques, partout, Chili, Liban, Irak, Haïti, Éthiopie, Soudan, Algérie, Bolivie, Catalogne, Géorgie, Albanie, Roumanie, Iran, Hongkong, Inde..., la pauvreté mesurée au PIB par habitant, cela aide-t-il...

Les fausses promesses faites aux retraités du Québec, on connaît ça, d'année en année, d'un gouvernement à l'autre, un pouvoir d'achat qui baisse sans arrêt, depuis les brillants calculs offerts aux professeurs et aux infirmières, lors des « départs volontaires », j'ai connu cette époque personnellement au Québec, ou comment dévaloriser socialement des professions absolument essentielles, la rue est plutôt tranquille au Québec..., ce n'est pas comme en France, les syndicats se mobilisent pour occuper les rues, pour protester contre les modifications aux pensions des retraités, revenus insuffisants dans un contexte d'inégalité entre riches et pauvres...

Les revendications des gilets jaunes continuent, du moins les valeurs rattachées à ce symbole de rassemblement qui dépassent la France, car le prix de l'essence a aussi augmenté dans l'Union européenne, une étincelle qui a allumé d'autres feux de mécontentement, le jaune s'est répandu jusqu'en Belgique, et même au Royaume-Uni, est-ce possible, plus de quinze pays d'Europe ont manifesté avec des gilets jaunes, est-ce possible, plus de douze pays dans le monde ont manifesté avec des gilets jaunes, oui, une fois encore il y a eu des morts et de très nombreux blessés, alors n'y a-t-il pas là un langage commun, dans cette vaste réaction communautaire, de notre très petite planète, la vie coûte trop cher, et donc il y a quelque part une richesse qui n'est pas partagée...

À Hongkong, de nombreux écoliers descendent dans les rues pour réclamer des changements majeurs, face à la destruction de l'environnement, il y a une importante présence policière, les jeunes parlent de leur avenir...

En Algérie, les citoyens continuent à manifester contre le gouvernement Bouteflika, ils veulent un retour à la démocratie, ils ont réussi à obtenir le droit de manifester dans les rues pacifiquement, ce qu'ils ont fait..., avec la fête nationale (du 5 juillet) les gens continuent à occuper les rues, cela fait cinq mois que cela dure, un « dispositif policier » important, et le peuple est toujours contre son gouvernement, le président Abdelaziz Bouteflika est parti, mais les citoyens veulent aussi le départ de tous les petits amis de l'ancien régime, des gens de la diaspora algérienne ont fait le voyage pour appuyer les leurs, encore une fois la nature, comme tout gouvernement, a peur du vide, les faux espoirs du printemps arabe, en Égypte, sont arrivés les Frères musulmans, et puis l'armée, l'armée n'est pas toujours du côté du peuple, l'armée aime le pouvoir, la force, les privilèges, il y a une réelle crainte en Algérie, pour un scénario

similaire..., le « hirak », le mouvement des contestataires, ils ne veulent pas de l'armée et des « généraux », ils veulent des élections organisées démocratiquement...

Apparemment 2 millions de manifestants envahissent les rues de Hongkong, pour s'opposer au projet de loi d'extradition vers la Chine communiste, ils exigent le retrait du projet auprès de la cheffe de l'exécutif, Carrie Lam, beaucoup de violences pour garder la liberté, beaucoup de blessés, des excuses ne suffisent pas, cela dépasse le projet de loi, peur de diverses contraintes de la Chine, peur d'une perte d'autonomie au plan économique, Internet chinois fermé, mais des étudiants libérés...

En Équateur, le FMI montre encore son visage, il faut régler des problèmes financiers avec des règles financières, le gouvernement est contraint, s'il veut de l'aide, mais comment faire sans contraindre le peuple, un décret plutôt connu, hausse du prix de l'essence, réduction des vacances de moitié, le peuple ordinaire n'a-t-il pas droit à plus de vacances, manifestations efficaces des indigènes, une très longue histoire post-colonialiste, de regroupements, d'organisations, de partis politiques, des églises, pour défendre les droits des autochtones et de leurs propriétés, évidemment des morts, des milliers de blessés et d'arrestations, dérives politiques, dérives sociales, vandalisme, déstabilisation du pays, qui sont les acteurs...

Dans plusieurs villes d'Amérique du Sud, surtout au Brésil, des manifestants descendent dans les rues, pour dénoncer l'absence de protection de l'Amazonie, de sa forêt qui brûle, qui brûle, les intérêts financiers contre l'environnement, détruire la forêt pour être remplacée par des développements agroalimentaires, par des exploitations minières, les agriculteurs colonisent les terres des autochtones, c'est un vieux comportement, réduction des budgets pour le

ministère de l'Environnement, qu'y a-t-il de plus simple que de couper les budgets, qui dérangent le gouvernement, réduire les budgets pour les feux de forêt (les brûlis sont-ils en cause), réduire ou annuler les amendes environnementales, l'Amazonie appartient-elle à tout le monde, étant donné son influence géopolitique sur toute la planète, la politique ne raisonne jamais ainsi, le gouvernement est de droite, entre les mains de propriétaires privés, on est loin de la démocratie, et l'Amazonie continue à brûler, l'argent est là, à court terme, l'avenir n'existe pas...

Encore en Haïti, à Port-au-Prince, des pneus qui brûlent, des incendies, les manifestants veulent le départ du président, Jovenel Moïse, gaz lacrymogènes, tirs avec des vraies balles, des morts, des blessés, prix de l'essence, corruption, une histoire pas claire avec un programme vénézuélien, l'opposition s'installe, un président qui tient au pouvoir, un peuple frustré...

En Espagne, l'indépendance de la Catalogne, divise le pays en deux, et pourtant, de nombreux manifestants descendent dans les rues, surtout à Barcelone, dans un climat de violences pour protester contre les peines de prison jugées excessives (9 à 13 ans) pour les indépendantistes arrêtés, une sécession ratée en 2017, interdite par la Constitution, est-ce légalement possible, et encore de la violence, barricades, cocktails Molotov, commerces fermés et placardés, fortes réactions de la droite, pourquoi veulent-ils l'indépendance...

En Irak, les jeunes descendent dans les rues, ils veulent tout changer, ils veulent un avenir pour eux, ils veulent la chute du régime...

Les points communs s'accumulent, la hausse du coût de la vie, le prix du carburant, le prix des billets de transport en commun, des taxes sur les services de cellulaire et de messagerie, des services publics déficients..., les oppositions aux régimes dictatoriaux, des élections truquées ou trafiquées, des dictateurs qui s'accrochent au pouvoir, les nombreux cas de corruption de la classe politique au pouvoir..., affrontements politiques, ethniques, partis politiques polarisés (par exemple, Inde, Cachemire, Pakistan)..., des jeunes sans avenir, sans travail, malgré des formations universitaires..., la défense de la liberté..., les injustices résultant des catastrophes climatiques..., l'extrême violence des forces policières, il faut de l'argent pour payer la police, l'armée, les gaz lacrymogènes, les véhicules, les canons, les équipements, mais d'où vient l'argent..., qui a parlé des droits humains..., oui, je n'en ai pas parlé beaucoup, mais pour les jeunes et leur avenir, l'importance des réseaux sociaux, pour changer le monde, du moins le désirer à tout prix...

En Guinée, à Conakry, les manifestants s'opposent à ce que le président, Alpha Condé, certes élu démocratiquement, se présente à nouveau pour un troisième mandat en tripotant la Constitution, après tout, il a 81 ans, le goût du pouvoir même à un âge avancé, répressions sanglantes, des morts et des blessés, un autre acte de la même pièce de théâtre, gaz, grenades, pneus en feu, etc., tirs de balles réelles, de la démocratie à la dictature, régression parlementaire..., les manifestants ne croient pas du tout au projet de referendum proposé par le président Condé..., cela a un prix, encore plus de vingt morts..., fin décembre, le président propose une nouvelle Constitution, le peuple serait consulté, mais cela n'avantagerait-il pas le président à rester au pouvoir...

En Colombie, des centaines de milliers de personnes envahissent les rues, une manifestation « monstre » d'une ampleur insoupçonnée, du jamais-vu, contre le président Ivan Duque, gouvernement de droite, mais minoritaire, comment comprendre la situation après 18 mois au pouvoir, n'a-t-il pas été élu, qui ont voté pour lui, pourquoi autant d'insatisfaction, tous, citoyens, nombreux grévistes, des syndicats, des défenseurs de l'environnement, des autochtones, évidemment encore de la violence, que veulent-ils, encore un portrait de mesures pour resserrer les finances publiques au détriment du peuple, la sécurité et la lutte antidrogue, modifications aux règles du marché du travail, réduction de la responsabilité du gouvernement pour la gestion des retraites, recul de l'âge de la retraite, forte réduction du pouvoir des mouvements syndicaux, encore beaucoup de meurtres après l'accord théorique avec la FARC, les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie, les gens veulent un dialogue avec le gouvernement, alors ils parlent avec leurs casseroles, un langage de plus en plus international, sans trop de vocabulaire...

Au Liban, un pays dans un autre continent, et pourtant un scénario qui se répète, un pays endetté, que s'est-il passé pour comprendre une telle crise des finances publiques, alors il faut des mesures de resserrement, réduire des services, pannes de courant, manque d'eau, ordures non ramassées, ou plus facilement augmenter les taxes et les impôts, ceux du haut sont protégés, les riches au pouvoir, les chefs religieux au pouvoir, des accords de corruption dénoncés, vagues de privatisation, une classe moyenne écrasée, des pauvres plus pauvres, beaucoup de gens descendent dans les rues, et beaucoup de jeunes, un chômage de plus de 15%, et pratiquement un chômeur sur deux est un jeune, donc sans travail, sans avenir, tout est en place pour une guerre civile, déjà un chômage de plus de 10% est très risqué pour un pays, alors pas surprenant les jeunes veulent

La bonne planète

quitter leur pays, vivre ailleurs, quitter leurs racines, mais trouver du travail ailleurs, un peu de bonheur, une petite famille peut-être, à quand un gouvernement laïque et démocratique..., et puis une nouvelle escalade de tensions à Beyrouth, entre les citoyens dans la rue et le président Michel Aoun, colères, un manifestant tué, les propos du président très mal reçus, barricades, l'avenir est noir...

En Iran, à Téhéran, les gens descendent dans la rue pour protester contre la hausse de l'essence, Internet fermé, journaux muselés, il ne faut pas que cela sorte du pays, répressions très violentes, il fallait s'y attendre, des dizaines de morts, cachées...

Au Togo, cela ne va pas bien, les manifestants dans les rues, à Lomé, demandent un processus électoral complètement réformé, honnête, transparent, car l'élection présidentielle est prévue pour l'an prochain, les organisations se sont regroupées pour revendiquer, le FCTD, le Front Citoyen Togo Debout, il faut établir un fichier électoral, un recensement correct, une commission électorale indépendante, un dépouillement des votes pour chaque boîte de scrutin, bizarrement le président Faure Gnassingbé veut se présenter pour un quatrième mandat, et qui donc est au pouvoir pour le tripotage de la Constitution, le président bénéficierait d'une « immunité à vie », cela ressemble-t-il à une dictature, l'opposition appréhendée avec le peuple, présage de beaucoup de violences...

Au Belarus, ou Biélorussie, des milliers de manifestants s'opposent au rapprochement avec la Russie, ils tiennent à leur indépendance, un pays sans accès à la mer mais à la frontière de la Russie, c'est le problème des pays à la frontière de la Russie, crainte d'être absorbé, se tourner vers l'Europe, les exemples ne manquent pas, la Crimée, l'Ukraine...

Les étudiants de Hongkong retournent à la rue, des élus locaux confirment l'appui de la population pour un régime démocratique, cela ne plaît pas à Pékin, militants en colère, police, gaz au poivre, rues bloquées, gaz lacrymogènes, il y a toujours un risque avec l'escalade de la violence, cela peut se retourner contre les manifestants, les casseurs encouragent la violence policière, seules les manifestations pacifistes et contrôlées sont efficaces, la liberté a ses ramifications, tout comme son opposé, un régime autoritaire, la sauvegarde de la liberté appelle la démocratie, la démocratie appelle d'autres petites libertés au quotidien, la liberté d'expression, la critique, les médias, Internet, les réseaux sociaux, les entreprises familiales, les commerces...

2020 (janvier seulement).

Retour en Guinée, la contestation continue, des milliers de manifestants dans les rues, à Conakry et dans plusieurs autres villes, les citoyens ne croient pas à ce projet de nouvelle Constitution, ils craignent que le président Condé veuille se présenter pour un troisième mandat à 81 ans...

En Iran, un vaste courant islamiste a dénoncé dans les rues la mort du général Quassem Soleimani, une expression de colère et de haine contre les États-Unis...

En Algérie, le « hirak » continue à la suite de la libération de dizaines de prisonniers politiques (des contestataires du régime), ils veulent toujours un renouvellement complet du régime politique, il y a trop d'anciens membres qui appuyaient Bouteflika...

En Colombie, les manifestants ne veulent plus du président Ivan Duque, ni de l'ancien président Alvaro Uribe toujours influent comme sénateur, selon certains le président voulait l'immunité présidentielle, affaires de corruption,

La bonne planète

nombreuses manifestations, à Bogota, à Medellin, dans plusieurs autres villes et villages, un bruit parcourt le ciel, d'une ville à l'autre, des sons de casseroles, ils sont contre les réformes fiscales, contre la corruption, le fameux néolibéralisme, violences policières, un jeune est mort, le passé remonte à la surface, la démocratie est fortement menacée, la classe dite moyenne va s'appauvrir, les pauvres vont s'appauvrir, qui aime le pouvoir...

* * *

« Alors, peuples des rues, de partout dans le monde, vous avez la rage au cœur, le cri dans la bouche, et le poing levé, vous souffrez des injustices et des inégalités ! Vous regardez en haut de la pyramide et vous trouvez que le sommet est bien loin du sol où vous marchez en rangs serrés ! Oui, la distance est là, entière, entre ceux qui dirigent et ceux qui doivent obéir aux propriétaires des richesses ! Mais, attendez, vous n'avez pas tout vu ! Il faut regarder encore plus haut, très haut, en perçant le ciel bleu infini ou sa noirceur complémentaire ; je sais, vous allez être encore plus découragés, mais, qui sait, vos regards viendront peut-être renforcer vos revendications...

La science-fiction avait déjà imaginé la colonisation de la Lune. Bientôt, la Terre va suffoquer à cause de la surpopulation, de l'épuisement de ses richesses, de la destruction de ses environnements, des catastrophes climatiques, des risques de pandémie, de l'appétit insatiable des multinationales pour la croissance capitaliste infinie et la recherche du profit, des conflits militaires idéologiques incessants, des migrations de populations entières... Alors, les hommes ont pensé qu'il fallait quitter la Terre et coloniser ailleurs ; malheureusement, les technologies actuelles ne permettent pas encore de s'aventurer très loin dans notre système solaire ; au plus près, il y a la Lune,

puis la planète Mars. Ce qui est très surprenant est de constater le grand nombre de projets conçus par les scientifiques, appuyés par la politique, pour coloniser la Lune. Ce n'est pas sans intérêt, car on suppose qu'il y aurait d'importantes ressources minières ; dans la mesure où plus d'un pays auraient des projets similaires, cela impliquerait un morcellement territorial de la Lune, et évidemment d'autres conflits entre des États colonisateurs.

À partir des années 1950, les États-Unis et l'ancienne URSS, ont imaginé des projets de colonisation de la Lune (EUA : Horizon, Lunex, Selena, L3M ; URSS : DLB, KLE, LEK, Energia). On a aussi pensé à réutiliser des sections du projet Apollo, ou encore à partir de la station spatiale internationale. Dans les années 1990, le président Georges Bush (père) a lancé divers projets (Lunar Evolution Base, Lunar Outpost, First Lunar Outpost, Human Lunar Return) qui n'ont pas abouti. À partir des années 2000, plusieurs pays ont esquissé des projets qui n'ont pas abouti, ont été abandonnés ou reportés : les États-Unis avec le « Vision for Space Exploration », l'Agence spatiale européenne avec le « Explore Moon to Mars », l'Agence spatiale chinoise a tout de même un projet d'exploration (et d'exploitation minière pour l'hélium 3) de la Lune pour les années 2025 à 2030, l'association russe Lavochkin vise un projet totalement robotisé pour l'exploitation minière (encore l'hélium 3) après les années 2020 (pas clair). L'hélium 3 deviendra-t-il une autre cause de conflit ? Cet isotope stable, peu présent sur la Terre, serait utile pour les recherches scientifiques dans le domaine de la fusion nucléaire.

Alors que le projet de colonisation de la Lune n'est pas encore tout à fait réalisable, il est surprenant de voir qu'il existe des projets pour aller sur Mars depuis les années 2010. La planète serait théoriquement habitable, avec quelques équipements de survie, mais il y a, semble-t-

La bonne planète

il, de l'eau sur Mars (liquide, vapeur, glace), car des modules d'exploration ont été envoyés vers Mars pour le vérifier. Les conditions de vie ne seraient certes pas faciles, de sorte qu'une telle colonisation impliquerait qu'elle soit temporaire ; mais alors, il faudrait trouver la technologie pour se rendre sur Mars avec une durée de voyage la plus courte possible, et, il faudrait aussi en revenir. Les communications entre la Terre et Mars poseraient aussi des défis technologiques majeurs. Quels seraient les risques pour les humains de vivre sur Mars ; quels seraient les risques quand ils reviendraient sur Terre ?

Les projets de colonisation sur Mars sont rattachés à des entrepreneurs formant ce qu'on appelle le « New Space » ; il s'agit plus concrètement de SpaceX d'Elon Musk et du Blue Origin de Jeff Besos. En 2012, l'ingénieur Bas Lansdorp, en collaboration avec SpaceX, lança le projet « Mars One » qui devait être financé par des projets publics et télévisuels ; la concrétisation devait avoir lieu en 2032, mais la compagnie a fait faillite en 2019. Quant à Elon Musk, avec son entreprise SpaceX, il conçoit que la colonisation de Mars serait possible d'ici 50 à 100 ans ; il faut dire qu'avec une telle marge de prévision, on peut certes rêver. Son projet de sonde spatiale « Red Dragon » ferait la démonstration que le voyage vers Mars est possible. Bon ! C'est à voir !

Alors, citoyens des rues, qu'en pensez-vous ? Avant d'aller aussi loin, les humains vont devoir marcher encore longtemps dans toutes les rues de tous les pays de notre petit village, appelé Terre ; il y a encore bien des pas à faire, bien des choses à dire, à dénoncer, à revendiquer, à espérer ! »

* * *

« Alors terriens, avez-vous vu ce que j'ai vu ? La distance physique et psychologique, l'écart incommensurable, un trou béant, pire que la matière noire, entre deux univers qui s'ignorent, qui ne se connaissent pas parce qu'ils sont comme dans des continents éloignés ; voilà ce que j'ai vu, un hiatus, un long silence sans communications, sans empathie, sans partage, sans une éthique minimale.

Les femmes maltraitées et dominées, et les télescopes qui scrutent le ciel noir. Les enfants oubliés, et les cyclotrons pour guérir les grandes maladies. Les petits peuples des dépotoirs, et la station spatiale. Les camps horribles des réfugiés et les satellites de communication. L'argent, toujours l'argent, et le boson de Higgs. Les armes, et les installations scientifiques. Les rues, et les projets vers la Lune et Mars.

Je ne m'en cache pas, j'ai une position privilégiée qui me donne une vue en perspective ; elle me permet de saisir globalement les deux extrêmes de ces inégalités profondes, enracinées dans la nature humaine produite par l'Évolution, justifiées par des univers symboliques, idéologiques, religieux, mythologiques, politiques, financiers, économiques, législatifs, gouvernementaux. Tout est en place pour justifier les inégalités. Les hommes pourront-ils un jour se libérer de tous les carcans intérieurs qui les empêchent de voir l'inévitable futur à réaliser dans le temps présent ? La raison, la pensée scientifique, le respect des droits des enfants, le rôle des femmes pour humaniser l'humanité, tous ces courants aboutiront un jour à faire disparaître les combats, les dépenses militaires inutiles, les religions actuelles, surtout liées à la politique, les croyances mythologiques, les superstitions, les fidéismes superficiels ou intransigeants... Mais les scientifiques devront percer la bulle dans laquelle ils se sont enfermés afin de partager leurs connaissances avec tous les petits peuples ordinaires ; la

La bonne planète

connaissance amène la liberté et l'égalité. Combien de temps cela prendra-t-il ? Un siècle ? Plusieurs siècles ? Un millénaire ? Plusieurs millénaires ? »

Annexe

Mes origines

ou

Le casse-tête de la quadrature du cercle

C'est en 2019, à l'âge de 78 ans, ayant pris un « coup de vieux », que j'ai compris enfin qui j'étais ; je ne parle pas ici de mon apparence physique, ou de ma personnalité psychologique, mais plutôt de la cohérence interne qui s'est progressivement imposée à moi à travers toutes ces années. À travers toutes mes recherches, mes réflexions, mon journal personnel, mes modestes écrits..., toutes les pièces d'un immense casse-tête se sont placées correctement les unes dans les autres, formant un paysage familier, où enfin je me sentais chez moi. Cela confirmait cette profonde impression d'être un parfait étranger sur cette Terre, d'être un extraterrestre issu d'une autre galaxie, d'un autre temps, futur, c'est certain.

La bonne planète

Il ne manque en fait qu'une seule pièce au casse-tête, au centre ; et je suppose que cette pièce viendra combler ce vide central, ce trou noir de la conscience, au moment de ma mort, enfin peut-être, oui ou non ? Il y a dans cette noirceur un appel lumineux de musique ; surtout quand les mélodies viennent des enfants et de leurs sourires imperturbables. Il faut qu'au-delà des talents l'inspiration vienne d'ailleurs. Un jour, la musique devra briser ce grand mur de silence, et, en même temps, rendre silencieux tous ces bruits infernaux des humains.

La bonne planète

Cette impression de ne pas être arrivé sur la bonne planète remonte à ma jeunesse avec mon nouveau corps terrestre ; j'étais tellement déçu que j'espérais une transformation profonde, comme la formation d'une nouvelle Terre, issue de l'ancienne, toute crevassée, remplie de cris et de douleurs d'un enfantement inimaginable.

« Une nouvelle civilisation humaine a-t-elle des chances de naître ? Combien d'hommes et de femmes actuellement sur la terre y pensent et y rêvent ? Ces gens peuvent-ils communiquer entre eux, se rencontrer ? Que peuvent-ils faire pour faire naître cette civilisation ? Puis-je moi-même faire quelque chose dans ce sens ? » (*Journal personnel*, 10 février 1980)

« Une expérience unique, une expérience anonyme, absurde, utopique, amoureuse, conjugale. Moi, digne et noble, dans ma recherche du sens. Moi, plus moi, vers... Où êtes-vous, vous tous, qui, comme moi, cherchez ? Où êtes-vous, mes amis, que nous rassemblions nos espoirs et nos joies ? Mes amis de la terre nouvelle, de la Transcendance. Il faut, il le faut, que les hommes apprennent, connaissent, réfléchissent, raisonnent, pour mieux aimer ! (Pour s'amitier,

comme un poète m'avait dit.) Oui, le moment est solennel, qu'attendons-nous ? » (*Journal personnel*, 28 février 1980)

« 14 octobre 91. Naissance de la souffrance. L'être humain me fatigue avec ses conflits et ses guerres. En fait, je ne suis pas d'accord avec les mécanismes psychologiques qui permettent à l'homme de survivre. Je n'aime pas réellement cette planète et je ne vois pas pourquoi j'y suis. Je suis là, en transit. C'est vrai, une grande tristesse m'envahit, incontrôlable, comme un long [[cri]] sourd auquel se mêlent tant de voix. Et cette souffrance enveloppe la terre comme des nuages perpétuels remplis de grondements. Il y a le poids de la souffrance qui pèse sur la conscience. Il y a au fond de moi une immense souffrance et une immense angoisse qui me dépassent, et qui échappent à tout contrôle. Cette douleur est telle qu'elle n'a jamais pu percer clairement dans ma conscience, sinon par une peur émotionnelle. C'est une douleur retenue et refoulée profondément parce qu'il ne fallait pas l'exprimer. Le cri est devenu un silence intérieur, un silence de jeune enfant qui ne comprend ni l'absurde, ni la violence, ni la mort. » (Extrait de mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*)

« 6 novembre 01. Permanence d'un destin au fond de soi ! Je suis bien un « enfant de la guerre » ! Un enfant de la guerre n'a-t-il pas le droit de rêver à une autre planète ? Il y a bien au fond de moi une souffrance incontrôlable refoulée, toujours présente, prête à tout détruire, incompréhensible, incompatible avec l'amour, avec la confiance, avec Celui-qu'on-appelle-Dieu. Évidemment, bien des enfants ont souffert de la guerre à des degrés divers, et mes souffrances apparentes sont très minimales quand je les compare à d'autres ! Mais la comparaison est le privilège de l'adulte ; pour l'enfant, l'horreur est toujours à son maximum ; la peur est toujours

La bonne planète

à son maximum. » (Extrait de mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*)

« 6 novembre 01. La bonne planète ? Y a-t-il un bon endroit pour vivre, pour être heureux, pour vieillir normalement et pour mourir en paix ? Je dirais que non ! La vie sur terre est globalement inhospitalière, surtout à cause des hommes eux-mêmes qui ont poussé la violence à son extrême.

Certaines personnes ne sont définitivement pas nées au bon siècle ; trop tôt ou trop tard. Si l'on était certain que le futur serait meilleur, on pourrait rêver à cette époque et en être même « nostalgique ». Mais rien n'indique que le futur sera vraiment meilleur ; c'est pourquoi tant de gens rêvent au passé ! Mais c'est une illusion, puisque le passé n'était guère mieux que le présent, et souvent pire.

C'est pourquoi j'avais raison de penser que cette planète n'est pas la mienne ! Y aurait-il quelque part dans ce ciel infini une autre terre où les gens vivraient en harmonie ? Ce rêve utopique indique qu'il y a des gens, une minorité sans doute, qui seraient prêts à faire un grand saut pour tout recommencer le projet humain à zéro. Ce thème cher à la science-fiction rejoint en fait une réalité profonde au cœur de la conscience humaine. » (Extrait de mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*)

« Unicité du temps : La bonne planète. 10 mars 80. Un signe. À la recherche d'un signe, un signe de reconnaissance pour tous les gens de la nouvelle terre, la prière des mains jointes. Pour une seule personne, la perfection dans la symétrie, mais close sur elle-même. Alors, avec une autre, n'est-il pas étonnant, que, face à face, comme les enfants, les mains forment encore la symétrie parfaite, mais cette fois avec l'autre. Et bien plus, quand le couple devient trinité, les mains qui se touchent, qui se parlent forment dans le triangle la symétrie conservée. Alors, au-delà, c'est

le cercle qui grandit, grandit et incorpore sans cesse le nouveau venu, venu d'ailleurs et accueilli par le signe de main gauche à main droite, de main droite à main gauche, les mains jointes restent symétriques, et se répètent dans une longue chaîne de vie, dans un long sourire, une longue attente, un long soupir. » (Extrait de mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*)

« PROLOGUE. Je ne suis pas né dans le bon siècle, c'est certain ! Aurais-je été plus à l'aise dans un siècle précédent ? Pas du tout ! Peut-être dans un siècle futur ? Ce n'est pas évident ! Alors que les sciences biologiques et technologiques vont inévitablement modifier la génétique même de l'être humain, qu'en sortira-t-il ? Un homme plus spirituel et humain, plus pacifiste, plus respectueux des autres, un homme de partage des connaissances, des ressources et des richesses, ou bien un homme plus égoïste et matérialiste, plus militaire, plus préoccupé de ses intérêts, de ses possessions, de ses actions en bourse, de l'or et de l'argent ? Un homme-femme égalitaire ou un mâle majoritairement dominateur ? Jusqu'à maintenant l'Histoire a démontré globalement la même règle simple de la force brutale, voire armée. L'unité de mesure de l'espérance ne peut plus être le siècle et le millénaire me paraît plus adéquat malgré l'incertitude ! Il n'est donc pas étonnant que je me sois posé la question « Suis-je né sur la bonne planète ? ». Alors que les astronomes considèrent qu'il y a de fortes probabilités d'une vie (intelligente ?) dans quelque galaxie éloignée, alors que tant de savants scrutent religieusement le firmament infini dans l'espoir d'une rencontre inimaginable, pourquoi ne suis-je pas né sur une autre Terre plus hospitalière et plus pacifique ? Je sens en moi le poids de souffrances indescriptibles dans de nombreux pays et je ne vois pas comment les soulager ; l'ampleur du drame me dépasse totalement. » (Extrait de mon troisième essai, *Espérances pour un prochain millénaire*)

La conscience cosmique

J'ai toujours su que ma conscience ne fonctionnait pas vraiment comme celle des autres. Très jeune, en regardant autour de moi, les paysages, les personnes, les propriétés et les biens accumulés de façon si illusoire, je pouvais voir en même temps leur existence et leur non-existence ; je voyais que chaque vie, chaque parcelle de vie, étaient à une échelle cosmique comme un faible tison déjà refroidi, comme un insecte éphémère qui ne pense qu'à se reproduire.

« Je réalise combien notre conscience du temps nous différencie fondamentalement les uns des autres. Temps horizontal et estimation subjective de la durée. Temps vertical en liaison avec une instantanéité toujours présente. Je réalise combien ma conception du temps a toujours été très verticale, et donc religieuse !

C'est pourquoi, dans une certaine mesure, le temps horizontal tient peu de durée dans ma conscience. Cela vaut autant pour le futur que pour le passé !

Une vie humaine se résume si facilement ! Piétinement. Alors, il faut tenter la petite cohérence, sa petite cohérence. Et la fidélité ! Sa fidélité ! Il ne s'agit pas de sauver qui que ce soit. Il s'agit d'être sauvé, soi, de l'absurde, en se rapprochant au maximum, à la limite du possible et de l'humain, de ce qui tente, en soi, de transcender le soi. » (*Journal personnel*, 1^{er} mars 1989)

« Conscience et temps. Plus que jamais, ma conscience ne peut plus dissocier la vie et la mort. Le temps n'a plus d'extension. Le futur et le passé se résument dans le présent. Je suis et je ne suis pas. Et de même pour tout et pour tous. Est-ce une préparation, déjà, à une autre vie ? Et pourtant, l'on sait que l'on n'est pas prêt, qu'on ne le sera jamais !

Mes origines

Peur de mourir ? Plutôt peur de l'échec, inévitable et irrécupérable !

Être ou ne pas être ! Voilà l'erreur fondamentale ! Car la vérité est : être et ne pas être !

En effet, l'être humain doit vivre dans un univers paradoxal qui échappe à toute logique et à son propre entendement. Vivre avec la mort ! Mourir avec la vie ! Et c'est ainsi, continuellement. » (*Journal personnel*, 31 août 1991)

« Conscience temporelle. Fusion du passé et du futur dans mon présent. Absence de séquençement temporel ! Dur à expliquer ! Malgré moi, de manière soudaine, je vis dans mon quotidien des expériences passées et je vis des événements futurs, soit prévus, soit imaginés, mais comme réels. » (*Journal personnel*, 15 novembre 1999)

« Unicité du temps : Trace et espaces infinis. 10 mai 80. Une trace après ? Que reste-t-il de la vie d'un être après sa mort ? Que laisse-t-il ? Pour combien de temps ? Pour qui ? Et les souvenirs, quand ils existent encore, ont-ils une influence ? Le temps est dur parce qu'il tue plus que la vie, soit la mémoire. Que reste-t-il des « personnalités » dont les noms apparaissent dans les titres des journaux et dont on parle si sommairement aux bulletins de nouvelles ? Un nom de rue, d'un immeuble ? Peut-on sauver la mémoire de l'humanité en dehors des dictionnaires des noms propres et des livres de bibliothèques ? Tant de violences et de guerres, de pauvretés et d'injustices laissées par les hommes politiques, les militaires, les grands propriétaires, les papes... ! Tout à côté, partout, comme dans notre ciel galactique, une masse anonyme de millions d'êtres qui vivent et meurent comme des insectes. » (Extrait de mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*)

« *1^{er} février 89.* Hasard. Certains ont été fascinés par la complexité de l'atome ou l'immensité du cosmos. Pour moi, il y a une image qui me marque depuis toujours. Je vois la foule, des milliers de gens ici, ailleurs, partout, aujourd'hui, hier et dans tout le temps en remontant jusqu'à l'apparition de l'homme, et demain, et dans tout le temps, jusqu'à la disparition de l'homme. Et dans toute cette masse informe, la vie et la mort se mélangent constamment au hasard. Et combien y a-t-il de souffrances et d'injustices dans ce magma humain ? Comment Celui-qu'on-appelle-Dieu voit-il tout cela ? Comment récupère-t-il tout cela ? Et chacun, poussière d'intelligence et d'amour, a la prétention d'être quelqu'un, d'être irremplaçable, d'être immortel. » (Extrait de mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*)

Entre 2004 et 2009, j'ai écrit des poèmes à un être imaginaire que j'ai créé et qui était presque aussi réel que moi ! Après un certain temps, j'ai reçu soudainement son nom : Moïra. C'est seulement plus tard que j'ai appris, en faisant des recherches, que ce nom en grec signifie « destin », c'est-à-dire la part de vie allouée à chacun selon sa nature ; de même, « moïra thanatos » indique la part inévitable donnée à l'homme, soit la mort. J'ai imaginé que je m'aventurais dans un continent perdu, comme l'Atlantide (auquel je ne crois pas), d'où le mot « Atlantis » utilisé comme un glissement poétique dans une autre dimension ! Finalement, j'ai eu l'impression que j'appartenais à un monde plus grand que moi ; c'était peut-être cet androgyne, Moïra, qui m'avait créé !

« Dérive d'un continent perdu : Atlantis de l'âme. Je nomme et je crée. Je vais donc te donner un nom, comme le doigt de Dieu qui crée par une seule parole, comme ces personnages conçus par des écrivains et qui deviennent plus vivants que leur auteur ! Surgi du demi-sommeil, là où la réalité cherche une autre vérité, voici ton nom, Moïra ! Qui es-tu, Moïra ? Avec un tréma, comme si la langue avait

Mes origines

quelque contact secret avec une antique culture ! Tu es ce que je ne suis pas, tu es mon alter ego, tu es mon rêve et l'ensemble de mes rêves, tu es Dieu, tu es l'autre, tu es femme, tu es enfant, tu es la paix, tu es la réponse et la vérité, tu es musique, tu es silence, tu es regard, tu es synthèse, tu es communion, tu es communication, tu es collaboration, tu es compréhension, tu es clarté, tu es empathie et clairvoyance... Quel visage as-tu maintenant ? Comme tu es jeune ! Et pourquoi la mort te ferait-elle peur ? Puisque la réalité ne t'effraie pas non plus ! Ainsi donc, tu es désignée pour m'initier au passage. Je te nais et tu me nais. Tu es ma fille et je suis ton fils. Déjà ma main rejoint ta frêle et douce main, à la frontière de la vie et de la mort. Mais ce n'est que le début, j'en suis bien conscient ! Alors, ne te sauve pas, alors que je marche comme un aveugle dans cet univers inconnu ! » (*Journal personnel*, Poésies)

Ma différence

Nous sommes à une époque de bouleversements ; il y a de nombreuses remises en question ; il y a désormais plus d'ouvertures pour accepter et comprendre la différence chez les autres. Toutefois, ces différences sont habituellement plutôt visibles ; beaucoup de gens veulent que leur différence soit bien évidente, alors, ils portent des vêtements ou des coiffures bizarres, ils ont des tatouages et d'autres signes de distinction ou d'appartenance. Mais qu'arrive-t-il quand cette différence n'apparaît pas extérieurement ? Qu'arrive-t-il quand on appartient à une minorité invisible dont les membres s'ignorent mutuellement ?

« 1^{er} octobre 99. Ma différence ! Je me sens très différent des autres ; c'est tellement évident que j'ai peine à l'explicitier ! Et c'est pleinement assumé ! Alors que la plupart des gens, jeunes et plus vieux, ont une grande peur d'être différents des autres, dans mon cas, cela a toujours

La bonne planète

été le contraire ! Et je crois que j'ai eu ce sentiment à un âge très jeune !

J'ai toujours eu cette impression que les activités autour de moi étaient comme du bruit superficiel et inessentiel, et que la réalité était plus profonde. Aussi, j'ai toujours essayé de vivre à ce niveau de vérité, mais j'ai dû constater que très peu de gens y étaient intéressés. De la même façon, cela explique mon désintérêt pour un grand nombre d'activités humaines si décevantes. Voici des activités qui m'ennuient profondément : tout ce qui repose sur la compétition, et donc l'agression et la violence, les sports (de compétition), les partis politiques, les gouvernements, les brasseurs d'argent, les armées, les religions, les multinationales de toutes sortes... Il y a des activités carrément absurdes : les courses automobiles, certaines compétitions sportives (comme la boxe), les Records Guinness... Et voici ce qui me passionne : les recherches objectives qui permettent de mieux comprendre notre environnement, notre vie, notre évolution, et comment instaurer plus de collaboration, plus de justice et plus d'amour dans la vie des hommes. En conséquence, il est rare que mes intérêts rencontrent ceux des autres.

Je n'ai aucune attirance pour les grands rassemblements où des milliers de personnes se projettent dans une idole, un chanteur, un groupe, un sportif, une équipe, un parti, un chef politique ou religieux... Comment peut-on se projeter dans un autre être humain, et vivre en quelque sorte par procuration ? Il y a là une forme d'idolâtrie même si beaucoup de gens se considèrent areligieux, athées, ou agnostiques.

Comment une idole peut-elle dire à ses milliers de spectateurs en les pointant du doigt : « Je vous aime ! » ; il y a là une forme d'indécence spirituelle, car seul Celui-qu'on-appelle-Dieu serait justifié de pouvoir prononcer une telle phrase ; l'idole n'ose pas dire : « Merci de me témoigner tant d'amour ! ». Les hommes se créent de nombreux messies pour découvrir rapidement dans la déception qu'ils sont de

Mes origines

simples hommes limités comme tout être humain ! Bref, je peux avoir de l'admiration pour certaines personnes qui ont forcé le progrès moral de l'humanité, sans jamais d'ailleurs rechercher les ovations de masses, mais finalement, il n'y a qu'un seul Être dans lequel je peux me projeter, c'est celui qui me maintient dans mon existence amoureuse, que j'ai appelé l'Amour transcendant, et qui est présent à travers le couple. » (Extrait de mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*)

« 1^{er} janvier 08. Les racines. Mes racines sont là où je suis actuellement, dans le temps où je vis ; le passé ne m'intéresse pas outre mesure, même si je suis parfois nostalgique ; je ne ressens pas le besoin d'appartenir à une grande famille ou de penser à la progéniture qui continuera (horizontalement) la vie du clan. Ma famille est constituée de toutes les personnes avec qui j'ai eu des liens affectifs, et tant mieux si ces liens coïncident avec des liens biologiques. Je pense que l'on a tendance à exagérer ces liens biologiques ; n'y a-t-il pas de fréquentes tensions dans les couples, entre les parents et les enfants, entre les frères et sœurs ? L'amitié, quand elle existe avec fidélité, est très importante pour moi. Comme mon épouse m'a beaucoup apporté dans la vie, c'est d'abord mon épouse qui est ma famille. Bref, mes racines sont plus par en haut (verticalement) ; oui, c'est ça, mon arbre est à l'envers, il puise sa nourriture dans mon futur intérieur. » (Extrait de mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*)

La mort

« Absurde. L'absurde est la présence de la mort dans tous les aspects de la quotidienneté. La lézarde inévitable dans toutes les fondations. Ainsi, l'amour même est attaqué. On est toujours déçu des autres. Où est le véritable ami ? La fidélité consiste à intégrer la déception dans la réalisation de soi. Sisyphe. C'est en cela que l'amour est grand, dans sa lutte

contre la mort. Mais malheureusement, il n'est pas perçu consciemment de cette façon. Tout, dans la vie, éloigne la conscience de la mort. L'amour même. Ainsi, l'amour se détruit lui-même parce qu'il n'accepte pas consciemment ce qu'il entend faire inconsciemment. L'homme se veut utopique, alors qu'il n'existe que par absurdité. L'utopie est une vie où la mort n'existe pas. » (*Journal personnel*, 19 mai 1971)

« Mort. Depuis mon enfance, je réfléchis sur la mort et j'essaie de la regarder en face, de me saisir. » (*Journal personnel*, 19 mai 1971)

« Agnosticisme. Partir de la mort, définir l'absurde, et enfin constituer une conception de la vie entièrement basée sur l'agnosticisme. Voir que ce serait le moyen le plus efficace de faire progresser l'humanité et aussi la spiritualité. Cela même si Dieu existe. Mais cela exige une maturité actuellement impossible. » (*Journal personnel*, 19 mai 1971)

« Mort. Il me semble de plus en plus que la vie prend son sens de la proximité de la mort. Plus on éloigne cette dernière, plus la vie réelle nous échappe ! La mort imprime dans la vie le caractère urgent de l'essentiel et oblige tous les vivants, plus ou moins près de la mort, d'être plus près du spirituel et de l'amour. » (*Journal personnel*, 28 avril 1981)

« La mort et la paix. La paix intérieure n'arrive qu'avec l'acceptation effective de la mort. Cela est évidemment très progressif et jamais total. Mais l'acceptation de la mort doit être accompagnée d'une confiance en la résurrection et dans la permanence de tout ce qu'on aime, sinon c'est le désespoir ! Accepter la mort, c'est accepter l'amour et ses conséquences. C'est peut-être pour cela que les gens ont si

Mes origines

peur de l'amour ! Prier, c'est s'arrêter, c'est accepter d'aimer et aussi de mourir. C'est accepter de dépendre de l'inconnu. » (*Journal personnel*, 31 août 1986)

« La fin. La fin de la vie est la mort ! Banal ? La finalité de la vie est la mort ! La mort est en fait, sans doute, l'événement le plus important de sa vie ! Comme la mort est présente à tout moment de sa propre vie, il faut donc apprendre à mourir et effectivement mourir à tout moment. Tout cela est vrai s'il y a le plus petit espoir qu'il y a une forme de vie après la mort, et que la vie après la mort sera plus intéressante que la vie actuelle. » (*Journal personnel*, 11 novembre 1997)

« La mort ! La mort est l'unique réalité qui a de l'intérêt pour l'homme ; tout le reste s'y rattache directement ou indirectement. En fait, c'est plus que la mort qui fait problème ; c'est la conscience de la mort ou plus précisément l'inacceptabilité de la mort pour la conscience humaine. » (*Journal personnel*, 26 février 2013)

La Transcendance

« Attente et absolu. Je sais que je suis dans l'attente d'une rencontre plus parfaite avec l'absolu. Je ne sais pas encore quand, ni comment cela se réalisera. Je ne sais pas si cela aura une dimension temporelle, autrement dit, si je laisserai un témoignage évident pour les autres. Je ne sais pas si j'aurai le temps, l'intelligence, la compétence, le cœur de vivre et d'écrire cette passion intérieure !

Mais enfin, j'entrevois ce que doit être ce chemin, même si je ne vois pas comment le prendre. Mais j'y arriverai ! » (*Journal personnel*, 20 janvier 1985)

« Appel. En moi, toujours, un feu, sur lequel je n'ai pas le contrôle. Il me tire vers lui ; il ne me laisse pas de repos. Mais je suis comme un fiancé qui entend la voix de

sa fiancée sans savoir où elle est exactement. Je ne sais pas comment le rencontrer, ni voir exactement ce qu'il veut de moi. Il m'appelle et moi je reste là avec tout le poids de ma faiblesse. À quoi joue-t-il ? Veut-il mettre en évidence certaines lâchetés de ma part ? Ou bien me confirme-t-il sa présence dans mon banal quotidien, sans éclat, sans futur, sans œuvre ? Je sais qu'il me protège contre moi-même, car l'agnosticisme et l'inconscience de la grâce sont la garantie contre la vanité. Rien de pire que la vanité spirituelle. » (*Journal personnel*, 8 octobre 1985)

« Langage de Dieu. Si Dieu parle, son langage me semble à l'opposé de tout ce que les hommes disent sur lui, à tout moment, à tout propos ! Le langage des hommes sur Dieu n'est qu'un bruit continu. La perception la plus proche que j'ai du langage de Dieu, c'est son silence, son éternel silence, un silence de mort. » (*Journal personnel*, 5 janvier 2002)¹⁷

« 28 février 95. Sur le temps. L'illusion du temps ! Le temps n'est que la dimension subjective d'une réalité transcendante incompréhensible ! Pour soi et pour l'univers, le temps se replie sur lui-même, le début et la fin se rejoignent ! Le temps est la projection dans notre subjectivité du regard de la Transcendance. Le temps est toujours compressible parce que le temps n'est qu'un instant, comme une simple pensée ! Je pense, et c'est fini ! Il pense, et c'est fini ! » (Extrait de mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*)

« 1^{er} mars 03. Quel silence. Pour sentir peut-être, et non pas comprendre, un peu du silence de la Transcendance amoureuse et de sa faiblesse, il faut relier sa propre souffrance à toutes celles du monde, et là, il y a comme une

¹⁷ Tous les extraits de mon journal personnel, qui se situent entre la fin de l'année 2000 et 2005 inclusivement, ont été écrits durant la période du lymphome.

mesure extrême de la souffrance de cet Amour. Il ne peut pas regarder le monde en face ; c'est pourquoi, on ne parvient pas à voir son regard. » (Extrait de mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*)

« 27 juin 03. Expérience de l'Amour transcendant. Par certaines prières musicales, je ressens émotionnellement ma position à la frontière de la vie et de la mort. De façon générale, je dois retenir les émotions qui pourraient m'emporter complètement comme une grande vague qui laisse des épaves sur le bord d'un rivage. La beauté rapproche de l'Amour, mais en même temps une grande souffrance surgit parce que dire [[oui]] à cet Amour implique de tout abandonner de soi et de pénétrer dans cet Amour qui montre Sa propre Souffrance. Cette Souffrance-là est insupportable pour l'être humain à moins qu'Il ne soit là en soi pour la supporter Il est aussi difficile d'aimer que de mourir ! Je n'arrive pas à exprimer ce que je ressens. L'amour implique une déchirure et un [[cri]] ! Chez cet Homme-là sur la croix, il y a le cri de l'homme et aussi le cri de la Transcendance. C'est le même cri. Sur la croix, l'homme et la Transcendance demandent à être libérés. » (Extrait de mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*)

« Témoin. Combien de fois n'ai-je pas constaté que je suis un témoin pour moi-même ! Il y a sûrement une raison à cela, une raison spirituelle ! Ainsi, il est surprenant et peut-être intentionnel que j'aie reçu certaines inspirations spirituelles AVANT d'être très malade et d'être dans la très grande sécheresse ! Je suis ainsi devenu comme un tiers pour moi-même ; dans les moments de grands désespoirs, je peux au besoin revenir sur les textes que j'ai écrits pour y retrouver le témoignage et le goût de la vérité. D'une certaine façon, je ne témoigne pas de ma propre autorité ! » (*Journal personnel*, 27 janvier 2003)

L'amour conjugal

« Couple. Si la conscience accepte la mort, la conscience n'accepte pas la séparation du couple ! La solitude est plus inconcevable que la mort ! Quand nos corps se rencontrent surtout après quelques jours d'attente, pour retrouver enfin leur unité et leur identité, on se demande comment il pourrait en être autrement ! Ce n'est pas la mort qui devient inconcevable, mais la mort en relation. La mort de l'autre est incompréhensible dans l'unité vécue ; de même pour sa propre mort ; ce n'est pas ma mort, c'est la mort dans le couple. » (*Journal personnel*, 5 juin 1987)

« Couple et expérience de l'Amour. On parle parfois de l'Amour avec un grand « A » pour exprimer une forme transcendante de l'amour, sans nécessairement penser que cela existe réellement ! Dans l'amour conjugal, l'amour est à la frontière de l'Amour si l'on fait l'effort de s'y rendre ! Le couple dans cet état d'amour profond est à la fois un garde-fou et un intermédiaire. Garde-fou parce que l'amour pourrait devenir utopique et désincarné ; intermédiaire parce que l'Amour se manifeste réellement dans l'amour conjugal. Je pense qu'à la longue cela devient une telle habitude de penser et de vivre pour l'autre qu'une seconde nature ou entité prend le dessus. » (*Journal personnel*, 23 février 2002)

« Accompagner. J'ai trouvé le terme exact qui justifie spirituellement la rémission¹⁸ : l'accompagnement ! Dans l'esprit et l'Esprit, en elle et en Lui, et moi en eux, il y a eu un accompagnement continu ; notre travail d'humain et de couple, et le travail d'une Transcendance amoureuse et intimement incarnée dans notre vécu quotidien. Chacun

¹⁸ Du lymphome.

manifestait l'autre et l'Autre, et nous étions tous réunis. »
(*Journal personnel*, 28 février 2007)

« L'amour et l'Amour. 20 janvier 08. S'il existe une explication, pas nécessairement rationnelle, à ma rémission, et pourquoi pas à ma guérison, elle se situe sans doute ici au cœur du mystère, à la fois humain et transcendant, de la rencontre de l'amour conjugal et de l'Amour transcendant. C'est énorme ! Et c'est toujours gratuit ! Pas de marchandage ! Pas de contraintes ! C'est reçu, et nous l'acceptons pleinement avec joie. Merci ! » (Extrait de mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*)

Les expériences spirituelles

Ici, la pudeur m'oblige à la plus grande discrétion ; j'ai beaucoup plus de pudeur à parler de ma vie spirituelle profonde que, par exemple, de sexualité ; il y a toujours un risque à ne pas être compris. Je ne mettrai ici que deux extraits¹⁹.

« 23 février 04. BWV 538 (J. S. Bach, Toccata et fugue en ré mineur pour orgue) ! Cette œuvre m'a suivi dans les moments les plus intenses de la maladie. Elle a le pouvoir sur moi de me brancher sur la Transcendance. Elle m'a apporté de grandes joies et aussi en même temps de grandes souffrances. C'est pourquoi, dans les périodes où la maladie et les traitements étaient à la limite du supportable, je ne pouvais pas l'écouter. Quand on est très malade, il devient de plus en plus impossible de partager la souffrance des autres et encore moins la souffrance de Dieu ! Cette œuvre était, et est encore, pure prière ; elle m'arrachait à

¹⁹ Il y a dans mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*, quelques passages sur mes « expériences spirituelles intenses » qui ont été surtout vécues durant l'année 2002, la pire année du lymphome ; il faut lire « entre les lignes ». Il y a dans mon troisième essai, *Espérances pour un prochain millénaire*, une réflexion sur « Le phénomène mystique ».

moi-même, à mes limites, à ma souffrance intérieure, à mon corps écrasé, et me hissait dans un univers de joie et d'Amour extatique, mais en même temps, cette grande joie était accompagnée d'une très grande souffrance de nature spirituelle. En effet, si dans un « premier temps », une force me tirait hors de moi et m'obligeait à m'abandonner dans les larmes, tout en « regardant » vers ce centre d'attraction, dans un « deuxième temps », j'étais retourné complètement sur moi-même, retenu au sol, au lit d'hôpital, à l'immense solitude humaine, et j'étais obligé de « regarder » vers la terre, et alors je comprenais cette immense attente, cette immense patience, cette immense espérance du père qui regarde ses enfants grandir, cette immense souffrance des errements, des erreurs, des éloignements, des distances égoïstes. Je n'ai jamais pu supporter longtemps cette souffrance-là ; il faut recevoir une grâce spéciale pour pouvoir le faire, et cela n'est pas dans mon destin. Cette souffrance-là brûle, détruit et sauve en même temps, mais je dois être présent à mes proches, je dois vivre l'amour conjugal jusqu'à sa limite ; voilà mon destin, voilà mon témoignage. » (Extrait de mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*)

« 21 mai 02. Expérience intime. Si j'étais resté seul avec cette expérience intérieure, je pense qu'elle se serait prolongée une bonne partie de la journée ! Car, comme une vague sur le bord du rivage, elle suit le léger ressac qu'elle produit sur la conscience humaine. À chaque arrivée, on est emporté dans cet Amour qui veut tant partager et en même temps, en partant de sa propre impuissance, on voit l'immense « faiblesse » de l'Amour transcendant face au travail à faire. On voudrait participer, mais c'est impossible.

Une simple réminiscence de ces « miettes de pain » peut m'emporter instantanément ! Les chiens ne mangent-ils pas les miettes qui tombent au sol ? Et ils s'en régalent totalement ! Mais il ne faut pas s'en délecter, il ne faut pas les désirer, et elles ne sont pas nécessaires, mais il est vrai qu'une

Mes origines

petite tape sur l'épaule encourage la volonté humaine ! »
(Extrait de mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*)

La quadrature du cercle

Voilà ! La quadrature du cercle est désormais complétée ! Le casse-tête a révélé le profil de la personne, son identité réelle, ses origines d'une autre dimension, d'un autre espace-temps.

Aux quatre coins du carré, il y a la mort, la Transcendance, l'amour conjugal, l'expérience spirituelle ; au centre identique pour le carré et le cercle, il y a la souffrance ; le carré et le cercle sont réunis par le corps. Le tout existe dans l'instantanéité de la conscience.

Autobiographie

Je suis né à Paris, en France, en 1941, durant l'occupation allemande. Mon enfance a définitivement été bouleversée par la guerre et j'ai appris très tôt et pour toujours que la vie est fragile et d'une certaine façon exceptionnelle.

À la fin de la guerre, donc vers l'âge de cinq ans, mes parents ont décidé d'émigrer au Québec, au Canada, plus précisément à Montréal dans le quartier Parc-Extension où à l'époque il y avait encore de grands terrains vagues ; ce quartier est aujourd'hui fortement développé et multi-ethnique. Mon jeune frère, qui avait alors trois ans, était évidemment du voyage.

J'ai été très surpris de découvrir en septembre 1999 que les prénoms de mon frère et de moi, Michaël et Gabriel, avaient été les noms de deux bateaux : « En 1576, Élisabeth 1^{ière} confie à cet aventurier ambitieux, trafiquant d'esclaves et responsable de la répression en Irlande, le commandement de deux petits navires, le *Gabriel* et le *Michaël*, avec mission de découvrir un passage vers la

Chine. »²⁰. Comment mes parents avaient-ils eu une telle inspiration ?

Je tiens à préciser ici que depuis ce changement de continent j'ai perdu tout contact avec la France et ma parenté française. Jeune homme marié, j'ai d'ailleurs fait des démarches légales pour perdre ma nationalité française afin d'éviter le service militaire, pour moi et mes enfants ; ce fut un geste très cohérent avec mes premières expériences sur la vie et la mort ! De fait, il n'y a plus rien de français en moi, ni aucune forme d'attachement à la culture française, si ce n'est ma langue d'origine, désormais québécoise.

Dès la fin de l'école primaire, comme mes parents ne pouvaient pas vraiment me conseiller au plan scolaire, j'ai décidé seul de poursuivre des études avancées pour me créer un avenir et combler ma passion d'apprendre. C'est à ce moment que le ministère de l'Éducation du Québec a permis la création d'une première section du « Cours classique » à la CECM (Commission des Écoles Catholiques de Montréal, actuellement CSDM, Commission Scolaire De Montréal) pour les quatre premières années ; ce cours, fréquenté par l'élite aisée et « libérale », était désormais offert à une classe sociale modeste et même pauvre. Cette occasion m'a ouvert la voie et j'ai donc accepté de faire partie des deux premières classes du « Cours classique » public. Comme j'étais un travailleur acharné, j'ai été un premier de classe et souvent un deuxième.

²⁰ L'Actualité, numéro du 1 sept. 99, section Géographica, p. 14 ; article de G. H. Germain, *L'eldorado des glaces*, sur Martin Frobisher, dans le 4^e paragraphe.

Autobiographie

Après les huit années du « Cours classique », même si j'étais curieux de tout et passionné pour les sciences, j'ai choisi d'étudier pendant quatre ans à l'université en Sciences des religions (et phénoménologie des religions), car j'étais particulièrement attiré par la dimension spirituelle de l'existence, et c'est toujours le cas aujourd'hui ! J'ai ainsi complété une année de doctorat (sans thèse). C'est aussi à cette époque que j'ai fait la rencontre providentielle de ma conjointe puisque l'amour conjugal, qui est au cœur de toute notre vie, a toujours été très vivant, même après plus de 55 ans de vie commune.

Mais au Québec, être un jeune professeur de Sciences religieuses en même temps que débutait la « Révolution tranquille » n'était pas prometteur au niveau professionnel. Aussi, même si ma famille comptait déjà deux très jeunes fils, j'ai décidé de me réorienter professionnellement ; mon premier choix était la psychologie clinique, mais finalement comme le département était très contingenté, ce fut l'informatique, une voie qui apparaissait évidente et très ouverte sur l'avenir.

Après trois années d'études en Sciences pures (avec une spécialisation en informatique) à l'université, j'ai travaillé comme programmeur-analyste dans le public et le privé. Ensuite, je me suis orienté vers l'enseignement au niveau collégial (les Cegeps au Québec). J'ai occupé ce travail de professeur en informatique (surtout des divers langages de programmation) jusqu'à ma retraite en 1997 ; c'est à ce moment que l'Internet s'est développé pour le grand public. J'ai ainsi connu en quelques décennies l'évolution fulgurante de l'informatique depuis les premières cartes perforées jusqu'aux plus récentes technologies (microprocesseurs puissants, systèmes d'exploitation graphiques, écrans plats, clefs USB, Wi-Fi, etc.).

La bonne planète

La retraite s'annonçait captivante. Il faut dire que je suis du genre intellectuel hyperactif, je suis toujours en mode recherches, les projets sont multiples en arts, en sciences, comme actuellement en robotique. J'avais plus de temps pour lire et pour écrire, comme je l'ai fait toute ma vie, même si je ne me considère pas comme un écrivain. Avec mon épouse, qui connaissait l'art des émaux sur cuivre, nous avons développé une expertise artisanale dans le domaine des géodes et des pierres semi-précieuses. Et nous avons plus de temps aussi pour des vacances en amoureux...

Quelques années plus tard, à la fin de l'année 2000, la maladie a frappé durement : un lymphome NH (non hodgkinien) ! Ce cancer nous a entraînés dans un véritable tourbillon qui s'est étiré jusqu'en 2005. En même temps, durant la pire année de la maladie en 2002, une expérience spirituelle éclaire toute ma vie. Les pronostics de rémission étaient toutefois négatifs, la mort était imminente, la fin était proche, mais je suis encore là presque vingt ans plus tard. Il apparaît que je suis une sorte de survivant qui échappe à la mort à la frontière de la survie.

Après un début incertain de rémission en 2003 et quelque dix ans d'écriture, j'ai produit en 2012 un premier essai, *Pourquoi... moi ?*, où je présente mes réflexions sur la maladie, la souffrance, le système de santé, la force de l'amour conjugal et évidemment mon expérience spirituelle d'une grande intensité intérieure.

Comme je connaissais très bien les grands auteurs du Carmel²¹, j'ai publié en 2013 un second essai, *La spiritualité du Carmel*. Ayant vécu en profondeur des souffrances physi-

²¹ Thérèse de Jésus, Jean de la Croix, Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face, Élisabeth de la Trinité.

Autobiographie

ques et psychologiques, j'ai pris position à l'égard du dolorisme chrétien qui a prévalu pendant des siècles dans le christianisme. J'en ai aussi profité pour revaloriser le couple, l'amour entre conjoints et la sexualité qui a tellement été « diabolisée » dans le christianisme.

Il était essentiel pour moi de faire un retour critique sur ces années de maladie et d'expériences spirituelles. Je me devais d'approfondir rationnellement les données de la théologie, de regarder de plus près les valeurs du christianisme primitif, de faire des analyses exégétiques des textes du *Nouveau Testament*, et surtout de tenir compte des connaissances acquises grâce à la phénoménologie des religions. Allais-je maintenir ma position sur une « spiritualité d'inspiration chrétienne détachée des religions » ? C'est ainsi que j'ai publié en 2016, après environ six ans de travail, mon troisième essai, *Espérances pour un prochain millénaire*. J'y ai fait la synthèse de toutes les réflexions de ma vie, tellement unifiée, sur l'Histoire, les guerres, les religions, les spiritualités, la conscience et le temps, la mort, le sens possible de la vie... Pour moi, la science et la spiritualité, dégagée de toute religion ou organisation ecclésiastique, sont deux modes complémentaires de connaissance.

Après un 2^e cancer en 2015, j'ai publié un quatrième essai en 2019, *Psychanalyse existentielle*, une autobiographie au 2^e degré.

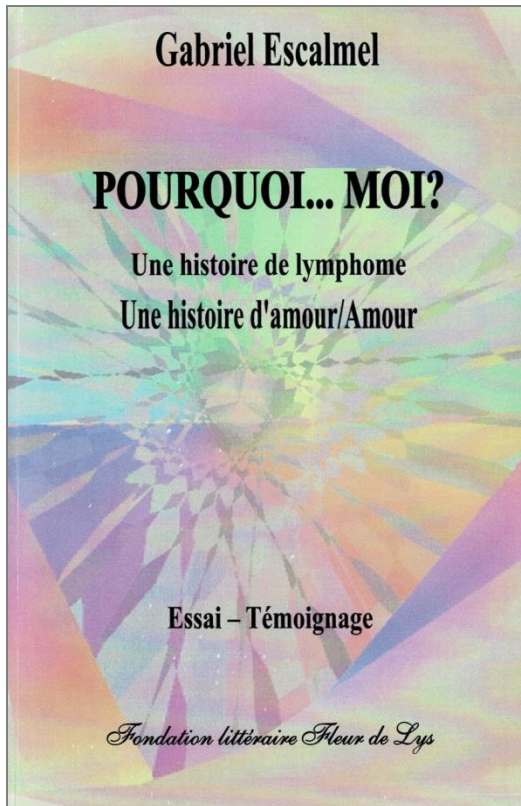
Après un 3^e grave cancer en 2020, j'ajoute donc un cinquième essai, *La bonne planète*, une prise de conscience profonde de ma personnalité et du but ultime de mes essais.

Montréal, province de Québec, Canada
Mai 2020

Autres publications

Mes premiers essais ont été publiés par l'éditeur québécois
Fondation littéraire Fleur de Lys.

Mon premier essai a été publié en 2012 et a pour titre :

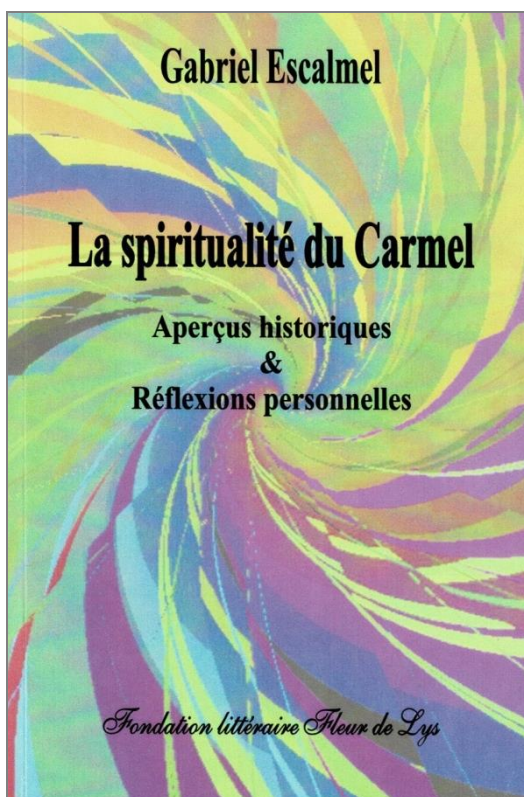


Pourquoi... moi ?
Une histoire de lymphome
Une histoire d'amour/Amour
498 pages

<http://manuscritdepot.com/a.gabriel-escalmel.1.htm>

La bonne planète

Mon second essai a été publié en 2013 et a pour titre :



La spiritualité du Carmel
Aperçus historiques et réflexions personnelles
108 pages

<http://manuscritdepot.com/a.gabriel-escalmel.2.htm>

Autres publications

Mon troisième essai a été publié en 2016 et a pour titre :



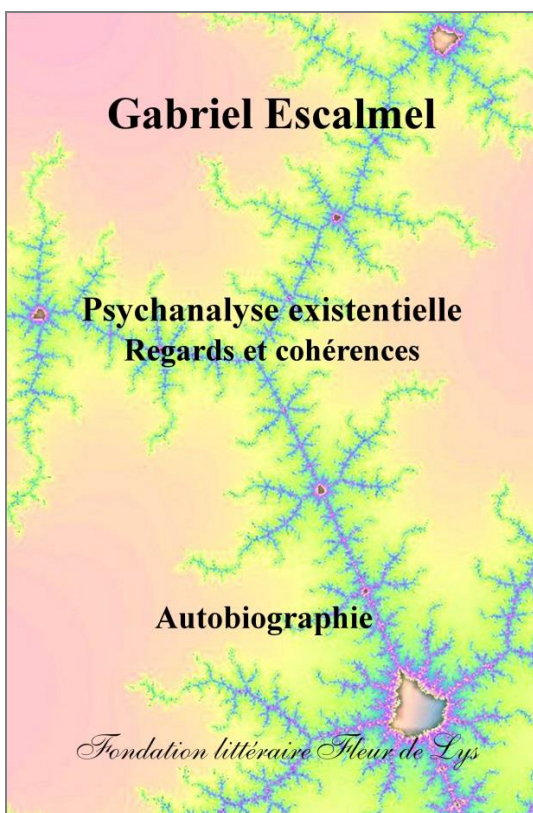
Espérances pour un prochain millénaire
Sauver l'homme avant la planète

582 pages

<http://manuscritdepot.com/a.gabriel-escalmel.3.htm>

La bonne planète

Mon quatrième essai a été publié en 2019 et a pour titre :



Psychanalyse existentielle
Regards et cohérences

63 pages

<http://manuscritdepot.com/a.gabriel-escalmel.4.htm>

Communiquer avec l'auteur

Adresse électronique

gabffl@videotron.ca

Page dédiée à ce livre sur le site de la
Fondation littéraire Fleur de Lys

<http://www.manuscritdepot.com/a.gabriel-escalmel.5.htm>

Table des matières

Dédicace	5
Avertissement Essai et pandémie.....	7
Préface	9
Éthologie animale	11
La bonne planète Arrivée dans la thermosphère.....	17
Arrivée au-delà de la troposphère et des nuages.....	59
Fuir	63
Femmes	65
Enfants.....	83
Dépotoirs	97
Camps.....	115
Argent.....	135
Armes	155
Rues.....	177
Annexe.....	205
Autobiographie	225
Autres publications	231
Communiquer avec l’auteur	235



Éditeur écologique

L'édition en ligne sur Internet contribue à la protection de la forêt parce qu'elle économise le papier.

Nos livres papier sont imprimés à la demande, c'est-à-dire un exemplaire à la fois suivant la demande expresse de chaque lecteur, contrairement à l'édition traditionnelle qui doit imprimer un grand nombre d'exemplaires et les pilonner lorsque le livre ne se vend pas. Avec l'impression à la demande, il n'y a aucun gaspillage de papier.

Nos exemplaires numériques sont offerts sous la forme de fichiers PDF. Ils ne requièrent donc aucun papier. Le lecteur peut lire son exemplaire à l'écran ou imprimer uniquement les pages de son choix.

<http://manuscritdepot.com/edition/ecologique.htm>

Achevé en

Juin 2020

Édition et composition

Fondation littéraire Fleur de Lys inc.

Adresse électronique

contact@manuscritdepot.com

Site Internet

www.manuscritdepot.com

*Libre téléchargement sous format numérique
à compter de*

Juin 2020

La bonne planète

Journal d'un extraterrestre

Il y a un aspect de mon voyage sur Terre que je n'ai pas vraiment compris. Mes créateurs ne m'ont pas expliqué pourquoi ils m'ont donné un corps aussi faible. Une hypothèse que je retiens est qu'ils m'ont fait naître à Paris en pleine guerre mondiale ; comme je suis né en 1941, cela veut dire que j'ai vécu mes premières années dans de mauvaises conditions, par exemple, avec une alimentation déficiente. Très jeune, j'ai vite réalisé mes incapacités au niveau des activités physiques et des sports ; je réalise d'ailleurs que beaucoup plus tard comme adulte, je n'étais même pas habile à conduire une bicyclette ! Bref, dès ma petite enfance, j'avais déjà un destin « d'intellectuel » !

Tous mes essais ont été écrits, souvent ralentis, dans un contexte de graves maladies. Mon premier essai, *Pourquoi... moi ?*, mon deuxième essai, *La spiritualité du Carmel*, et un sixième essai qui paraîtra plus tard si la vie me le permet, ont tous un rapport avec mon lymphome. Mon troisième essai, *Espérances pour un prochain millénaire*, est arrivé à l'époque de mon cancer de la prostate. Mon quatrième essai, *Psychanalyse existentielle*, semble échapper de justesse à la fatalité. Mon cinquième essai, *La bonne planète*, a été achevé durant mon cancer du pancréas et de la pandémie.

Alors, toutes ces séquences de ma vie ont-elles un sens ?



Fondation littéraire Fleur de Lys

Collection Le peuple en écriture

Le premier éditeur libraire québécois
sans but lucratif en ligne sur Internet

manuscritdepot.com

ISBN

978-2-89612-587-6